VOLUME VII — WINNIPEG, MARDI, 30 SEPTEMBRE 1919 — NUMERO 16

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"

ABONNEMENTS:
Canada et Etats-Unis . . . $2.00
Union Postale $2.50

LA LIBERTÉ

Imprimé et publié par la WEST CA[NADIAN] PUB. CO. LTD
619 Av[enue] McDermot
Téléphones [Ga]rry 4264-426[5]

Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

Provincial Library Parliament Bldg 1-20

Sur une campagne scolaire

Jet de lumière

Le *Patriote de l'Ouest*, sous le titre: "Autour de l'école", a servi à ses lecteurs un article d'une poignante actualité.

Les faits qu'il met en lumière ont trop de similitudes avec ce que nous voyons au Manitoba, pour qu'ils ne soient pas un jet de lumière sur les visées païennes de ceux qui, à Regina comme à Winnipeg, se sont installés dans les ministères d'instruction publique pour pouvoir mettre la force publique au service de leur campagne de *paganisation*.

Que nos lecteurs lisent attentivement les lignes qui suivent, empruntées au *Patriote de l'Ouest*, et qu'ils les mettent sous les yeux de ceux qui ne sont pas de nos abonnés:

"D'ailleurs, il ne sert à rien de se bercer d'espérance. Nous assistons à une puissante campagne, d'autant plus redoutable qu'elle demeure cachée. Et le Département de l'Education, s'il n'est pas à la tête de cette campagne, semble en être l'instrument, sinon le centre.

Beaucoup de nos commissaires d'école, beaucoup de nos instituteurs ou institutrices pourraient en témoigner.

Ces jours passés encore, l'un des inspecteurs dont le gouvernement nous afflige, le trop célèbre M. Keith, enlevait le crucifix des écoles de Bellevue et de Domrémy, pour bien montrer probablement que cette lutte, cette persécution plutôt, s'adressait autant à l'idée religieuse qu'à notre langue.

Peut-être objectera-t-on que cet inspecteur peut avoir les idées légèrement dérangées par son séjour prolongé dans les Flandres; mais le Département de l'Education semble le couvrir de toute son autorité, et en tout cas ne le blâme pas.

Cet inspecteur n'est point une exception; et il semble bien que lui et beaucoup de ses collègues ne font que s'imprégner de l'atmosphère qui règne dans les bureaux du Département de l'Education.

Et partout où nos commissaires, respectueux de la loi, mais forts de leur droit, résistent à la tyrannie des bureaucrates, on les menace de la nomination d'un commissaire officiel.

Il fallait que nous arrivions à ces temps de démocratie à outrance, pour voir un gouvernement populaire baillonnant la voix des électeurs, et substituant ses créatures aux élus du peuple."

Ce que le *Patriote* dit des commissaires d'écoles et des institutrices de la Saskatchewan est également vrai au Manitoba, et pourtant nous ne sommes pas sous la même loi scolaire.

Nous avons plus d'un de ces faits; nous pourrions les jeter dans le public; nous avons préféré les passer sous silence. Il faut savoir encaisser, quand on sait qu'une lutte doit être longue, mais, loin de nous la pensée de ceux qui croient que la mesure va bientôt déborder.

"Patience et longueur de temps font plus que force et courage": c'est vrai, mais la patience a parfois une limite.

Ce que le *Patriote* raconte de M. Keith par rapport aux crucifix pourrait être rapproché d'une campagne menée par un de nos inspecteurs manitobains contre deux croix qui le fatiguent dans son district. Celui de la Saskatchewan a été plus effronté, mais il faut dire que le nôtre a trouvé à qui parler. Cela adoucit parfois bien des caractères. Enfin la pratique de substitution du fameux commissaire officiel aux commissaires régulièrement élus par le peuple est l'exacte copie de ce qui se fait au Manitoba.

Rien ne peut être plus arbitraire, rien de moins démocratique. On se vante pourtant d'avoir le monopole de la démocratie: démocratie ici, démocratie là; on le répète cent fois pour faire croire que le régime existe, alors que les libertés des électeurs sont étouffées par les quelques petits autocrates qui siègent dans nos ministères d'Instruction publique.

C'est le cas de répéter la parole d'un représentant à la chambre française: *"Nous ne sommes pas en démocratie, mais en francmaçonnerie"*. C'est la loge qui est installée dans nos ministères de l'Instruction publique. Elle a beau se cacher sous des programmes surchargés pour donner l'illusion de progrès qui en vérité ne sont que des manques élémentaires au bon sens, — elle a beau sortir tout l'orchestre des grands mots qu'elle jette régulièrement à la foule pour tromper sa naïveté elle paraît à ses oeuvres et aux moyens identiques qu'elle emploie partout: on la reconnait à la trace des quatre pattes qu'elle pose partout.

Sera-t-il vrai que des chrétiens endureront encore longtemps le paganisme pratique que semblable campagne scolaire implante partout?

Combien de temps des citoyens conscients de leurs droits se laisseront-ils confisquer les plus clairs de leurs prérogatives à élire et à tenir en exercice ceux qui doivent représenter les parents qui seuls, à peu près, ont de véritables droits dans le règne des écoles?

L'état maître d'école est une horreur; il est chez lui dans les écoles comme nous dans l'empire du Grand Turc. Quand aurons-nous un électorat au coeur assez fier et au pied assez solide pour le lui signifier sans embages?

Exemple d'action

Nous parlons parfois d'action; voici un exemple de ce que nous considérons comme de l'action qui compte et qui produit un résultat.

Quand la mentalité est montée à ce diapason, elle fait verser quelques piastres, mais elle fait aussi faire bien autre chose. Ceux-là ne sont plus du nombre de ceux qui disent: *"Cela ne me regarde pas, moi je me mêle de mes affaires."*

La traduction de ces paroles en langage courant est la suivante: *"Je suis un parfait égoïste qui n'a de souci que pour ses aises et son estomac."*

Le voici notre exemple d'action. Nous l'empruntons au vaillant *Droit*, en faveur duquel se fait une souscription populaire. Puisse-t-il stimuler les nôtres et susciter des imitateurs.

"EN FAVEUR DU DROIT*" — LETTRES D'APPROBATION*

"Nos lecteurs pourront lire, dans une page intérieure de ce journal, une courte notice sur la paroisse Saint-André Avellin. Nous sommes heureux de reproduire, ici, la lettre sympathique que le curé de cette paroisse, M. le Chanoine Bélanger, nous adresse avec la souscription de ses paroissiens.

Une somme de près de $500.00 a été souscrite par cette paroisse, et en tête de la liste, M. le Chanoine s'est inscrit pour $100.00. De plus, c'est grâce à son aide et à son hospitalité généreuses que la souscription a pu donner d'aussi beaux résultats.

Nous profitons de la circonstance pour exprimer à M. le Chanoine Bélanger et à ses paroissiens toute notre reconnaissance.

M. J.-Albert Foisy,
Rédacteur du "Droit".

Monsieur,

Je lis votre journal le "Droit" depuis sa fondation et de jour en jour je l'apprécie davantage. Il fait du bien partout où il pénètre. Aussi je suis heureux de savoir qu'il est reçu dans presque toutes les familles de ma paroisse. Comme le "Droit" a besoin d'aide pécuniaire, je vous inclus, outre mon abonnement, une contribution légère, il est vrai, mais qui me fait du bien. Votre devise est "L'avenir est à ceux qui luttent". Continue, O Droit! ta noble mission qui est de défendre notre foi, notre langue et nos traditions. Canadiens, comprenons la nécessité d'un tel journal et faisons des sacrifices pour qu'il puisse continuer sa grande et sublime mission.

Avec estime,
Votre bien dévoué,
J.-P. Bélanger, Chan. et Curé.

Saint-André-Avellin, 18 août 1919.

AU COEUR DE LA QUESTION

Le Cardinal Bourne pose le doigt sur la grande plaie qui ronge l'Angleterre

Comme la France, dans une moindre mesure peut-être, l'Angleterre se sent rongée par le chancre de la décadence de la race sous le double rapport du nombre des individus et de leur vitalité. Pour remédier au mal, le Conseil National de la Morale Publique tenait récemment sa réunion annuelle à Lansdowne House, Londres. Il avait mis à l'étude la question suivante: 'Comment maintenir et perfectionner la race?" Un grand nombre d'orateurs énoncèrent leurs voeux, firent des suggestions. Mais aucun ne sut donner quoi que ce fut de précis, d'aucun point, n'osa poser le doigt sur le mal. On constatait la décadence, mais on n'en voulait point trouver la cause. Finalement, le Cardinal Bourne fut présenté à la foule par l'évêque anglican de Birmingham comme le "chef d'une grande Eglise et un de nos plus grands citoyens".

Entrant de plein pied dans son sujet, taillant dans le vif de la question, le cardinal signale dès le début le divorce qui existe entre la législation sociale et les lois divines. Cette lacune signalée, le mal fondamental mis à nu, il indique le remède unique auquel recourir:

"... Vous me permettrez de toucher à un côté de la question que l'on peut trop facilement oublier et qui est après tout fondamental. On base ici les arguments pour défendre la législation, presque toujours sur les inconvénients, la gêne et les souffrances endurées dans les conditions actuelles par les individus; mais dans le louable désir d'améliorer la situation des individus ou des groupes d'individus, on se permet de mettre en avant des propositions qui, examinées de près, se révèlent comme poussant au danger extrême du bien public... Je crois que le plus grand danger de la législation actuelle est là. En nous occupant des questions sociales, nous devons nous poser ces questions:

"1o Admettons-nous que la voix de la conscience nous lie formellement?

"2o Les dix commandements nous lient-ils encore?

"3o L'antique tradition chrétienne est-elle l'interprétation fidèle de la valeur et de la portée de la loi naturelle dans la conscience et de la loi positive donnée par Dieu?

"Ces principes admis, comme je les admets, on est obligé d'aborder cette question d'une façon tout à fait différente de ceux qui nient l'obligation de la conscience, l'autorité des dix commandements, la tradition chrétienne.

"Je m'occuperai surtout des cinquième et sixième commandements... D'après l'enseignement chrétien, la seule méthode permise est la continence volontaire par consentement mutuel. De plus, la vie est un don de Dieu si sacré, que tout obstacle à cette vie, même dans sa condition pré-natale, est un péché grave. Enfin un mariage valide et consommé ne peut être dissous par aucun pouvoir sur terre. Voilà les trois principes qui sont maintenant ouvertement et positivement attaqués. Qu'allez-vous mettre à la place? Une opinion publique éphémère et changeante?—

"Quelques-uns d'entre nous ont été péniblement impressionnés, au cours de la guerre, par le scandale des rues. Il était clair que des jeunes filles — certaines n'étaient guère que des enfants — tentaient ouvertement nos soldats. Des personnes d'oeuvres rendaient ce témoignage: Nous avons parlé à ces jeunes filles; elles ne sont pas immorales, mais simplement non morales. Elles disent: Si je veux vivre de cette façon, si je ne fais de mal à personne, pourquoi ne le ferais-je pas?

"Si vous mettez de côté les principes clairs et définis et que les changements exigés par vous soient basés sur les inconvénients, les inquiétudes, les peines qui affligent l'individu, il ne vous reste plus de principe pour arrêter l'abaissement rapide de la nation une fois sur cette pente. Oui, il faut faire notre possible pour améliorer les conditions de la vie et élever le moral de la nation par tous les moyens en notre pouvoir. Mais nous savons une chose: **Vous pouvez avoir la moralité la plus élevée dans les milieux matériellement les plus horribles, vous pouvez avoir aussi la plus grande immoralité dans des milieux qui peuvent se réclamer de tous les perfectionnements sanitaires et hygiéniques.**

"Vous ne relèverez pas la race si vous n'inculquez ces principes dans les intelligences, les consciences de la nation... Je vous prie, avec toute l'ardeur dont je suis capable, d'examiner ces principes à la lumière de la tradition chrétienne."

PROGRAMMES SURCHARGES

On se plaint de ce mal en France.—Remarques dont nous pourrions tirer profit.

Sous le titre "Le péril des études", M. H. Reynaud fait vigoureusement, dans la **Croix**, de Paris, le procès de la surcharge des programmes.

Ce mal de la surcharge des programmes est presque général. Des éducateurs de mérite le tiennent responsable de la décadence des études.

M. Hector Reynaud parle des programmes de l'enseignement secondaire, mais ses remarques n'en ont que plus de poids et de force, car l'enfant de l'école primaire requiert plus que celui de l'école secondaire un programme logique, adapté à ses besoins essentiels, et sans aucune surcharge. Le cycle d'études de l'enfant de l'école primaire ne doit pas être étendu; il doit se borner aux matières indispensables et qui lui seront d'un acquis durable et permanent. Il ne lui sert de rien de tâter de multiples sujets qu'il ne fera qu'effleurer et qui dans la vie ne lui seront d'aucune utilité.

Revenons aux critiques de M. Reynaud. Tout d'abord il note la surcharge du programme littéraire et ce qui en résulte:

"Ils nous paraissent, écrit-il des programmes, depuis quelque trente ans, singulièrement alourdis, je dis en ce qui touche aux connaissances littéraires. Si j'omets à dessein la partie scientifique, déjà fort étendue, imposée à un candidat au baccalauréat ès-lettres, je le trouve en présence d'un nombre considérable d'auteurs grecs, latins ou français, dont il pourra tout à peine parcourir le texte d'un regard rapide et superficiel. Arrivé devant ses juges, il sera censé avoir lu et étudié en entier Homère, Sophocle, Démosthène, Cicéron, Bossuet, La Fontaine... j'en passe, et des plus célèbres. Comment voulez-vous qu'un pauvre potache suffise à ce labeur? Que fera-t-il alors? Ou bien, en élève avisé et sur le conseil de maîtres expérimentés, il préparera avec le plus grand soin cinquante ou cent pages de chaque auteur; ou bien il se contentera de notions plus ou moins vagues d'une érudition de manuel, et tentera l'épreuve comme au hasard de la rencontre."

N'est-ce pas cela au Manitoba? N'est-ce même pas pis? N'avons-nous pas un programme de littérature qui oblige nos enfants des classes avancées à s'attaquer, à la fois, à plusieurs des auteurs les plus difficiles de la langue française? à parcourir ce vaste cycle d'études littéraires en un très bref temps et sans préparation préliminaire?

Comme nos autorités scolaires s'en fichent de la préparation pédagogique! Et comme elles sont appropriées au Manitoba, les remarques de M. Reynaud sur le défaut de préparation des élèves.

"Que reste-t-il de la préparation à l'examen, demande-t-il? Rien ou peu de chose, même en cas de succès, si la préparation immédiate n'a pas été comme la résultante ou le couronnement d'une lente formation du savoir et du goût. Or, ici les débuts, la méthode suivie dans les classes de grammaire, paraissent d'une extrême importance — et voilà un point de vue que négligent les trois quarts des écoliers. La plupart, en effet, affrontent le baccalauréat sans connaître un mot de grammaire; ils trébuchent devant un texte facile, dont ils croient comprendre chaque mot pris à part, sans se soucier autrement des rapports syntaxiques de ces mots. De là des contresens énormes! J'ai vu des candidats échouer tout à plat, en juillet dernier, sur une version latine qui eût fait sourire, il y a cinquante ans, un bon élève de quatrième."

Pourquoi ces échecs? Parce que l'on a surchargé, parce que l'on n'a pas su préparer.

Comment remédier à cela? D'abord que l'on épargne à de jeunes cerveaux un surmenage sans profit; que de même que l'on dose la nourriture à des organismes en formation et croissance; que l'on approprie à l'intelligence, à la mémoire et à l'esprit des écoliers un aliment intellectuel d'assimilation facile.

Il ne suffirait pas de donner des matières assimilables, mais il faudrait encore en limiter la quantité. Même l'aliment assimilable, donné en trop grande quantité, est mauvais. Il ne faut pas que la quantité dépasse la force du sujet. Il faut toujours se garder de l'encombrement, car ce qu'on gagne en étendue on le perd en profondeur.

Combien vrai au Manitoba! Qu'ils sont étendus nos programmes, mais qu'ils pèchent par la profondeur. Qu'aura retenu dans dix ans du programme l'élève le plus brillant à l'examen? Posez à dix ans d'intervalle les questions auxquelles il répondit avec succès à l'examen et vous serez stupéfié de constater que bien peu a survécu à ces dix années. L'élève, durant ses études, a fait un "parcours en aéroplane sur l'immense champ" des études. Rien de plus.

"Qui veut trop embrasser, mal étreint", dit le proverbe. Que les éducateurs ne l'oublient pas.

LE PROGRAMME DES FERMIERS-UNIS D'ONTARIO

S'il triomphe et est traduit en actes, il révolutionnera nos moeurs politiques.

Les Fermiers-Unis d'Ontario deviennent une force qui donne la frousse aux partis politiques à un point tel qu'on n'ose même pas, dans certaines circonscriptions électorales, leur opposer d'adversaires. Déjà 57 candidats Fermiers-Unis ont été mis en nomination. C'est plus que n'importe quel des autres partis. Dans tous les milieux politiques ontariens, on concède l'élection d'une trentaine de Fermiers-Unis, soit plus d'un quart de la représentation. Il se pourrait que ce fut beaucoup plus.

Voici le programme des Fermiers-Unis. On concèdera volontiers qu'il est fait de bon sens pratique et qu'Ontario ne pourrait que s'en trouver bien.

"Considérant que la population rurale d'Ontario va toujours en diminuant depuis plusieurs années, étant moindre de 139,000 en 1919 qu'en 1881, et cela malgré l'accroissement naturel de la population, malgré l'immigration et les progrès de la colonisation,

Considérant que la vie dans la campagne est devenue difficile et même pénible et que la production du sol a été enrayée,

Considérant que les conditions actuelles dans les districts ruraux sont évidemment dues à ce que les profits réalisés par l'industrie rurale et par l'industrie urbaine sont absolument inégaux, et cela à cause de la prépondérance exercée aux Communes comme dans les Législatures par les intérêts privilégiés des villes,

Considérant que la dette publique de la province a augmenté d'une manière alarmante—(étant de plus de cent millions de piastres)—et que les dépenses annuelles de la province sont cinq fois plus élevées qu'il y a quinze ans,

Considérant que les deux anciens partis politiques sont responsables de cet état de choses,

Nous les "Fermiers Unis d'Ontario" croyons remplir un devoir envers la province et envers nous-mêmes en demandant une représentation indépendante dans la législature avec le programme suivant:

1. Retrancher toutes les dépenses qui ne sont pas absolument essentielles.

2. Abolir le système de patronage de parti.

3. Limiter l'intervention du gouvernement dans la coopérative commerciale à la législation en encourageant le travail coopératif, à l'établissement de statistiques absolument sûres, et à la dissémination des principes coopératifs.

4. Fournir des facilités égales d'instruction à tous les enfants de toutes les classes, en augmentant considérablement et en améliorant les moyens d'instruction dans les districts ruraux.

5. Substituer à la politique des grandes routes provinciales dispendieuses, une politique raisonnée de réseaux de chemins bien tenus, en faisant de bons chemins pour tout le monde plutôt que de grandes routes d'un haut prix pour quelques-uns, le coût de construction et d'entretien devant être équitablement partagé entre les villes et campagnes.

6. Etablir des méthodes d'exploitation forestières qui maintiendront et augmenteront les revenus de cette source; protéger et perpétuer nos ressources forestières; reboiser les terrains incultes du vieil Ontario; encourager les municipalités à entreprendre des travaux de reboisement.

7. Encourager le développement du système Hydro-Electrique, en réduire le coût en le soumettant à un contrôle efficace.

8. Adopter et mettre en vigueur telles lois de prohibition contre la vente des liqueurs que le peuple sanctionnera dans le prochain referendum et qui sont du domaine provincial. La prohibition est une partie intégrante du programme des Fermiers-Unis d'Ontario et ils mettront toute leur influence de ce côté.

9. Recourir plus fréquemment à la pratique de la législation directe par le referendum et l'initiative populaire.

10. Appliquer le principe de la représentation proportionnelle aux élections.

ON PEUT ETRE CATHOLIQUE ET BON CITOYEN

Le témoignage d'un Chinois

Toute une école d'un sectarisme incurable et d'une ignorance crasse ne cesse au Canada de prétendre qu'un bon catholique ne saurait être un bon citoyen. Celui qui s'est engagé à obéir au Pape ne saurait, selon eux, fidèlement obéir aux lois de son pays. Pour qui sait ce qu'est l'Eglise catholique, c'est tout simplement ridicule, mais il est chez nous des gens qui ne savent ni voir, ni comprendre, et qui ne veulent ni l'un ni l'autre. Tout autre en Chine: là des payens savent voir et comprendre. C'est ainsi que M. Soun, délégué de la république chinoise, en décorant Mgr Reynaud, reconnaissait hautement son erreur, confessant sans ambages ses préjugés et rendait à la loyauté des citoyens catholiques un magnifique hommage. M. Soun est payen: on ne saurait donc le soupçonner de partialité. Ajoutons qu'il parlait en présence de nombreux mandarins, presque tous idolâtres.

"Tournant le dos à un passé d'erreurs "je désire délivrer ma conscience, "messieurs, d'un lourd fardeau en vous "disant que je me suis trompé. Qui "sait s'il n'y en a pas, parmi vous, qui "n'êtes pas chrétiens, qui ne soient "sous la même fausse impression? "Non seulement peut-on être, en même temps, catholique et bon Chinois, "mais en Chine, comme dans le reste "du monde, le catholicisme est le fon"dement du patriotisme le plus pur et "la source intarissable de l'abnéga"tion nécessaire aux sacrifices qu'il "demande. La guerre est venue con"firmer ma propre expérience person"nelle. Ces grands hommes, ces "grands généraux qui ont sauvé le "monde et plus spécialement leur pro"pre pays, étaient tous des catholiques "pratiquants, surtout le maréchal "Foch, le plus grand de tous... La so"lution de ce qui peut vous sembler "une énigme, c'est que "Sans la foi "religieuse, et je n'hésite pas à placer "la foi catholique au premier rang, "vous ne pouvez pas avoir, ou ce n'est "qu'avec difficulté que vous aurez, l'a"mour véritablement désintéressé qui "va jusqu'au sacrifice, et la patience "dans l'épreuve."

A. C. J. C.

Dimanche, le 28 septembre réunion du Cercle LaVérendrye. La motion qui engageait chaque membre à emmener une nouvelle recrue a été efficace, car la salle était remplie.

Le Révérend Père Directeur a donné une magnifique conférence sur l'ouvrier et le capitaliste. Travail sérieux mais intéressant. La vérité est toujours captivante.

Le Révérend Père a le mérite d'avoir été instructif et pratique. Il a dévoilé d'immenses horizons. En effet, quelle étude aujourd'hui offre plus de complexité que celle des misères sociales?

Tant que la religion chrétienne détermina les rapports des hommes et des sociétés, il ne surgissait de cette question que de rares difficultés. Aujourd'hui, tout n'est qu'égoïsme et haine.

Que les gouvernants fassent des congrès dans le but de rétablir l'harmonie entre l'ouvrier entre l'ouvrier et le capitaliste, c'est parfait, mais ils n'arriveront à aucun résultat s'ils s'obstinent à traiter le problème au point de vue matériel, en négligeant son côté moral.

La question sociale est régie par des principes moraux, non par l'argent.

L'Eglise a sur ce point une doctrine sublime devant laquelle s'éclipsent avec honte les teneurs du capitalisme rationaliste et du socialisme.

Le Révérend Père Directeur a droit aux plus sincères félicitations et à la plus entière reconnaissance des membres du cercle.

D'un geste sûr et énergique il a indiqué l'endroit et l'immensité des terres à cultiver. Les travailleurs ne manquent pas et nous espérons en la fécondité de l'année.

* * *

Nous félicitons les cercles ruraux de la besogne qu'ils ont accomplis pendant les années passées et nous les invitons à publier le compte-rendu de leurs réunions. Il est important, dans une organisation de lutte, que l'un sache ce que l'autre fait.

* * *

Dimanche prochain, le 5 octobre, aura lieu au Collège, à 9 heures, une communion générale des membres du Cercle. Ceux qui désireront se confesser pourront se rendre vers les 8 heures et demie; il y aura des confesseurs.

Les anciens membres comme les nouveaux, nous le croyons, se feront un devoir de s'y rendre.

Comité de Presse de LaVérendrye.

CHANGEMENT D'ADRESSE

On doit nous communiquer immédiatement tout changement d'adresse. N'oubliez pas de donner et la vieille et la nouvelle adresse. Il est nécessaire que nous ayions votre ancienne adresse afin de pouvoir trouver votre nom sur la liste. Avertissez-nous immédiatement de votre changement d'adresse.

ASSOCIATION D'EDUCATION DES C.-F. DU MANITOBA

DES INSTITUTRICES! Tel est le cri d'un grand nombre de commissions scolaires. Notre personnel enseignant est restreint, mais pas insuffisant.

Nous invitons toutes les institutrices qualifiées qui n'ont pas encore trouvé de classes de s'adresser à nous au plus tôt. Nous pourrions en placer une trentaine en peu de temps.

Les permis sont presque impossibles à obtenir; en conséquence, nous conseillons aux institutrices dont les certificats sont expirés de faire tous les efforts pour suivre les cours pédagogiques de l'Ecole Normale. Elles en profiteront.

L'élection des commissaires d'écoles a eu lieu. Le secrétaire de chaque commission scolaire nous rendrait un service inappréciable en nous en faisant parvenir le résultat.

LE SECRETAIRE.

PROPAGANDE!

Nous avons toujours en main livres et brochures de propagande française, que l'on peut se procurer toujours à des conditions faciles, à notre Comité. Voici les titres et prix franco de quelques-uns:

"Pour la défense de nos Lois Françaises", Antonio Perreault . . . . $ .25

"La Naissance d'une Race", Abbé L. Groulx . . $ .75

"Les Rapaillages", Abbé Lionel Groulx: édition de luxe . . . . $ .60
Edition populaire . . . . $ .25

"Le Canada Apostolique", Henri Bourassa: édition de luxe . . . . $ .60
Edition populaire . . . . $ .25

"Choses qui s'en vont", Frère Gilles, O.F.M. . . $ .25

"Notre Jeunesse", Guy Vanier . . . . $ .10

"Syndicats Nationaux ou Internationaux?", Henri Bourassa . . . . $ .10

"La Déportation des Acadiens", Henri d'Arles . . $ .10

On trouvera à la page 9, 1re colonne, une liste complète des brochures, tracts et livres en vente par notre Comité.

Comité de Propagande LaVérendrye,
39 Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man.

LE TOURNOI DE TENNIS

Résultat des finales. — Présentation des coupes.

Le tournoi de tennis annuel, au profit de l'Association d'Education, s'est terminé dimanche dernier, alors que Mlle Coupez et M. Roy ont défait Mlle McLean et M. Etienne Prendergast dans un match contesté et très intéressant.

Bien que la température n'ait pas été favorable, ce dernier tournoi, sous bien des rapports, aura été un grand succès. La qualité du jeu a été généralement supérieure à ce que nous avons vu les années précédentes et de nouveaux joueurs ont surgi à la dernière heure dont on ne savait que peu de chose, mais qui se sont affirmés de façon péremptoire. D'Auteuil, pour un, a révélé une adresse et une endurance qui, additionnées à plus d'expérience, lui assureront l'an prochain le respect des plus habiles raquettes. Couture s'est aussi classé avec avantage par sa victoire inattendue sur Raymond. Enfin, Taillefer a complètement mêlé les cartes des prophètes, éliminant en succession et Bougard et Lacerte, et ne succombant enfin que devant Roy, après un match où la fortune hésita bien souvent en sa faveur. Des vétérans, Roy et Etienne Prendergast sont les seuls qui aient ajouté à leur réputation.

Chez les dames le jeu est devenu moins timide et partant plus scientifique. Mlle Olivier s'est assurée la coupe Bénard, et sa victoire a été très populaire. Déterminer celle qui pourrait être classée en tête de la liste des dames est pratiquement impossible et ne serait d'aucune utilité valable; mais il est certain qu'avec un peu plus d'expérience et surtout d'application nos dames en viendront à un point où elles pourront aller de pair avec les expertes de Winnipeg.

Au point de vue succès il est aussi bon à noter que le dernier tournoi aura profité pour au-delà de cent dollars au trésor de l'Association d'Education.

Après les principaux concours, le Président de l'Association d'Education a présenté lui-même les coupes et les prix aux champions. M. Noël Bernier a félicité les gagnants de façon digne. Il a aussi ajouté des paroles encourageantes à l'adresse du Club de Tennis de Saitn-Boniface pour l'oeuvre tout à fait recommandable qu'il poursuit depuis quelques années.

Le résultat général des concours a été comme suit:

Simples pour hommes (Coupe Cusson): L.-P. Roy.

Doubles pour hommes: (Coupe Dubuc): L.-P. Roy et H. Lacerte.

Simples pour hommes: (handicap): A. Taillefer.

Simples pour dames: (Coupe Bénard): Mlle B. Olivier.

Doubles pour dames: (Coupes Roy et Lacerte): Mlles Y. Prendergast et McLean.

Simple pour dames: (handicap): Mlle Y. Prendergast ou Mlle Ant. Prendergast (à jour).

Doubles mixtes: Mlle Coupez et M. Roy.

Sommes-nous une nation

M. Fielding pose la question. Interessant debat

L'hon. M. Fielding (Shelburne-et-Queen): Oserai-je prier le premier ministre de compléter ses intéressantes, instructives et utiles explications en répondant à une question que je lui ferai et qu'il estimera légitime, je l'espère; je serais bien aise de savoir ce qu'il pense des conséquences que pourrait entrainer le refus ou la négligence du Parlement canadien de ratifier le traité. De quelle manière et à quel point en souffriraient les intérêts du Canada, de l'empire et du monde entier?

Le très hon. sir Robert Borden: Le défaut de ratification par le Parlement entrainerait, il va sans dire, la chute du ministère qui soumet le traité à l'approbation des Chambres.

L'hon. M. Fielding: Ce n'est pas ce que j'avais en l'idée.

Le très hon. sir Robert Borden: Telle serait la conséquence du défaut de ratification. Dans ce cas, ce serait à mon honorable ami et à ses collègues qui seraient ministres de répondre à la question qu'il vient de poser.

L'hon. M. Fielding: Je ne songeais pas à cela. Le sort d'un ministère ou d'un parti a bien peu d'importance en comparaison des destinées de la Société des nations. Je n'ai pas demandé quel serait le résultat pour les députés d'un parti ou de l'autre, mais en quoi les intérêts du Canada et ceux de l'empire souffriraient du défaut de ratification du traité. Quelles en seraient les conséquences pour l'une des nations intéressées? Que nous importe ou qu'importe à l'empire ou au monde que nous ne ratifions jamais le traité?

Le très hon. sir Robert Borden: Voici: le Canada se tiendrait à l'écart du reste de l'empire. Cela l'obligerait à agir d'une manière indépendante, à tel point qu'à l'avenir on ne pourrait pas considérer qu'il coopère avec les autres nations de l'empire.

L'hon. M. Fielding: En tant que partie de l'empire, le Canada, dans tous ses rapports internationaux, ne serait-il pas lié par la ratification de Sa Majesté le roi et du parlement anglais?

Le très hon. sir Robert Borden: Sa Majesté le roi et ses conseillers ont reconnu à ce Parlement le droit d'exprimer son avis au sujet de ce traité. J'ai pris cet engagement envers le Parlement et je l'ai fait connaitre au gouvernement anglais. Celui-ci s'est rendu compte de la situation et ne veut pas s'occuper du traité, en tant qu'il concerne le Canada, sans l'approbation du Parlement canadien.

L'hon. M. Fielding: Le premier ministre déposera-t-il les documents qui font voir que le gouvernement anglais s'est engagé à ne pas ratifier le traité sans le consentement du parlement canadien? Comme il a fait une déclaration dans ce sens, j'aime à croire qu'il déposera les papiers établissant le bien fondé de son dire.

Le très hon. sir Robert Borden: Je n'ai pas parlé de l'existence de documents. C'est un sujet qui a été discuté. Il se peut qu'il existe des documents. il se peut aussi qu'il n'y en ait pas. Je me plais à espérer que l'honorable député ne doute pas de ma parole quand je lui cite un fait absolu. Je lui dis que les membres du cabinet anglais ont admis que la ratification de ce traité doit être proposée au parlement canadien, et que nous désirons, que nous exigeons que notre Parlement se prononce sur ce traité avant de conseiller à Sa Majesté de le ratifier au nom du Canada.

L'hon. M. Fielding: Certes, je crois sans réserve à tout ce que dit mon très honorable ami. Bien que nous ayons peut-être incontestablement le droit et qu'il soit avantageux de ratifier le traité, j'ai demandé ce qui se produirait au Canada, dans l'empire, dans le monde entier, si nous venions à le rejeter, et la plus grave conséquence que mon très honorables ami nous a signalée, c'est la possibilité d'un changement de gouvernement.

Le très hon. sir Robert Borden: Pardon; mon honorable ami oublie ce que je disais tantôt. Le fait de ne pas ratifier le traité aurait, je l'assure, les plus graves conséquences.

L'hon. M. Fielding: Lesquelles?

Le très hon. sir Robert Borden: C'est que le Canada ne serait pas partie à un traité de paix accepté par l'empire.

L'hon. M. Fielding: Serions-nous en guerre?

Le très hon. sir Robert Borden: J'ai déjà dit quelle serait, à notre avis, la situation du pays en pareil cas. Si l'honorable député est encore de ceux qui pensent qu'en dépit des dispositions qui ont été arrêtées, des conventions qui sont aujourd'hui reconnues, du statut qui a été conféré aux Dominions en ces dernières années, il se peut encore que Sa Majesté ratifie ce traité au nom du Canada, peu importe que le Parlement canadien entende l'approuver ou le rejeter, je dois lui dire qu'il en est encore à l'histoire ancienne et qu'il devrait faire accorder ses idées avec la marche du progrès en ces dernières années.

L'hon. M. Fielding: Je n'ai rien avancé ni discuté; j'ai simplement demandé un renseignement et je l'ai obtenu.

Le très hon. sir Robert Borden: Mon honorable ami s'est peut-être borné à faire une question, mais ce qu'il a donné à entendre saute aux yeux de tous les députés, et le peuple ne sera pas lent à s'en rendre compte. Ce qu'il insinue, c'est que la ratification du traité par le parlement canadien n'est qu'une simple comédie, c'est que, pour ce qui concerne le Canada, le gouvernement du Royaume-Uni est revêtu de pouvoirs constitutionnels qui lui permettent de nous imposer sa volonté sans avoir égard à notre Parlement. Je le répète, s'il est de cet avis, c'est qu'il pense encore comme on pensait il y a cent ans.

Vous m'entendez, mon cher malade... Régime fortifiant, de l'exercice, et surtout... un cigare, un seul cigare après le dîner.

Huit jours plus tard.

— Ca va mieux, docteur, ça va même bien... Sauf le cigare! Dame!... Moi qui n'avais jamais fumé!

Deux pauvres gueux qui n'ont pas diné rentrent dans leur taudis, mourant de faim et de froid.

— Sapristi, dit l'un, j'ai la chair de poule.

L'autre, piteusement:

— Si encore on pouvait en faire du bouillon!...

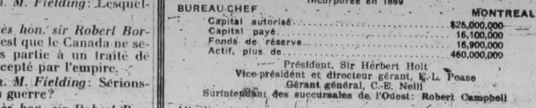
MAGIC BAKING POWDER
CONTAINS NO ALUM
MADE IN CANADA
MAGIC BAKING POWDER

Conservez ce coupon. Il vaut $1.00

Nouveaux pneus pour autos. Garantis bons pour 3,500 milles et ne pas crever. Nous sommes les représentants de "Gates-Half Sole Tires". C'est un pneu de grande résistance et qui jouit des mêmes garanties que les autres.

Avec cette annonce et un vieux pneu vous aurez droit à une réduction de $1.00.

JOS. ROBITAILLE
COIN DES RUES TACHE ET PROVENCHER



LA BANQUE ROYALE du CANADA
Incorporée en 1869

BUREAU CHEF — MONTREAL

Capital autorisé	$25,000,000
Capital payé	16,100,000
Fonds de réserve	16,900,000
Actif, plus de	460,000,000

Président, Sir Herbert Holt
Vice-président et directeur gérant, E.-L. Pease
Gérant général, C.-E. Neill
Surintendant des succursales de l'Ouest: Robert Campbell

Attention toute particulière aux comptes d'épargne. Départements d'épargne à toutes les succursales. Affaires générales de banque

SAINT-BONIFACE
PROVENCHER ET AULNEAU — E.-S. PHILLIPS, Gérant

SUCCURSALES A WINNIPEG (WEST END)
Coin William et Sherbrooke....T.-E. Thorsteinson, Gérant
Coin Sargent et Beverley....F. Thordarson, Gérant
Coin Main et Logan....M.-A. O'Hara, Gérant

Ford

"Une Machine Jeanne d'Arc"

SUR le champ de bataille, elle fut d'une endurance nonpareil, elle fut, et est encore la dernière et seule machine en état de service lorsque les hostilités cessèrent."—Extrait d'une lettre qu'un soldat Anglais stationné en Afrique, écrivit à la Compagnie Ford.

Par les chemins défoncés par les obus, à travers les champs submergés, et comme force motrice, n'ayant de supérieur que les chars d'assaut pour pouvoir passer pardessus les débris, et les trous d'obus, la machine Ford établit un record mondial extraordinaire sur les champs de bataille de cette grande Guerre. Les louanges de la voiture Ford furent chantées en vers et mis en musique: les lettres en parlèrent, les dépêches ainsi que les rapports militaires en firent mention.

En France - des 1000 voitures en usage, 700 étaient des Fords
En Italie - des 1000 voitures en usage, 850 étaient des Fords
En Egypte - des 1000 voitures en usage, 996 étaient des Fords

En Mésopotamie des 1000 voitures en usage, 999 étaient des Fords
L'installation de force-motrice Ford qui permit d'établir ce record universel sur tous les champs de bataille de la guerre, demeure toujours la même. Vous la trouverez dans la machine Ford que vous acheterez.

Routière Ford $660. Auto de Tourisme $690. Pour les modèles ouverts, l'équipement de démarrage et d'allumage électrique est de $100 de plus. Coupé $975. Sédan $1175 (l'équipement de démarrage et d'allumage électrique est compris dans le prix des modèles fermés). Jantes démontables, support de pneu, et pneus antidérapants en arrière comme équipment facultatif aux voitures fermées, au prix de seulement $25 de plus. Ces prix sont f. o. b. Ford, Ont., la taxe de guerre non comprise.

N'achetez que les véritables pièces de rechange Ford. Vendues par plus de 700 marchands, et 2000 garages de services. 119

FRASER & EMPSON VENDEURS LETELLIER MAN.

Nous achetons et vendons à commission: fermes (améliorées ou non) dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Limites à bois. Terrains miniers.

Argent à prêter sur fermes améliorées ou sur propriétés de ville. Maisons et lots vacants à Winnipeg, Edmonton ou Calgary. Placement d'argent.
Assurances: Vie, Feu, Maladie, Accidents, Automobiles, etc.
Pour informations veuillez écrire à:

L.-ARSENAULT AGENCIES
COURTIERS EN IMMEUBLES ET ASSURANCES
407 EDIFICE McARTHUR, AVENUE PORTAGE, WINNIPEG, MAN.

Faites vos commandes en francais nous pouvons les traduire

Rares sont les cartouches. Ne tardez pas à commander les vôtres.
Nous avons un bel assortiment de couteaux de chasse, de haches et autres accessoires, ainsi qu'un assortiment complet de pièges pour la chasse.

"TOUT DANS LES OBJETS DE SPORT"

The Hingston Smith Arms Co. Ltd.
WINNIPEG DEUX MAGASINS — EDMONTON

CONFISERIE FOCH
Fruits, bonbons "home made", cigares, tabacs, cigarettes, pâtisseries et goûters
COIN TACHE ET PROVENCHER
SAINT-BONIFACE, MAN.

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enrégistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.
PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

HENRI LACERTE
B.A., L.L.B.
AVOCAT
(Membre du Barreau de Québec)
407 EDIFICE McARTHUR
211 AVENUE PORTAGE, WINNIPEG
Téléphone Main 3860

C.-E. CHAMPAGNE
AVOCAT—NOTAIRE
SOMERSET MANITOBA

Dr L.-D. COLLIN
Des hôpitaux de Paris
Heures de consultations:
2 h. à 5 h. p.m. 7 h. à 9 h. pm.
Téléphone Main 4640
SPECIALITE: CHIRURGIE.
79 AV. PROVENCHER, S.-BONIFACE

E.-E. BIRTZ
Agent-député
Metropolitan Life Insurance Co.
602 EDIFICE LINDSAY, WINNIPEG
Tél. du bureau: Garry 722
Résidence: 186 Horace, Norwood

SPECIALISTES DES PIEDS. — La faiblesse des pieds et trop d'effort sur l'arc du pied affecte souvent tout l'organisme nerveux. Nos légers supports d'arc assurent un confort parfait: ils sont modelés sur votre pied. Oignons, callosités et toutes autres affections des pieds scientifiquement traités. Conseils et pamphlets gratuits. Smith Laboratory, 807 et 809 Edifice Somerset, téléphone Main 3745. Dr J. A. Séguin, spécialiste en orthopédie.

Tél.: Bureau, M. 154-155—Rés., M. 4085
ALBERT DUBUC
AVOCAT ET NOTAIRE
Commissaire pour Québec
BUREAU: 412-414 ED. McINTYRE
WINNIPEG, MAN.
RES. 13 DESCHAMBAULT, S.-BONIFACE

Tél. Main 4190 — Ouvert le soir sur engagement
DR E. J. JARJOUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
702 Ed. Great West Permanent Loan
356 RUE MAIN, WINNIPEG
(En face de la Banque de Montréal)

Joseph Gauthier
Manufacturier de
MONUMENTS FUNERAIRES
En marbre et en granit
Travaux de cimetière, lettrage, etc.
470½ RUE DESMEURONS
SAINT-BONIFACE MANITOBA
Tél. Main 3147

ALP. ROBERT
493 RUE LANGEVIN, ST-BONIFACE
Rembourreur de meubles et d'automobiles
Réparations et travail sur commande
Importateur d'ameublements de bureaux et d'école

COUTU & CIE





14 ans d'expérience
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Service d'ambulance
Limousine pour baptêmes et mariages.
Corbillard avec chevaux. Corbillard-auto.

Academie Ste-Marie
Crescentwood, Winnipeg, Man.
Sous la direction des Soeurs du Saint-Nom de Jésus et Marie, et parfaitement équipé pour tous les travaux de collège. Cours de professorat une spécialité. Musique, dessin et peinture enseignés avec soin et selon les dernières méthodes. Exercices d'élocution et de diction sous la direction d'experts.
Demandez des renseignements.
Soeur Supérieure

Ce qui constitue un bon service de PHARMACIE: des prix modérés, une prompte livraison, de la courtoisie pour tous, du soin et de la précision à remplir les ordonnances.
LESLIE'S DRUG STORE
La pharmacie de Norwood.
La plus ancienne de Saint-Boniface
233 RUE TACHE, NORWOOD
Téléphone Main 2730

Faites faire vos réparages chez Carter. Assortiment complet de montres, de cadrans, de bijoux, d'argenterie.
SPECIALITE—VERRES
Etabli à Winnipeg depuis 1900
A. G. CARTER
206 Ave Notre-Dame—Près de Portage
Bijoutier Horloger Opticien

C. BUFFET
Immeubles, Prêts, Assurances
Gérance d'immeubles et recouvrement de loyers
201 EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Téléphone Main 623

J.-A. Macphee E.-M. Counsell
Tél. Main 6776-6777
COUNSELL & MACPHEE
ASSURANCES
de tous genres
EDIFICE McGREEVY
258 Ave Portage Winnipeg, Man.

DOCTEUR F. LACHANCE
Des Hopitaux de Paris
ANCIEN CHEF DES INTERNES A L'HOTEL-DIEU, MONTREAL
Chirurgie et Gynécologie
Chambre 438, Somerset Bldg.
Avenue Portage. Phone M. 7284
Coin Aulneau et Hamel, St-Boniface
Phone Main 2812.

Dr N.-A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme
HEURES DE CONSULTATIONS
1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins
Bureau et résidence: 83 rue Ritchot
Tél. Main 1392. Saint-Boniface

DR. M. F. BENNETT
DENTISTE
(Récemment à l'édifice Syndicate)
SUITE 2, EDIFICE LANDEN
131 RUE MARION, NORWOOD
CE DOCTEUR PARLE FRANCAIS
Tél. Main 3328.
Heures de bureau:
2 h. à 6 h. p.m.—7.30 h. à 8.30 h. le soir

DR A.-H. RONDEAU
CHIRURGIE ET MALADIES DES FEMMES
Chambre 330, Edifice Somerset
Heures de bureau: 5 à 7 p.m.
Téléphones
Bureau: Main 135 Résidence: Garry 4578

DR. JONCAS
DENTISTE
De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française.
612 EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Tél. Main 2788.

Drs. Maloney & Kennedy
DENTISTES
Phone Main 5095.
504-506 Avenue Block Winnipeg
NOUS PARLONS FRANCAIS

J.-T. BEAUBIEN
Avocat et Notaire
808 Edifice McArthur, Winnipeg, Man.
Téléphone Main 404
Argent à prêter sur fermes à taux réduits

A.-J.-H. Dubuc, M.A. Louis-F. Roy, B.A.
(Consul Belge)
A.-A. Prud'homme, B.A.
DUBUC & ROY
AVOCATS ET NOTAIRES
Tél. Main 623
201-205 ED. SOMERSET, WINNIPEG

Hon. J. Bernier B. F. Blackwood, C.R.
Noël Bernier Alex. Bernier
BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER
AVOCATS—NOTAIRES
Placement de capitaux privés
Bureau: 401 Edifice Somerset, Winnipeg
Tél. Main 2079.

ALEXANDRE GELINAS
Avocat — Notaire
LE PAS, MANITOBA



No 1039.— Voici un gilet qui sera de la plus grande utilité cet automne, en ces matinées et soirées fraîches. Soie et satin peuvent en être l'étoffe désirée, mais il serait peut-être préférable d'employer l'étoffe Jersey ou la serge. Le Jersey de couleur dernier cri garni d'une soie contrastante sera très toilette. Le collet peut être fait de différente façon. L'une se termine à la ceinture, l'autre finit avec le manteau, formant ainsi un long revers. Pour grandeur moyenne, on prendra 2⅝ verges de matériel de 44 pouces de largeur. On peut obtenir les grandeurs 31 à 44 de buste.

Sur l'envoi de 10 sous on recevra ce patron en s'adressant au: *Département des Modes, West Canada, 619 Ave McDermot, Winnipeg.*

L'AUTORITE ET LA CORRECTION

Inégalité dans la correction

L'inégalité dans la correction

Maintes fois, le châtiment est proportionné, non point aux torts de notre fils, mais à nos disposition personnelles.

Préoccupé d'esprit ou nerveux par tempérament, on devient intolérant jusqu'à l'impatience, ou sévère jusqu'à l'injustice.

On tient plus compte de l'ennui qu'on éprouve, que des intentions du coupable.

Cependant, un enfant qui, de propos délibéré, prononce une parole insolente, est mille fois plus répréhensible, que celui qui, par maladresse, brise un vase précieux.

...Il est neuf heures du matin: un aimable *baby* passe gracieusement ses doigts mignons dans les cheveux maternels... *"C'est le bijou chéri de sa mère."*

Le soir, à pareille heure, il a la même pensée affectueuse.... *"C'est un petit sot"*, dont on saisit rudement les mains pleines de bonnes caresses.

Pourquoi?

La mère va en soirée...

Certes, nous ne disons pas: laissez-vous décoiffer; nous répétons seulement: proportionnons les reproches à la faute, et surtout, soyons logiques dans notre conduite.

La précipitation

On entend crier...: on entre, et avant même de savoir de quoi il s'agit, on inflige inopinément à l'enfant une correction quelconque, un soufflet j'imagine.

Puis, tout s'explique...

On apprend que le pauvret s'est piqué avec une aiguille, qu'on avait eu l'imprudence de laisser sur un meuble.

— *"Mais grand' nigaud, il fallait le dire!"*

Le bambin pensera sans doute en lui-même, qu'il eût été préférable de savoir d'abord pourquoi on le punissait.

Les avis sans fin.

"Paul, prends garde de glisser! Fais attention, tu vas te cogner!... Regarde devant toi!... Avance donc, maladroit!... Ne marche donc pas si vite! Tiens-toi droit!... Vois où tu te mets les pieds! Suis-moi donc! etc...., etc..., etc.

Comme *tout* est à éviter et à redouter; comme les avertissements incessants mettent les maladresses au même niveau que les périls véritables, l'enfant n'aura plus la mesure des choses, et se lassera de toute attention sérieuse.

On lui demande tant de précautions, qu'il renoncera à en prendre aucune.

Fernand Nicolay.
"Les enfants mal élevés."



Comment il faut user des divertissements du monde

Les danses et bals sont choses indifférentes de leur nature; mais, selon l'ordinaire façon avec laquelle cet exercice se fait, il est fort penchant et incliné du costé du mal, et par conséquent plein de danger et péril. On les fait de nuict, et parmi les ténèbreux et vicieux en un sujet qui de soy-mesme est fort susceptible du mal; on y fait de grandes veilles, après lesquelles on perd les matinées des jours suivants, et par conséquent le moyen de servir Dieu en icelles. En un mot, c'est tousjours folie de changer le jour à la nuit, la lumière aux tenèbres, les bonne oeuvres à des folastreries. Chascun porte bal de la vanité à l'envi, et la vanité est une si grande disposition aux mauvaises dispositions et aux amours dangereux et blasmables, qu'aisément tout cela s'engendre ès danses.

Je vous dis des danses, Philothée, comme les médecins disent des potirons et champignons: les meilleurs n'en valent rien, et je vous dis que les meilleurs balz ne sont guères bons. Si neanmoins il faut manger des potirons, prenez garde qu'ils soient bien apprestez. Si par quelque occasion, de laquelle vous ne puissiez pas vous bien excuser, il faut aller au bal, prenez garde que vostre danse soit bien apprestée. Mais comment faut-il qu'elle soit accommodée? De modestie, de dignité et de bonne intention. Mangez-en peu et peu souvent, disent les médecins, parlans des champignons, car pour bien ap-prestez qu'ils soient la quantité leur sert de venin. Dansez peu et peu souvent, Philothée; car faisant autrement, vous vous mettez en danger de vous y affectionner.

Les champignons, selon Pline, estans spongieux et poreux comme ils sont, atirent aysement toute l'infection qui leur est autour, si que estans pres des serpents, ils en reçoivent le venin. Les balz, les danses, et telles assemblées tenebreuses attirent ordinairement les vices et pechés qui regnent en un lieu: les querelles, les envies, les moqueries, les folles amours. Et comme ces exercices ouvrent les pores du cors de ceux qui les font, aussi ouvrent-ils les pores du coeur, au moyen dequoy, si quelque serpent sur cela vient souffler aux oreilles quelque parole lascive, quelque muguetterie, quelque cajolerie, ou que quelque basilic vienne jeter des regards impudiques, des oeillades d'amour, les coeurs sont fort aisez à se laisser saisir et empoisonner.

O Philiothée, des impertinentes récréations sont ordinairement dangereuses: elles dissipent l'esprit de dévotion, allanguissent les forces, refroidissent la charité, et réveillent en l'âme mille sortes de mauvaises affections, c'est pourquoy il en faut user avec une grande prudence.

S. François de Sales.

CHRONIQUE
Page Féminine

Contre cette ardeur des femmes à chercher la science, fut-ce d'un enseignement suspect à leur foi, il n'est qu'un remède: offrir aux femmes un enseignement qui leur donne la science, en respectant, en fortifiant cette foi. ETIENNE LAMY.

PAUVRES ENFANTS.

Sur le terrain de l'école neutre, les enfants — garçons et filles — paraissent très ambitionnés au jeu de balle. Il faut que le son répété de la cloche se fasse entendre pendant quelques minutes pour que la jeune institutrice parvienne, tant bien que mal, à les grouper autour d'elle dans un ordre relatif. Bientôt, je ne les vois plus... Le dernier entré, je les suis par l'imagination dans les salles très modernes, scrupuleusement aérées — je ne nie pas ça — absolument hygiéniques. On a si grand soin de l'être physique dans ces écoles! De la santé de l'âme, on n'a nul souci. L'âme? Savent-ils qu'ils ont une âme, ces enfants?...

Je me souviens de mon très jeune temps où, pour se reposer un peu de mes espiègleries, mes parents m'avaient fait goûter, plusieurs mois durant, de la "petite école" du village. La salle était bien humble, l'ameublement n'était rien moins que luxueux, car si ma mémoire est fidèle, il consistait en de longues tables de bois brut et en de sommaires bancs à dossier; un tableau noir, une tribune, haussant ainsi le pupitre de notre institutrice, une chaudière à eau, où ceux qui avaient le coeur bon *pouvaient puiser à volonté... La chaleur y entrait plus que généreusement en été; en hiver, il arrivait souvent que les garçons chargés d'allumer le poêle avant notre arrivée, manquaient à leur engagement. Brrr! quand j'y pense!... Mais au mur, pendait le crucifix: nous avions une maîtresse bien catholique — religieuse maintenant, — et entre les mains on nous mettait des livres parlant de Dieu. Jamais nous n'aurions commencé la classe sans dire, les mains croisées, un* Veni Sancte Spiritus.

Les petits garçons n'avaient pas le droit (?) de regarder les petites filles; encore moins, vous pensez bien, leur était-il permis de prendre part aux mêmes jeux, et de porter leurs sacs à la sortie de quatre heures... Aussi n'y avait-il pas de plus grande punition pour une fillette qui avait failli au devoir, que de l'envoyer faire le "piquet" dans le voisinage des garçons...

Oui, je pense à ma petite école, en suivant de loin ces enfants qui vont s'asseoir et commencer cette heure de classe sans songer même qu'on puisse demander quelque lumière pour bien s'assimiler les diverses sciences qui leur seront données en pâture. Je les plains.

"C'est moi, dit Notre-Seigneur, qui donne la science aux hommes, et éclaire l'intelligence des enfants, plus que l'homme ne le pourrait par aucun enseignement."

Sans doute, cette sentence de l'Imitation s'applique-t-elle à l'étude des choses surnaturelles, mais ne s'appliquerait-elle pas aussi à l'étude en général, puisque toutes sciences ne sont que des rameaux du même arbre porteur de toute la science du monde.

Quelle habileté on a dû déployer pour réussir à éliminer de chaque livre à portée de l'enfant, le nom de Dieu et toute idée du surnaturel! Et que l'étude doit être aride à qui ne sait s'élever au-dessus de la nature! Combien il doit faire plus clair dans une intelligence qui se sera assuré le secours d'en haut, et combien moins ardue sera la narration à faire, ou le problème à résoudre, quand on aura dit: "Mon Dieu, aidez-moi!" C'est-à-dire, aidez-moi à faire oeuvre qui vaille, enlevez tout voile qui puisse obscurcir mon coeur et mon esprit, car sans vous, je ne puis rien.

JACQUELINE des ERABLES.
Septembre 1919.

C'est sage que de prévenir la maladie. — Beaucoup de choses causent des maux d'estomac et il est peu de personnes qui n'en souffrent pas. Au premier symptôme que l'estomac et le foie ne remplissent pas bien leurs fonctions, ayez recours aux Pilules Végétales de Parmelee. On verra que le fonctionnement des organes de la digestion aura tôt fait de redevenir normal. Ces pilules contiennent des laxatifs et des sédatifs dans de telles proportions que nulle autre pilule ne saurait les valoir.

Pour que les vers puissent y vivre, il faut qu'il existe certaines conditions morbides dans l'estomac et les intestins; tant que ces conditions dureront, les vers existeront. Pour chasser les vers et délivrer l'enfant de ses souffrances, il faut recourir aux Poudres de Miller contre les Vers. Elles rendront la digestion normale en détruisant les vers, les conditions qui permettent aux vers d'exister disparaitront et l'enfant n'aura plus à souffrir sous ce rapport.

L'AUTOMNE

Le vent tourbillonnant qui rabat les volets,
Là-bas tord la forêt comme une chevelure;
Des troncs entrechoqués monte un puissant murmure,
Pareil au bruit des mers, rouleuses de galets.

L'automne, qui descend les collines voilées
Fait, sous ses pas profonds, tressaillir notre coeur,
Et voici que s'afflige avec plus de ferveur
Le tendre désespoir des roses envolées.

Le vol des guêpes d'or qui vibrait sans repos
S'est tu; le pêne grince à la grille rouillée.
La tonnelle grelotte et la terre est mouillée,
Et le linge blanc claque, éperdu, dans l'enclos.

Le jardin sourit, comme une face aimée
Qui vous dit longuement adieu quand la mort vient,
Seul le son d'une enclume ou l'aboiement d'un chien
Monte, mélancolique, à la vitre fermée.

Suscitant des pensers, d'immortelle et de buis,
La cloche sonne, grave, au coeur de la paroisse
Et la lumière, avec un long frisson d'angoisse,
Ecoute au fond du ciel venir les longues nuits.

ALBERT SAMAIN.

PENSEES CHOISIES

Ne nous inquiétons pas de l'avenir; portons seulement notre fardeau de chaque jour.— *Lacordaire.*

Les grandes âmes ne veulent rien que le grand. Tous les artifices paraissent honteusement puérils à qui flotte dans l'infini. —*Amiel.*

* * *

Une pensée aimable et douce à l'égard des autres finit par s'empreindre dans la physionomie et par lui donner un cachet qui attire tous les coeurs. —*Lacordaire.*

* * *

Tout coeur tendre, dès lors qu'il se garde pur, reçoit quelque chose de la force, de la suavité du Coeur Divin.

* * *

Un apôtre est un rédempteur d'âmes; souvenez-vous-en. Et souvenez-vous que, pour racheter une âme, il ne faut pas craindre de souffrir pour elle.

Un voeu peu ordinaire

Le célèbre poète anglais William Dovenant qui vivait au XVIIe siècle, avait perdu son nez à la suite d'un accident. Un jour qu'il traversait la ville de Londres à pied, une vieille mendiante le suivit en lui demandant l'aumône et en ajoutant:

— Faites-moi la charité, sir, et je prierai Dieu qu'il vous conserve la vue.

Le poète lui donna dix sous.

— Grand merci, mon noble seigneur, dit alors la mendiante. Le ciel vous conserve! et protège vôtre vue!

Etonné de la répétition de ce voeu, le poète demanda à cette vieille pourquoi elle prenait un si grand intérêt à ses yeux.

— Dieu merci! ajouta-t-il, j'y vois très clair, j'espère n'être jamais aveugle, ma brave femme...

— Et j'en rends grâce au seigneur, car si jamais vous veniez à perdre la vue, comment feriez-vous pour vous diriger.

— Mais comme tous ceux qui sont affligés de cette infirmité.

— Hélas! monsieur, ne dites pas cela... Vous n'avez pas de nez, vous ne pourrez donc jamais porter de lunettes, car elles ne sauraient tenir en équilibre sur votre visage!

Le poète rit beaucoup de ce souhait inattendu qui se réalisa d'ailleurs par la suite.



Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

Danger Du Catarrhe D'estomac

"Des milliers en souffrent et l'ignorent", dit un médecin. Souvent on le confond avec l'indigestion. Comment le reconnaître et le traiter.

"Des milliers de personnes souffrent plus ou moins de lourdeur de langue, de mauvaise haleine, de brûlements d'estomac, de fréquents vomissements, de violentes éructations, de gonflements, d'acidité d'estomac. Ils appellent cela de l'indigestion quand c'est presque toujours la faute du catarrhe gastrite d'estomac," écrit un médecin de New York.

Le catarrhe d'estomac est dangereux parce que les membranes muqueuses de l'estomac s'épaississent. Une couche de phlegmoneuse les recouvre, de sorte que les sucs digestifs ne peuvent pas se mêler aux aliments et les digérer. Cela a tôt fait de donner naissance à de dangereuses maladies. Le sang se gâte et charrie ce mal dans tout l'organisme. Il en peut résulter des ulcères gastrites, et c'est souvent le premier signe d'un mortel cancer.

Un bon et prompt remède contre le catarrhe d'estomac, c'est de prendre avant chaque repas une cuillerée à thé de pur bisurate de magnésie dans un demi verre d'eau aussi chaude qu'on la peut boire. L'eau chaude nettoie les muqueuses et pousse le sang dans l'estomac, tandis que le bisurate de magnésie dissout les mucosités et rend plus efficace l'action de l'eau chaude. De plus, le bisurate de magnésie servira de puissant antiacide et neutralisera tout excès d'acide hydrochlorique qui pourra exister dans votre estomac. On devra bientôt avoir une digestion facile et tout à fait naturelle. Le bisurate de magnésie n'est pas laxatif, est plaisant à prendre et peut être obtenu de n'importe quel pharmacien. Ne confondez pas le bisurate avec les autres formes de magnésie: lait, citrate, etc. Demandez le bisurate pur (poudre ou pastilles) spécialement préparé pour cela.

Feuilleton de la Liberté No 7

LES ARPENTS DE NEIGE

Par

J. E. Poirier

Et Henry de Vallonges eut, à cet instant, avec une acuité pénible, la sensation de tous les drames obscurs que tramaient les passions et la vie au-dessous du grand drame héroïque où allait se jouer bientôt l'existence d'un peuple...

VII

Anglaise et Bois-brûlé

— Elsie?

— Mon père?

— Approchez donc et regardez dans la direction de cet arbre... Ne voyez-vous personne?

Le jour baissait, et, dans le local où étaient enfermés les prisonniers des métis, les contours des objets devenaient à chaque minute plus indistincts.

Sauf une femme qui semblait sommeiller dans un coin, le fermier et sa fille étaient seuls.

La jeune Anglaise s'avança vers l'étroite fenêtre d'où la vue s'échappait au-delà de la "fence", vers la lisière d'un bois de bouleaux. Dans le soir tombant, elle aperçut une silhouette qui se glissait entre les troncs.

— Je vois un homme qui passe, dit-elle.

Et, presque aussitôt, avec un sourire indéfinissable:

— Et je le reconnais.

— N'est-ce pas? fit le fermier avec vivacité... C'est bien celui qui nous a tirés des griffes des Indiens au Fort-Pitt!.. Oui..., je pensais bien ne pas me tromper, quoiqu'il ne fasse plus très clair. Au reste, ce n'est pas la première fois que je crois l'apercevoir depuis que nous sommes prisonniers de ces sauvages...

Et, comme miss Clamorgan souriait plus nettement, il questionna:

— Ni vous non plus?

La jeune fille inclina la tête. Le père continua:

— J'ai réfléchi à nos dernières aventures, Elsie, et maintenant j'incline à penser que vous possédez une réelle influence sur ce jeune homme...

Comme elle se taisait, il reprit:

— C'est à cause de vous, évidemment, qu'il s'est montré si dévoué pour nous au Fort-Pitt. Cela m'avait d'abord échappé.. Mais je vois clairement maintenant, et nous serions bien sots, en vérité, de ne pas essayer, à la première occasion, de tirer parti de ses bonnes dispositions.

Miss Clamorgan, qui surveillait des yeux la silhouette de l'homme, avança vivement la main:

— Reculez-vous, mon père, il est inutile qu'il vous aperçoive.

Il ne s'étaient pas trompés. C'était bien, en effet, Jean La Ronde qui se glissait ainsi au crépuscule sous le couvert des bouleaux en lançant des coups d'oeil furtifs vers la maison où il savait la jeune Anglaise enfermée.

Cette grande bâtisse contenant une douzaine de prisonniers, dont trois femmes, les membres du Gouvernement provincial et l'agent des affaires indiennes, était située à l'une des extrémités de Batoche, dans la partie ouest du village, à l'orée du bois qui descend à la rivière.

Chaque matin et chaque soir, un métis venait apporter aux captifs leur nourriture, composée généralement de conserves, de pemmican, quelquefois de venaison. Or, la nuit tombait, et l'homme ne pouvait tarder à se présenter.

En attendant, le fermier poursuivait son idée:

— Qui sait, disait-il, ce qu'avec un peu d'habileté nous pourrons obtenir de ce garçon? L'autre jour, il nous a cédé son cheval.. Demain, il peut nous fournir les moyens de nous évader, peut-être... Cela dépend à peu près de vous, Elsie. Une femme de sang-froid peut tant de choses sur un homme épris d'elle...

La jeune fille réfléchissait.

Allait-elle tenter l'expérience? Sans aucun doute. D'abord, son père avait parlé, et elle montrait toujours la plus entière confiance en ses avis. Et puis, quand une fille de vingt ans se sent passionnément aimée par un homme qui lui est indifférent, elle est assez communément portée à abuser de la situation, soit par coquetterie, soit par intérêt..

Or, pour l'Anglaise pratique qu'était miss Elsie, de tels intérêts étaient en jeu qu'elle se fût considérée comme coupable de ne pas agir; aucun scrupule ne la retenait, du reste; ce jeune homme n'était, en somme, à ses yeux, qu'un ennemi qu'il s'agissait de combattre. Puisque l'occasion s'en présentait, elle allait ouvrir la lutte contre lui avec des armes très féminines, et, grâce à son tempérament volontaire, elle entendait bien triompher.

Elle venait de communiquer cette décision à son père lorsque la porte s'ouvrit. Sur le seuil parut le métis porteur de la nourriture que réclamaient déjà instamment quelques affamés. A la lueur rougeâtre du falot qu'il portait, le fermier et sa fille reconnurent Jean La Ronde.

Il avait été facile au jeune métis de se charger du soin d'apporter aux captifs leurs aliments. Ce n'est pas qu'en agissant ainsi il eût obéi à une idée bien précise, mais sa passion grandissante lui donnait de l'audace, et il était rempli de vagues espérances. Le matin où, pour la première fois, à Saint-Paul, il s'était trouvé en face de cette blonde et fraîche Anglaise, un trouble inconnu et subit l'avait envahi. Jean La Ronde était d'une nature assez affinée pour ressentir l'amour tel que nous le comprenons. Lorsque, quatre jours avant, sur les bords de la Saskatchewan, il avait tenu en son pouvoir la jeune fille évanouie près de son père inanimé, il n'avait certes songé qu'à la sauver des Indiens, fût-ce au prix de sa vie.

Mais, à cette heure, sous l'influence d'un sang ardent et jeune, la passion commandait plus haut en lui. Il avait déjà revu tant de fois dans ses nuits d'insomnie cette séduisante et blanche figure avec ses yeux couleur de ciel, son nez régulier et mince, sa lèvre supérieure un peu courte découvrant des dents étincelantes dès qu'elle souriait, même à peine! Et cela l'exaltait de sentir cette femme-là, à deux pas de lui, dans cette maison de planches, amenée à Batoche par un concours de circonstances qui lui semblaient vraiment l'oeuvre d'une volonté supérieure...

Maintenant qu'il se trouvait devant elle, il demeurait immobile, comme pétrifié. Le falot posé à terre, entre eux, projetait un éclairage bizarre sur les gens et les choses; et, tandis que Hughes Clamorgan, au fond de la pièce, semblait fort occupé à partager avec ses compagnons de détention les provisions apportées, les regards du Bois-Brûlé, rivés sur la jeune fille, étaient si pleins d'éloquente hardiesse, que, malgré son sang-froid, l'Anglaise s'en trouvait presque gênée. Aussi s'empressa-t-elle de prendre la parole pour retrouver sa complète assurance:

— Je crois vous reconnaître, dit-elle de sa voix douce; n'êtes-vous pas l'homme auquel nous devons la vie, mon père et moi?

Un mouvement de tête affirmatif fut la seule réponse du métis. Elsie le sentit troublé malgré tout devant elle, et, désormais sûre d'elle-même, en parfaite possession de ses moyens, elle continua:

— Je suis vraiment bien heureuse de vous revoir... au milieu de cette dure épreuve...

Il l'interrompit:

— Auriez-vous à vous plaindre de nous en quoi que ce soit, miss? Les rations...

— Ce n'est pas cela.. Assurément, tout est fort inconfortable ici, mais le plus affreux est de vivre séparés de ceux que l'on aime, de ne pouvoir leur faire connaître ce que l'on est devenu. Elle est terrible cette chose! Et, tenez, je sais que vous êtes bon, généreux, plein d'humanité.. Vous nous l'avez prouvé... Eh bien! quand vous saurez que j'ai un... frère dans l'armée canadienne, un frère qui ignore ce que son père et sa soeur sont devenus, qui les croit morts, sans doute massacrés par les Indiens... Quand vous saurez cela, peut-être ne refuserez-vous pas de nous rendre un service...

Ici, miss Clamorgan s'arrêta...

Son but, en racontant cette histoire, avait été surtout de tâter le terrain. Comme un prudent général, elle voulait, avant de s'engager à fond, reconnaître les forces de l'ennemi.

Pourtant, comme Jean La Ronde semblait un peu interloqué, elle craignit de s'être encore trop avancée pour un début. Aussi crut-elle devoir le rassurer en souriant:

— Ne craignez rien, reprit-elle, je n'ai pas l'intention de vous demander quoi que ce soit qui puisse effaroucher vos scrupules de demi-blanc honnête et convaincu. Non, jamais vous n'aurez à rougir des services que vous nous rendrez. Il s'agirait de faire passer une lettre... une simple lettre... à mon frère pour le rassurer sur notre sort.

Les yeux à terre, Jean réfléchissait.

— Miss, dit-il enfin, votre désir de rassurer votre frère est des plus légitimes, et, certes, c'est là un de ces services qu'un chrétien aimerait à rendre à d'autres chrétiens. Mais, ne m'avez-vous pas dit tout à l'heure que votre frère était dans l'armée canadienne?

Pour Lire au Foyer le Dimanche

EVANGILE

XVIIe dimanche après la Pentecôte

(S. Matth., XXII, 35-46.)

En ce temps-là, les pharisiens vinrent trouver Jésus, et l'un d'eux, qui était docteur de la loi, lui demanda pour le tenter: Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? Jésus lui répondit: Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre coeur, de toute votre âme et de tout votre esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement; et voici le second, qui lui est semblable: Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Ces deux commandements renferment toute la Loi et les Prophètes. Comme les pharisiens étaient réunis là, Jésus leur fit à son tour cette question: Que pensez-vous du Christ? de qui est-il fils? De David, répondirent-ils. Comment donc, ajouta-t-il, David, qui était inspiré, l'appelle-t-il son Seigneur, lorsqu'il dit: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils? Aucun d'eux ne put lui répondre, et depuis ce jour personne n'osa plus l'interroger.

LA MORT DES PERSECUTEURS

Une énumération éloquente

Néron, empereur romain, signa l'édit de la première persécution. Il se transperça lui-même de son épée pour échapper aux soldats qui le poursuivaient.

L'empereur Domitien (deuxième persécution) fut asassiné dans son palais.

L'empereur Trajan (troisième persécution) mourut subitement.

Adrien (quatrième persécution) profana les Lieux Saints et chercha à faire disparaitre le Calvaire, en y élevant un temple païen. Il mourut d'hydropisie, dans d'atroces souffrances.

L'empereur Marc-Aurèle (cinquième persécution) mourut empoisonné.

Maximin de Thrace (sixième persécution) sévit contre les évêques et les prêtres, fit martyriser le pape saint Pontien. Il fut massacré avec son fils à Aquilée, son corps jeté dans la mer et sa tête portée à Rome pour y être exposée.

L'empereur Dèce (septième persécution) fut trahi dans une expédition en Dacie. Obligé de fuir, il tomba dans un marais, où il servit de pâture aux bêtes sauvages.

Gallus et Volusien continuèrent la même persécution et moururent tous les deux assassinés.

L'empereur Valérien mourut en captivité chez les Perses et fut, dit-on, écorché vif. Nous donnons plus loin des détails.

L'empereur Aurélien (neuvième persécution) fut tué par ses soldats, qu'il voulait astreindre à une discipline trop sévère.

Dioclétien mourut après être descendu du trône, revenu à la culture de son jardin de Salone, en Dalmatie.

L'empereur Maximien, collègue de Dioclétien, eut le choix du supplice, il choisit la corde.

Galère mourut, comme Antiochus, rongé par les vers.

Néron

Néron, qui déchaina contre les chrétiens la première persécution générale, fut un vrai monstre.

Entre autres criminelles entreprises, il fit mettre le feu à la ville de Rome, pour se donner le plaisir de la voir brûler. Debout sur une tour, l'empereur, qui se croyait poète, chantait, en s'accompagnant sur la lyre, la ruine de Troie.

Il jeta l'odieux de son crime sur les chrétiens et les persécuta avec fureur. Il fit martyriser saint Pierre et saint Paul. On le vit faire attacher dans les allées de ses jardins les martyrs dont le corps était enduit de poix et de résine. Le soir il les faisait brûler, et lui, traîné sur son char, se promenait à la lueur de ces torches vivantes.

Dieu se réservait de punir le monstre. Les Gaules se révoltèrent, soulevées par l'esclave Vindex. La révolte gagna jusqu'à Rome, et Néron se vit abandonné de tous, même par la garde prétorienne.

Un matin, il s'éveilla seul dans son palais. Il appela, personne ne lui répondit. Presque tous ses serviteurs l'avaient abandonné.

Il apprit qu'on venait pour s'emparer de lui et lui infliger les plus cruels supplices.

Il fallait fuir.

On lui conseille, pour échapper aux tortures, de se jeter dans le Tibre; il n'en a pas le courage.

Phaon, un de ses affranchis, lui offre une retraite dans sa maison, près de la voie Salaria. Néron s'échappe par une porte dérobée, nu-pieds, ayant sur les épaules un manteau de couleur sombre et un mouchoir sur le visage.

Il traverse les gardes prétoriennes. Il entend les soldats qui le maudissent.

Plus loin, un passant l'interpelle. "Qu'est devenu Néron? On le cherche pour le tuer, comme il le mérite."

Et Néron, l'empereur, s'en va tout tremblant. Il arrive enfin à la villa de son affranchi. Mais, pour y pénétrer, force lui est de se traîner dans un marais, dans une fange immonde, à travers les épines et les roseaux.

Ses compagnons, pour s'en débarrasser, le pressent d'en finir par le suicide. C'est le seul moyen d'échapper au supplice qui l'attend.

Mais le courage lui manque. Néron saisit deux poignards. Il tremble. Il les remet au fourreau. "L'heure fatale n'est pas encore venue", dit-il.

Il se lamente, et parfois se reproche sa lâcheté.

"Quelle honte pour moi, disait-il. Il me faut du courage! Allons, réveille-toi, Néron."

On entend un galop de cavaliers, envoyés à sa poursuite. Néron voulait s'enfoncer le fer dans la gorge, mais sa main tremblait. Epaphrodite, son secrétaire, dut l'aider dans ce lâche suicide.

Il respirait encore quand le centurion qui venait le saisir pénétra dans l'appartement.

Mais justice était faite. Néron expira. Les yeux lui sortaient de la tête, et leur fixité glaçait d'horreur les témoins de cette épouvantable scène. (*Suétone.*)

Néron a disparu, ne laissant dans l'histoire que le souvenir d'un monstre.

Et après vingt siècles, dans ces mêmes jardins où Néron brûlait les martyrs, s'élève le dôme triomphal qui abrite la tombe de saint Pierre.

Et, autour de cette tombe glorieuse, on lit en lettres gigantesques la prophétie de Jésus-Christ: "Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre l'Eglise."

Valérien

Valérien, auteur de la huitième persécution, fut fait prisonnier dans une expédition contre les Perses.

Sapor, son vainqueur, se plut à donner en spectacle à son peuple la déchéance de cet empereur qui avait fait trembler le monde.

Chargé de fers, Valérien fut traîné de ville en ville. Quand Sapor voulait monter à cheval, on amenait l'empereur chargé de fers, et l'infortuné courbait les épaules et servait de marchepied.

Suivant quelques-uns, on l'écorcha vif. Après sa mort, suivant les autres, on sala son corps, on corroya sa peau pour la garder, on la teignit en rouge et on la suspendit dans un temple comme un monument éternel de la honte des Romains.

Son fils, l'empereur Gallien bien loin de travailler à rompre ses fers, en témoigna de la joie, tandis que même les princes étrangers alliés de Sapor sollicitaient sa délivrance: "Que voulez-vous, dit-il en apprenant sa mort, mon père était mortel comme les autres."

Galère

Collègue de Dioclétien, il partagea sa haine contre les chrétiens et le poussa à les persécuter. Il était au comble de la prospérité lorsque Dieu le frappa d'une plaie incurable.

La gangrène lui rongea bientôt les entrailles où il se formait des vers.

Une odeur insupportable se répandit non seulement dans le palais, mais dans toute la ville de Sardique. Ses douleurs intolérables lui faisaient pousser des cris horribles. On appliquait sur sa chair des viandes cuites pour attirer les vers, et, en effet, il en sortait une quantité prodigieuse.

Il fit mourir plusieurs médecins qui ne pouvaient apporter de remède à son mal ni en supporter la mauvaise odeur.

Un d'eux se voyant près de subir sa fureur eut le courage de lui dire:

"Vous vous trompez, seigneur, si vous croyez que les hommes puissent vous ôter le mal que Dieu vous envoie. Cette maladie n'est pas humaine ni sujette à mes remèdes. Souvenez-vous de ce que vous avez fait contre les serviteurs de Dieu et contre la sainte religion et vous verrez où vous devez avoir recours. Je puis mourir comme les autres, mais les médecins ne vous guériront pas."

Galère, pressé par la douleur, publia bientôt un édit d'amnistie en faveur des chrétiens. Mais c'était trop tard. L'édit du nouvel Antiochus respire encore le faste et l'orgueil. "On dirait, remarque Rohrbacher, Satan forcé par la douleur de ployer le genou au nom du Christ."

Galère mourut peu après, rongé par la corruption et les vers.

Julien l'Apostat

Julien l'Apostat fut un ennemi acharné du nom chrétien, d'autant plus criminel qu'il avait été élevé dans les principes chrétiens.

Esprit curieux et superficiel, et d'une prodigieuse vanité, il se prit d'un beau zèle pour le paganisme expirant et voulut rétablir les autels des idoles. Il chercha surtout à tuer le christianisme par la séduction et le ridicule.

Ne pouvant recourir au meurtre sous peine de dépeupler l'empire, tant était grande la multitude chrétienne, il fit prendre un grand nombre de mesures qui étaient autant de vexations pour les chrétiens. Ceux-ci furent exclus des charges et des écoles.

Les églises furent dépouillées. Il obligea les chrétiens à rebâtir les temples païens, et ceux qui refusaient furent soumis à la torture ou à la prison dont ils ne pouvaient sortir que par l'apostasie. Il y eut sous le règne de Julien nombre de martyrs.

L'empereur apostat devait mourir comme meurent les persécuteurs. Le fameux Libanius, confident de Julien, rencontrant à Antioche un chrétien, lui posa cette question ironique:

— Que fait actuellement le fils du charpentier?

C'était ainsi que Julien et ses familiers désignaient habituellement notre divin Sauveur.

— Il fabrique en ce moment un cercueil pour ton maître, répondit le chrétien.

Sa parole allait se réaliser.

Dans une expédition contre les Perses, Julien fut surpris par l'ennemi. Une grêle de flèches l'assaillit lui et sa garde. L'une d'elles, effleurant le bras droit de l'empereur, vint lui percer le foie.

A ce moment, Julien porta la main à sa blessure, recueillit le sang qui s'échappait à flots et, le lançant vers le ciel, il s'écria: "Tu as vaincu, Galiléen!"

Le Galiléen triomphe toujours de ceux qui le persécutent et le proscrivent.

A l'heure précise de la mort de Julien, raconte Théodoret, saint Sabas le solitaire eut une vision.

"Le loup cruel qui dévastait la vigne du Seigneur vient de tomber sous la vengeance divine. Il est mort, la persécution est terminée."

Hunéric

Hunéric, roi des Vandales, fut un des plus féroces persécuteurs de la religion catholique.

On vit longtemps à Carthage les marques des cruautés exercées par ses ordres. Parmi les catholiques, les uns étaient sans mains et sans pieds, d'autres sans yeux, sans nez et sans oreilles; d'autres, à force d'avoir été suspendus, avaient les épaules démises. Etant attachés au toit des maisons, ils servaient ainsi de jouet aux barbares.

La mort d'Hunéric est la plus épouvantable que l'on ait jamais vue sur la terre.

Saint Victor d'Utique dit que les vers le rongèrent et le consumèrent tout vivant.

D'après saint Grégoire de Tours, il entra en fureur et mangea ses propres membres.

D'après saint Isidore de Séville, les entrailles lui sortirent du corps, et il eut la même fin qu'Arius, niant comme ce misérable la divinité de J.-Christ.

Les apostats

Un apostat, Elpidofore, qui avait reçu le baptême des mains des catholiques, fut proposé pour les faire tourmenter. Lorsqu'on vint au diacre Muritta, qui avait été son parrain, et que l'on commençait à le dépouiller, celui-ci tira tout à coup les vêtements blancs dont il avait couvert Elpidofore au sortir des fonts.

Il les déploya aux yeux de tous les assistants et dit à cet apostat, qui siégeait comme juge:

— Voilà les linges qui t'accuseront quand le grand juge viendra, et qui te précipiteront dans l'abîme de soufre. Ces linges dont tu étais enveloppé en sortant des fonts du baptême redoubleront ton supplice quand tu seras enseveli dans les flammes éternelles...

A ces mots, toute la ville fondit en larmes et l'apostat Elpidofore resta muet de honte.

Combien de persécuteurs aujourd'hui rougiraient si on leur présentait le brassard de leur Première Communion, en leur rappelant leurs promesses d'autrefois!

Qui furent vaincus?

Ce ne furent pas les martyrs. Ce furent les persécuteurs.

Les premiers sont morts dans d'affreuses tortures. A Rome, sur tous les points de l'univers, on a élevé sur leur tombe des monuments splendides. On invoque aujourd'hui après vingt siècles leur nom. Nul à Rome n'a oublié Cécile, Agnès, Jean et Paul, Sébastien et tant d'autres!

Quant aux persécuteurs, leur nom est exécré. Les riches palais qu'ils se sont construits sont en ruines. Leur splendeur a disparu.

Après leur mort ignominieuse, où sont-ils?

Dans l'autre vie, quelle est la gloire des martyrs? Dans l'autre vie, quel est le sort des persécuteurs?

En réalité, les persécuteurs ont été vaincus. Il y a au ciel une justice.



TERRES FEDERALES.

Augmentation du taux d'intérêt.

Avis public est donné par les présentes en conformité avec les provisions d'un acte pour amender la loi des Terres Fédérales passée à la dernière session et commençant du 7 juillet, 1919, où l'intérêt est imposable, le taux de tel intérêt sur toutes nouvelles transactions en rapport avec l'Acte des Terres Fédérales sera de 6 p.c. par année; ainsi que du 1er septembre, 1919, le taux sur tous paiements partiels échus et impayés se rapportant aux transactions passées et futures sera augmenté à 7 p.c. par année.

Par Ordre,
L. PEREIRA,
Secrétaire.

Ministère de l'Intérieur,
le 26 juillet, 1919.

AVIS est donné par le présent que la Cie THE NORTH EMPIRE FIRE INSURANCE COMPANY s'adressera au parlement du Canada à sa prochaine session afin d'obtenir un bill pour légaliser et confirmer une émission d'une partie des parts et actions de son capital déjà émises et données en échange pour d'autres parts de la Cie THE CANADA WEST FIRE INSURANCE COMPANY LIMITED, et afin d'obtenir une proclamation que la dite Cie THE NORTH EMPIRE FIRE INSURANCE COMPANY s'est conformée aux dispositions de la section 10, Chapitre, 136 des Statuts de 1908 et pour obtenir une extension des pouvoirs corporatifs de la dite Cie THE NORTH EMPIRE FIRE INSURANCE COMPANY par lesquels la dite Cie aura le pouvoir de faire des contrats concernant l'Assurance contre les Explosions, la Transportation Intérieure, le Coulage, la Grêle, les Bris de Vitres, les Automobiles, le Vol, le Vol avec Effraction, les Bouilloires à Vapeur, les Cyclones, les Tornado et l'Intempérie, et pour tout autre pouvoir et privilèges accessoires ou nécessaires pour les fins sus-dites ou l'une quelconque d'icelles.

DATE à Winnipeg ce 13e jour de septembre A. D. 1919.

ADAMSON et LINDSAY,
806 Edifice McArthur, Winnipeg, Man.
Avoués des Pétitionnaires.

McGiverin, Haydon et Ebbs,
Agents à Ottawa.

L'économie et l'efficacite
Suppriment le gaspillage

Soyez économes. Obtenez plus de pain et du meilleur pain en usant de la

FARINE PURITY

TYPE GOUVERNEMENTAL

Employez-la dans toutes vos pâtisseries

Permis pour farines: Nos 15, 16, 17, 18

MURINE POUR LES YEUX

Pour Les Paupières Granulées. Les Yeux Enflammés. L'irritation causée par le Soleil et le Vent. Murine est efficace et sans danger; ne cause aucune douleur, et peut être appliqué à l'enfant comme à l'adulte. Murine est préparé par des Médecins. Ce Remède est en vente chez les Droguistes en Canada. Ecrivez à la Murine Co., 9 E. Ohio St., Chicago, U.S.A. pour un livre sur les Yeux, gratuit.

— Oui... lieutenant au 90e bataillon de carabiniers.

— Mais alors... comment voulez-vous...?

— C'est vrai, fit miss Elsie avec une feinte confusion. Pardonnez-moi mon étourderie... dans mon désir de rassurer mon frère, je n'avais pas réfléchi... calculé les conséquences... Mais, maintenant que vous êtes devant moi, je suis presque effrayée de ce que j'ai osé vous demander... Je vois tellement que c'est impossible... les dangers... votre vie...

Le Bois-Brûlé se redressa:

— Ma vie!... Non, miss... Ce n'est pas pour ma vie que je crains.

— Pourquoi donc alors?

— Pourquoi? Mais ne sentez-vous pas combien une pareille tentative serait dangereuse pour moi en risquant de me compromettre aux yeux de mes compatriotes?

— Bah! vous êtes adroit et vous trouveriez bien un moyen d'éviter tout ennui de ce côté si vous vouliez... Mais non, reprit-elle vivement, c'est votre vie que vous exposeriez, ou au moins votre liberté; car il vous faudrait user de stratagème pour pénétrer dans le camp canadien... Et je n'ai pas le droit de vous demander de pareils sacrifices...

Il semblait à Jean que chacun de ces mots fût une flèche qu'elle lui plantait en plein coeur. Qu'est-ce que cela voulait dire? Est-ce qu'elle mettait son dévouement et, bien pis encore, son courage en doute?

Un flot de sang lui monta à la face:

— Et si je le tentais! s'écria-t-il sur un ton de défi.

La jeune Anglaise haussa les épaules:

— Vous ne le ferez pas! Vous sentez trop bien vous-même que ce serait une folie!

— Pardonnez-moi, miss, répliqua-t-il d'un ton sec. Mais je me décide. Je partirai dès demain...

— Je vous le défends! D'ailleurs, vous n'aurez pas ma lettre.

— Je n'ai pas besoin de votre lettre. Il me suffit de savoir ce que j'ai à dire...

La jeune fille le regarda fixement:

— Non... c'est une plaisanterie, n'est-ce pas? Vous n'irez pas... ce serait trop fou!... Et vraiment, j'aurais tant de remords... de peine... s'il vous arrivait malheur!

Cette fois, Jean La Ronde sentit tout son sang lui refluer au coeur. Que signifiaient ces paroles, ces paroles troublantes prononcées sur un ton plus troublant encore?

Et, subitement, un étrange vertige s'empara de son être... Ses doigts nerveux encerclèrent le mince poignet de la jeune fille, et, d'une voix haletante:

— Miss, voulez-vous fuir? Je vous en donnerai les moyens... nous fuirons...

Il s'était penché vers elle, et, à la lueur du falot, ses yeux brûlaient d'un éclat singulier. Miss Elsie, un peu pâle, se rejeta en arrière, presque effrayée d'un si soudain déchainement de passion:

— Laissez-moi, gronda-t-elle d'une voix couverte, mais ferme. Ne me touchez pas! Ne voyez-vous donc pas ceux qui sont derrière nous? Que vont-ils penser d'une pareille scène?

Plus encore que cette juste remarque, le ton froid sur lequel elle était faite calma le métis. Il aperçut, en effet, au fond de la salle, dans la pénombre, les captifs qui, intrigués, les regardaient. Le farmer, les sourcils froncés, semblait même prêt à intervenir...

Jean La Ronde, gêné, se redressa, et, laissant aller la main de la jeune fille avec un soupir:

— Pardonnez-moi, murmura-t-il, j'étais fou...

Elle le sentait si faible à présent, si désarmé devant elle, qu'elle le devina entièrement à sa merci.

Un moment, elle demeura les yeux baissés, réfléchissant...

Tout de suite elle écarta l'idée d'évasion comme impraticable et dangereuse à tous égards. Assurément, le mieux, pour l'instant, était de tenter de communiquer avec la colonne Middleton. Cela fait, on verrait bien quel parti tirer de cet avantage...

La voix presque contrite du métis la tira de ses réflexions.

— Vous ne dites rien, miss. Vous aurais-je blessée?

— Non, répondit-elle. J'hésite seulement à vous demander le service que vous savez.

— Pour la lettre?

— Oui.

— Pourquoi? Est-ce que vous n'avez pas confiance en moi? Rien ne me serait plus pénible...

— Oh! non, certes! Après ce que vous avez déjà fait pour nous...

Elle parut brusquement se décider et ajouta très vite:

— Eh bien! c'est entendu: vous aurez la lettre. Faites en sorte de revenir demain nous apporter les provisions. Elle sera prête. Maintenant, retirez-vous... et surtout soyez calme et prudent.

VIII

Une imprudence

Le lendemain, Jean La Ronde fut sur pied dès la première heure. Le souvenir de la scène de la veille avait fort troublé son sommeil, et il attendait avec fièvre le moment de revoir miss Elsie.

Ce moment vint enfin, et, dès qu'il fut en possession des rations, il s'achemina, le coeur battant, vers la maison des prisonniers. Il y pénétrait à peine que la jeune fille s'avança vers lui; la veille même, elle avait instruit ses compagnons de captivité de son dessein, en sorte que le métis put s'entretenir avec elle sans que personne parût y prendre garde; toutefois, feignant d'user de précautions, elle ne lui permit pas de trop s'attarder et, la lettre une fois remise, il dut, après une conversation de quelques minutes, se retirer.

La journée s'écoula pour le jeune métis dans la préoccupation d'un prétexte plausible pour quitter Batoche, et du moyen le plus pratique à employer pour s'acquitter de sa mission.

En même temps que la lettre, miss Elsie, qui songeait à tout, lui avait glissé un billet contenant le signalement précis du jeune officier... Malgré tout, ce n'était déjà pas chose si facile de découvrir dans une colonne de mille hommes un lieutenant de carabiniers "grand, mince et blond..." Mais bah! l'important était de trouver d'abord le prétexte pour quitter Batoche. Il verrait bien après...

Interrogés par lui, les éclaireurs cris et stonies lui apprirent que la colonne anglaise venait d'arriver au gué de Clark's Crossing, à trente-trois milles au sud de Batoche, et que les dispositions prises permettaient de croire qu'elle allait s'arrêter là quelques jours. Il calcula qu'il lui faudrait cinq heures au plus sur sa bonne jument pour atteindre Clark's Crossing, et se décida à attendre la nuit.

Vers le crépuscule, il se rendit, comme la veille, à la maison des prisonniers, et il soumit son plan à la jeune Anglaise, qui en parut fort satisfaite. Du seuil, il l'entrevit à l'intérieur qui lui souriait encore, et il en éprouva la sensation d'une caresse au coeur...

Après quelques signes rapides d'intelligence, il s'éloigna avec la résolution plus ferme que jamais de risquer pour de tels sourires sa liberté et sa vie...

Tandis qu'il regagnait le logis, l'esprit enfiévré des projets les plus divers, le jeune Bois-Brûlé ne prenait pas garde qu'une femme ou plutôt une jeune fille, attentive à ses moindres mouvements, le suivait à quelque distance. Elle portait sur sa hanche un paquet de linge qu'elle venait sans doute de laver à la rivière, car elle avait débouché du petit bois une minute à peine après les démonstrations réciproques de Jean La Ronde et de miss Clamorgan.

En avait-elle été témoin, arrêtée et dissimulée sous le couvert? C'était probable, à en juger du moins par l'expression à la fois dépitée et railleuse qui couvrait ses traits, tandis qu'elle considérait le Bois-Brûlé qui, sans se douter de rien, marchait à dix pas devant elle.

C'était une belle fille de dix-sept ans tout au plus, grande et bien formée, un peu pâle comme beaucoup de femmes métisses, mais d'une pâleur relevée par l'éclat de ses yeux noirs et le brillant de sa chevelure sombre soigneusement séparée au milieu de la tête en deux longues tresses tombantes. Comme elle marchait assez vite, elle ne tarda pas à rattraper le jeune homme, et celui-ci, s'apercevant qu'une femme le suivait, prit rapidement de l'avance, pour ne pas déroger à l'usage des métis canadiens qui n'admet pas qu'un homme se laisse dépasser par une personne de l'autre sexe.

Toutefois, au moment de franchir le seuil de son logis, il se détourna et crut reconnaître dans la nuit tombante la silhouette gracieuse de Rosalie Guérin.

C'était bien Rosalie Guérin, en effet, qui le suivait, cette Rosalie pour qui l'aîné des La Ronde éprouvait un vif sentiment si fortuitement découvert par le guide Joseph Lacroix...

Et cette jeune fille de dix-sept ans, qui était descendue une heure auparavant à la rivière, des chansons aux lèvres, regagnait maintenant son logis, mordue au coeur par la jalousie...

Depuis longtemps, elle avait remarqué Jean La Ronde. Bien des fois elle l'avait rencontré dans ces bals que les métis, grands amateurs de musique et de danse, organisent sous le moindre prétexte, et, à chacune de ces fêtes, il s'était montré pour elle un si galant, un si charmant cavalier! Et voilà qu'il était tombé amoureux d'une Anglaise, d'une fille d' "hérétique"!

Rien qu'à penser à cela, elle en frissonnait d'indignation et de dépit... Etait-il possible qu'un Bois-Brûlé s'oubliât à ce point!

Comme elle allait à grands pas dans le soir, avec cet âpre et tumultueux bouillonnement de jalousie au fond d'elle, elle entendit une voix qui lui disait:

— Bonsoir, Rosalie!

Pierre La Ronde était devant elle.

— Vous venez d' "aiguayer" du linge, à ce que je vois?

— Oui, répondit-elle.

(A suivre).

Chose de France

La detresse du clergé

Parmi les revendications catholiques qui sont indiquées dans la lettre collective de l'épiscopat français, il en est qui se présentent avec un caractère tout particulier d'extrême urgence. Les ajourner serait porter atteinte gravement aux forces vitales du catholicisme. En les présentant devant l'opinion publique aujourd'hui, et demain devant le corps électoral il ne s'agit pas seulement de réparer les injustices du passé S'il en était ainsi, on pourrait nous objecter que si l'injustice charge toujours la conscience de quiconque l'a commise, sa victime peut la supporter et attendre avec résignation l'heure des réparations. Celles auxquelles nous pensons ont une tout autre importance. Elles paralysent chaque jour davantage la vie matérielle et morale de l'Eglise, rendent son ministère de plus en plus difficile et pèsent d'un poids intolérable sur son avenir.

Il est des questions qui sont vitales: les négliger, les ajourner, c'est s'exposer à une décadence irrémédiable, c'est se laisser aller à un courant qu'il sera de plus en plus difficile et peut-être, un jour, impossible de remonter.

Je n'en citerai que deux, la question de la Séparation, qui a réduit notre clergé à la plus extrême misère matérielle, et la question de l'enseignement, qui rend de plus en plus difficile le maintien des écoles chrétiennes.

* * *

Nos évêques se préoccupent grandement de la situation matérielle, qui est faite à leurs prêtres; elle est lamentable dans la plupart des diocèses de France. Les *Semaines religieuses*, d'une part, et les confidences qui nous viennent d'un grand nombre d'ecclésiastiques nous apportent des précisions qui devraient faire rougir de honte tout catholique et tout Français: car cette misère est le résultat de lois françaises dont les catholiques n'ont pas su empêcher le vote et dont ils craignent trop de réclamer hautement la revision.

La *Semaine religieuse* de *Meaux* du 9 août dernier publie la lettre navrante d'un vénérable curé de soixante-douze ans qui, après quarante-neuf ans de ministère paroissial et chargé encore maintenant du service de deux paroisses, en est réduit à faire appel à la charité de son évêque. "Le matin, à déjeuner, je ne prends qu'un bol de soupe; le soir, à dîner, un bol de soupe; à midi, des légumes, très peu de viande. Je ne bois pas de vin, rien que de l'eau." Ce vétéran du sacerdoce est certainement plus pauvre que le plus pauvre de ses paroissiens; et encore reçoit-il une pension du gouvernement à raison des services antérieurs à la Séparation.

Et les autres, ceux qui n'ont aucune pension et qui ne reçoivent que leur allocation du *denier du clergé*, où en sont-ils?

La *Libre Parole* nous l'a dit dans un article excellent intitulé "Nos prêtres... comment ils vivent".

"Depuis douze ans, nos prêtres vivent dans un dénuement que la guerre a encore aggravé pour nombre d'entre eux.

"Il y a quelques jours, dans une réunion épiscopale, Mgr Péchenard, évêque de Soissons, déclarait, les larmes aux yeux, qu'il ne pouvait, pour l'année courante, dans son diocèse, affreusement ravagé par l'ennemi, assurer à ses prêtres que 350 francs par an; même pas 1 franc par jour. Dans la Lozère, l'évêque ne peut garantir aux membres de son clergé que 450 francs par an... C'est à peine s'il y a quinze diocèses qui peuvent assurer à leurs prêtres les 900 francs par an qui leur étaient versés annuellement sous le Concordat.

"Et que peut-on faire, en ce temps de vie chère, avec 900 francs par an."

De pareils chiffres font comprendre ces lignes douloureuses qu'écrivait Mgr Marbeau, évêque de Meaux, dans sa lettre pastorale pour le Carême de 1919:

"Nous avons su à diverses reprises, et malheureusement trop tard, que parmi le nombre des prêtres que nous avons la douleur de perdre annuellement, plusieurs ont succombé victimes de la gêne, des privations et des maladies, la spoliation de leur traitement ou la suppression de leur retraite ne leur ayant pas permis de se procurer les secours nécessaires à leur état de santé et aux nécessités de l'existence."

Disons-le hautement: la plupart des prêtres de France sont dans la misère.

* * *

On s'en console trop facilement avec de vieux clichés.

Les uns célèbrent le désintéressement et l'héroïsme de notre clergé supportant stoïquement le dénuement et les privations; et, pour mieux les admirer, ils se dispensent de les secourir. Ils me rappellent ce grand personnage dont me parlait un jour, à Rome, le cardinal Mathieu.

Dînant avec notre cardinal de Curie, il célébrait avec enthousiasme la Séparation qui s'annonçait; et, comme son interlocuteur attirait son attention sur les embarras financiers que ne manquerait pas de créer à l'Eglise une séparation injuste et spoliatrice: "Eminence, répondit-il, nos prêtres seront heureux de manger du pain noir." Et le cardinal ajoutait: "Tandis qu'il faisait ainsi de l'héroïsme sur le dos du clergé, mon interlocuteur avait au bout de ses doigts une fourchette, et au bout de cette fourchette se trouvait un morceau de pain noir qui s'appelle une truffe!"

D'autres se bercent d'un doux optimisme en célébrant "la générosité inépuisable des catholiques"; et ils ne voient pas qu'elle finit par se lasser. Depuis la guerre, elle a été sollicitée de toute manière; les impôts deviennent de plus en plus écrasants; les revenus de beaucoup de catholiques, propriétaires terriens, ont baissé par suite du non-payement des loyers et des fermages. De beaucoup de côtés, on nous dit que le denier du clergé est en déficit sur les années précédentes et qu'on a de la peine à le percevoir. C'est un fait qu'on aurait tort de se dissimuler.

D'autres, enfin, déclarent que cette pénurie aura pour effet d'amener les curés à embrasser un métier, et ils se félicitent d'une nécessité qui nous ramènera, disent-ils, aux temps héroïques de la primitive Eglise.

Plusieurs curés, en effet, en ont été réduits à demander au commerce les ressources indispensables à leur vie; on me communique du Tarn la lettre de l'un d'eux qui va monter une mercerie. Qui songerait à l'en blâmer? Et cependant, est-ce un bien? Eh quoi! les cadres du clergé ont été tellement réduits, au cours de la guerre, par la mort, qu'un grand nombre de paroisses sont sans pasteur et qu'un seul curé, dans certains diocèses, en réunit cinq ou six sous son gouvernement. Les prêtres ne suffisent plus aux nécessités de leur ministère; beaucoup meurent à la peine ou s'usent avant l'âge; et on voudrait encore que, pour se procurer les ressources les plus indispensables, ils choisissent un métier!

Et que penseront de cela les paroissiens auxquels ils feront concurrence?

Dans une lettre adressée le 29 juin dernier aux évêques d'Italie, Benoît XV a abordé ces graves problèmes. Il a constaté l'extrême pauvreté du clergé due à la cherté de la vie, et, en faisant aux fidèles un devoir de conscience d'y remédier, il a ajouté:

"Tout le monde sait que chez les Hébreux le Seigneur pourvut directement par sa loi à la subsistance des lévites; *ils devaient avoir de quoi vivre honorablement de leur ministère et n'être pas obligés à une autre sorte de travail*, mais consacrés entièrement au service divin. Telle est et telle doit être la situation du prêtre de Jésus-Christ, comme cela ressort clairement de l'Evangile et des Epîtres des Apôtres.

"L'indigence fait obstacle à ce que le prêtre travaille dans le champ que Dieu lui a assigné; elle le contraint à chercher ailleurs les moyens de vivre aux dépens de ses fonctions sacrées; et encore: faudrait-il dire que la condition pénible et douloureuse imposée au clergé écarte les vocations et les tue dès leur naissance. Or, sans vocations et sans prêtres, il n'y a pas de culte, il n'y a plus de sacrements pour le peuple chrétien, et la religion dépérit, de plus en plus languissante."

Ce que dit le Pape du clergé italien est encore plus vrai du clergé français; car, en Italie, l'Etat assure un traitement au clergé paroissial et il l'a même sensiblement élevé pendant la guerre.

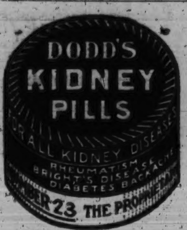
A ce problème qui se pose en France d'une manière de plus en plus angoissante, il faut apporter un remède urgent et radical et, pour le trouver, il faut aller à la source même du mal.

Or, la source du mal, c'est la loi de Séparation, qui, en spoliant l'Eglise de ses biens, en l'empêchant de les reconstituer et en supprimant le budget des cultes, a voulu réduire le clergé à la misère et à la mendicité.

Il faut donc réclamer avec la dernière énergie la revision d'une loi qui a produit, sur ce point, tous les mauvais effets qu'en attendait le sectarisme de ses auteurs.

Jean Guiraud.

La Croix, Paris.



Pilules Dodd pour les rognons, le rhumatisme, le mal de Bright, la diabète et le mal de dos. 50 sous la boite ou six boîtes pour $2.50. Chez tous les marchands ou The Dodds Medicine Co., Ltd, Toronto, Ont.

LA MUSIQUE A SAINT-BONIFACE

Après dimanche, le 5 octobre prochain, aucun nouveau membre ne sera admis à faire partie de la Chorale Sainte-Cécile de Saint-Boniface, sauf exception pour les personnes qui connaîtraient déjà l'ouvrage que nous étudions ou celles qui par l'étendue de leur connaissance en musique pourraient joindre sans retarder la marche de la Chorale, et notre directeur sera très exigeant pour ces cas particuliers.

Les membres qui chantaient avec nous l'hiver dernier et qui n'ont encore fait acte de présence cet automne, auront leurs noms rayés de la liste officielle des membres actifs, à moins qu'ils avisent M. Henri Bourgeault, Casier postal 113, Saint-Boniface, par lettre, donnant les raisons qui peuvent justifier leur abstention jusqu'à date.

Les messieurs "ténors et basses" brillaient par leur absence, dimanche dernier, et je ne crois pas me tromper en disant que ceux qui étaient présents étaient de ceux qui ont le moins besoin de répétitions. La répétion appelée pour mardi dernier à l'Ecole Normale était également désastreuse sous le rapport de l'assistance. Croyez-vous que c'est bien encourageant pour un directeur de constater un semblable état de choses, et qu'après un laborieux exercice de deux heures il se voit dans l'obligation de recommencer de nouveau pour les absents? Non, messieurs, cela ne peut durer, et si nos Canadiens ne jugent pas que le but de l'Association vaut la peine qu'on se déplace pour une couple d'heures chaque semaine, nous devrons voir à prendre les moyens nécessaires pour avoir le matériel et ni les Canadiens comme race, ni St-Boniface comme ville, ne pourront réclamer le mérite exclusif d'avoir mené à bien ce travail, car des étrangers auront dû remplacer les nôtres qui n'auront pas voulu marcher.

Des formules seront mises à la disposition des membres à la répétition du 5 prochain, et chacun devra signer une formule. Nous devons savoir immédiatement avec qui nous pouvons compter. Nous préférerons aussi savoir d'une manière positive ceux ou celles qui ne viennent que pour la forme. Cette formule contiendra aussi les clauses ou règlements de la Chorale, et celui ou celle qui désire rester avec nous et qui veut travailler sincèrement et consciencieusement, n'aura aucune objection à s'engager à assister aux répétitions aussi régulièrement que possible à obéir au directeur et à ne pas laisser la Chorale sans avoir donné un avis raisonnable au directeur.

Les membres de la Chorale ont vu avec satisfaction Mme L. Dugal au piano, dimanche dernier. Ses connaissances en musique la désignaient à ce poste.

La prochaine répétition générale dimanche le 5 octobre. Tous présents sans faute.

Henri Bourgeault.

Noé Rodrigue
Viandes et épiceries de choix
Boeuf, veau, porc, lard salé, légumes, oeufs
COIN CHEMIN SAINTE MARIE ET CINQUIEME AVENUE
Téléphone Main 1494
SAINT-VITAL

Liniment Minard
USEZ DU LINIMENT MINARD CONTRE L'INFLUENZA ESPAGNOLE
Les Rhumes
Les Froids
Les maux de GORGE
La Diphtérie
etc

VIN NECTAR
"LE BREUVAGE PAR EXCELLENCE"
NECTAR—Vin mousseux, "Le champagne apprécié."
NECTAR—Vin Rouge et Blanc.
NECTAR—Vin Gingembre.
NECTAR—Vin Tonique Porto.
NECTAR—Vin Brûlé.
NECTAR—Vin Blackberry.
Ces vins sont conformément aux lois provinciales. En vente partout.
TABAC CANADIEN
VALIQUETTE—Strictement naturel. — Rouge. "Rouge Quesnel". Quesnel. Parfum d'Italie.
EAUX MINERALES
Vichy "Célestins", Poland, Magi, Adanac, Ginger Ale, etc.
BIERE
Fameuse Bière et Porter Dawes de Montréal
Cigares, Tabacs, Cigarettes, etc.
Gros et détail
Cie Richard-Béliveau
330 RUE MAIN WINNIPEG

N. Pirotton S-E. Contant
135-141 DUBUC
Norwood, Man.
Tél. Rés. Main 360?
Maison fondée en 1914
Manufacturier de monuments funéraires en marbre, granit et autre pierre, ex-voto pierre d'autel, redressage, lettrage et nettoyage de monument posés. Maison fondée en 1914. Seule maison de langue française dans tout l'Ouest.

C. A. GAREAU
457 DESMEURONS, ST-BONIFACE
Tél. Main 7187
Assurances, immeubles et prêts d'argent sur ferme.
Lots de ville et de "trackage".

W. J. BARKER
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur catholique
Dans un district résidentiel
Chapelle mortuaire privée
Coin Broadway & Donald
Phone Main 3268 Winnipeg

ENTENDRE C'EST CROIRE
C'est la grande preuve, la preuve dernière des qualités de n'importe quel instrument musical. Jugé d'après ce principe le GRAFONOLA COLUMBIA démontre son droit incontestable au titre de "l'incomparable instrument de musique".
Faites aujourd'hui subir la grande épreuve au COLUMBIA. Nous nous ferons un plaisir de vous faire cette démonstration.
Ashdowns
THE BIG BUSY HARDWARE
Columbia Grafonola
Columbia Records

DR L. G. BENOIT
BUREAU: 238 EDIFICE CURRY
(En face du Bureau de Poste)
RESIDENCE: 607 McDERMOT
WINNIPEG, MAN.
Heures de consultation: 2 à 5 p.m.
Le soir: Sur rendez-vous
Tél.—Bureau: M. 6362; Rés.: G. 4977

BIBEAU FRERES
Travail d'expert dans la réparation et l'examen des Ford
Garage:
58 Av. PROVENCHER
ST-BONIFACE
Satisfaction assurée.
Prix modérés.
Si vous avez du trouble avec votre machine, appelez Main 5448 ou après six heures Main 2066.
Nous répondrons immédiatement à votre appel.
Nous faisons aussi le transport de malles et marchandises. Essayez-nous.

5½ %
Sur Certificat Garanti
est le taux d'intérêt que nous accordons sur les fonds placés dans notre Société pour une période de trois à cinq ans.
Ecrivez, téléphonez ou venez nous voir.
The Trustee Co. of Winnipeg, Ltd.
300, EDIFICE NANTON
Tél. Main 2143

Soyez Prudent
Voyez à ce que votre système de chauffage soit en bon état pour entreprendre le rigoureux hiver.
Demandez-nous.
C'est notre spécialité.
JEAN J. DAOUST Ltd
Ingénieur pour système de chauffage
259 Provencher St-Boniface Tel Main 6645

BANQUE D'HOCHELAGA
CAPITAL AUTORISE $10,000,000
CAPITAL PAYE ET RESERVE 7,800,000
TOTAL DE L'ACTIF 57,800,000
J.-W.-L. FORGET, Gérant — 433 RUE MAIN, WINNIPEG, Man.
L'accueil le plus courtois est réservé à toute notre clientèle, et nous nous faisons un plaisir de fournir toutes les informations commerciales possibles à nos clients.
Succursales à SAINT-BONIFACE, MAN. et à SAINT-PIERRE, MAN.
Nous achetons et vendons traites, or, argent et billets de banque des pays étrangers.
AGENCES: Elie, Fisher Branch, Letellier, Mariapolis, Notre-Dame de Lourdes, Sainte-Agathe, Sainte-Anne, Saint-Claude, Saint-Norbert, Saint-Jean-Baptiste et Vita.

Pour obtenir le maximum de satisfaction, consignez votre grain à la Vieille Maison de Confiance des Courtiers
JAMES RICHARDSON & SONS, Limited
Etablie en 1857
Vérification attentive des qualités, généreuses avances, promptes remises.
BUREAUX DANS L'OUEST:
Grain Exchange, Winnipeg, Man.
Grain Exchange, Calgary, Alberta.
Canada Building, Saskatoon, Sask.

The Cusson Lumber Company, Ltée
TEL. MAIN 2625—2626 SAINT-BONIFACE, MAN.
Manufacturiers et marchands de toutes sortes de matériaux de construction
Marchands en gros et en détail de gravier, sable et bois de corde
Spécialité: les ameublements d'églises
Carrière de sable: — SAINTE-ANNE, MAN.
Carrière de gravier: — BIRD'S HILL, MAN.



J. O. BRUNET
Manufacturier et importateur de MONUMENTS FUNERAIRES en marbre et granit, statues, etc.
Bureau et atelier:
346 AVE. TACHE ST-BONIFACE
(En face de l'Hôpital de Saint-Boniface)
TEL. MAIN 5325 RES., MAIN 7106
Vous êtes invités à venir voir notre nouvel assortiment.

En Province

KENTENVILLE, SASK.

Kentenville tire son nom du nom du maître de poste, M. Kanten, et est situé à 20 milles au sud-ouest de Willow Bunch et à 12 milles de Saint-Victor. Son aspect valonneux en fait un des meilleurs centres pour la culture mixte. De puissantes mines de charbon n'attendent que le travail de l'exploiteur, pour devenir une véritable richesse pour le colon et le pays.

La coulée des poissons est justement célèbre parmi les métis et les vieux du pays. Ce ruisseau regorge de splendides poissons au printemps, et l'on y vient jusque du Montana pour y faire la pêche. Ce poisson nous vient du lac Fife. Oui, il faut le voir, ce beau lac aux eaux douces, bordé de riches terrains en culture.

Un peu éloigné du chemin de fer pour le moment, ce qui explique pourquoi cette contrée est inconnue et n'est pas aussi avancée dans son développement que d'autres à proximité de la voie ferrée, Kantenville est appelé à devenir un centre. Comme richesse du sol, nous pouvons dire que c'est un des meilleurs voisinages de Willow Bunch.

Ici, permettez-moi une petite digression. Le 30 juillet je lisais dans le *Patriote* un article non signé. Quelqu'un qui n'est certainement pas de la région de Willow Bunch disait, (sans mauvaise intention, sans doute): "La récolte dans la région de Willow Bunch est complètement manquée." Je crois que notre ami ferait bien de venir sur les lieux se renseigner, aujourd'hui que les battages sont commencés, et les rendements sont de 15 à 20 minots à l'acre et même pour quelques-uns au-dessus; cela le convaincrait qu'il a écrit d'après de fausses informations.

Il y a trop de régions malheureuses dans le pays, cette année, mais ce n'est pas tout le pays. Et nous pouvons dire que la région de Willow Bunch contribuera au relèvement de la moyenne du rendement à l'acre dans la Saskatchewan.

Revenons à Kantenville, qui offre de sérieux avantages aux colons désireux de s'établir dans un centre canadien. Déjà une quarantaine de foyers canadiens-français sont groupés autour de notre jolie petite église, avec un pasteur résident. On nous assure que le chemin de fer nous arrivera l'an prochain. Ses arpenteurs sont à l'oeuvre, et des démarches actives se continuent auprès du gouvernement dont nous attendons les décisions d'un jour à l'autre.

Le voisinage du Canadien laborieux et économe a toujours été un sujet de cauchemar pour l'Anglais qui a le droit de vivre à nos côtés, mais qui ne peut s'y résigner. Or, à Kantenville comme ailleurs, où les Canadiens sont en majorité, ils sont à vendre, à des prix et à des conditions que vous trouverez difficilement ailleurs. Les prix varient selon l'ouvrage fait sur le terrain, les bâtisses, les instruments agricoles, bestiaux et chevaux qui peuvent s'acheter avec le terrain. Le prix du terrain varie de $2,000 à $4,000 du quart de section, c'est-à-dire par 160 acres.

Je voudrais bien que ces quelques lignes arrivent à tous nos bons Canadiens-français, perdus à droite et à gauche dans les centres anglais. Chers compatriotes, vous vous êtes dirigés vers l'Ouest sans orientation, et vous avez fait un mauvais choix; le sol est peut-être bon, mais vous n'êtes pas chez vous, et vous le sentez bien. Et vous vous dites: "Que deviendront nos enfants avec les écoles publiques? Pas de français, pas de religion." Mais soyez donc conséquents. N'hésitez plus, vendez, même s'il vous faut faire des sacrifices, et venez nous trouver avec vos chers enfants, à qui nous donnerons le pain national en même temps que le pain spirituel. Vous édifierez ainsi une fortune, mais en remplissant les devoirs sacrés de parents canadiens-français et catholiques.

Et vous, jeunes amis, soldats canadiens-français qui voulez profiter des généreuses avances du gouvernement pour vous établir sur une terre, venez donc voir notre région tout en visitant les autres cependant, comme Saint-Victor, Willow Bunch, où il y a aussi d'excellents terrains à vendre.

Kantenville est une jeune paroisse à ses débuts, et il nous fera plaisir d'y voir arriver notre courageuse jeunesse. Groupons-nous, mes amis, et l'avenir est à nous. Allons, les bons amis de Québec qui désirez venir dans l'Ouest assurer l'avenir de vos belles et nombreuses familles, voulez-vous rencontrer des amis, des connaissances? Venez nous voir, venez voir un pays d'avenir, venez vous y choisir un petit coin.

Les chemins de fer nous arrivent. L'un passera à Willow Bunch, l'autre à Kentenville: chemins de fer depuis si longtemps attendus, et qui en peu de temps transformeront notre région quasi oubliée jusqu'à ce jour, je dirai même par les agents d'émigration. On peut dire que la force des circonstances et la valeur du terrain ont été les seuls agents qui ont tout de même groupés 200 familles canadiennes-françaises à Willow Bunch, où il y a un couvent, une église, un hôpital et une magnifique salle de Saint-Jean-Baptiste. La raison de ce développement merveilleux, c'est que dans la région de Willow Bunch, la récolte n'a jamais manquée complètement, et qu'il y a eu d'habiles organisateurs, au zèle modeste et discret.

Willow Bunch est maintenant une maman qui a des enfants, et Kantenville est une de ses filles, encore jeune il est vrai, mais digne d'une sérieuse attention. C'est une petite paroisse qui a un brillant avenir devant elle. Il faut cependant se presser avant la hausse inévitable des terrains, à l'arrivée d'un chemin de fer.

Si vous ne pouvez venir voir maintenant, vous pouvez écrire, par exemple, à Willow Bunch à M. le notaire Lapointe ou à M. l'abbé Lemieux; à Kantenville, à M. C. Préfontaine ou à M. l'abbé Gendron; à Saint-Victor, à M. le notaire Lalonde ou à M. l'abbé Rondeau.

Venez voir.

MAKINAK

Le 18 courant avait lieu l'assemblée du *Makinak Improvement Committee*. Trente-cinq personnes étaient présentes. Pour l'élection des officiers, 9 candidats furent mis en nomination, avec le résultat suivant: J.-E. D'Aoust, président et inspecteur pour 3 ans. A. Douglas, 2 ans. B.-C. Braddell, secrétaire-trésorier, 1 an.

Le lendemain des soumissions furent demandées pour la construction de trottoirs en ciment prolongeant ceux que nous avons d'environ 300 pieds.

La rue principale fut de suite nettoyée, ainsi que les rues latérales, et tout sera nivelé. La somme de $165 fut affectée à l'achat de 6 extincteurs chimiques pour la protection du village.

Voilà de l'action. Le nouveau comité semble déterminé à ce que Makinak ne soit pas en arrière dans ce grand mouvement de reconstruction.

Nous invitons tous les Canadiens-français désireux de s'établir en affaires ou sur des terres à se mettre en communication soit avec le maire, M. J.-N. Campbell, ou le président du comité. N'ayez pas peur d'écrire en français.

Nous avons ici, dans le village, une beurrerie complètement outillée qui n'attend que l'énergie d'un homme d'affaires et un bon beurrier avec un petit capital. Ayant maintenant une banque ici, l'affaire peut être facilement financée.

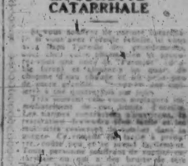
On a aussi besoin d'un garage à automobiles. Avis aux bons mécaniciens.

Une deuxième boutique de forge pour réparations de voitures trouverait une excellente clientèle.

Malgré que Makinak soit un nom sauvage, comme celui de bien d'autres endroits d'ailleurs, l'élément français est en pleine vigueur. Nous sommes dans le Comté de Sainte-Rose, dont la population est aux deux tiers française. Ce comté renferme une bonne partie du lac Dauphin et du lac Manitoba, ainsi qu'une grande fraction des "Montagnes de Courses", *Riding Mountains*, où le gros gibier fait les délices du chasseur chaque année.

Observateur.

Remède puissant. — Les propriétés guérissantes des six huiles essentielles contenues dans l'Huile Eclectrique du docteur Thomas constituent l'un des meilleurs liniments que l'on puisse offrir à l'homme. Des milliers peuvent témoigner de son pouvoir pour calmer la douleur et des milliers de personnes peuvent témoigner qu'elles lui doivent la santé. On ne doit pas juger de sa valeur par son bon marché.



Ces bons bolcheviks

Nous avons annoncé l'arrestation de l'ancien président du gouvernement des Soviets en Hongrie, Bela Kun, tandis qu'il essayait de fuir.

Au moment où il allait franchir la frontière autrichienne, des gardes rouges ont eu l'indiscrétion de vouloir se rendre compte des conditions dans lesquelles partait leur ancien maître et ont visité ses bagages, allant même jusqu'à lui imposer une fouille en règle.

Cette opération a donné des résultats qui n'étaient peut-être pas inattendus, mais qui n'en étaient pas moins intéressants. En effet, on a trouvé sur Bela Kun 5 millions de couronnes et dans ses bagages 50,000 cigares! L'argent a été confisqué et le stock de cigares... fumé.

Quant à son camarade Szamuely, également arrêté et qui se suicida pour échapper à l'emprisonnement, on trouva dans ses poches 250,000 couronnes. La poire pour la soif.

COTE DU GRAIN

Cote fournie par le Comptoir Agricole
LUNDI, LE 29 SEPTEMBRE

BLE	
No 1 Nord déchargé	$2.15
No 2 Nord déchargé	2.12
No 3 Nord déchargé	2.08
No 4 Spécial	2.02
No 5 Spécial	1.91
No 6 Spécial	1.81
Track	2.15
Rejeté No 1	2.04
Rejeté No 2	2.01
Rejeté No 3	1.96
"Smutty" No 1	2.06
"Smutty" No 2	2.03
"Smutty" No 3	1.99
Criblures, La tonne	21.00
AVOINE	
2 C. W., déchargé	$ .84
No 3 C. W.	.83½
Fourrage, Extra	.83¼
Fourrage 1	.82¾
Fourrage 2	.81¼
Track	.81¾
ORGE	
No 3 C. W.	$1.25½
No 4 C. W.	1.23
Rejeté	1.11½
Fourrage	1.11½
Track	1.22½
LIN	
No 1 C. W., déchargé	$4.35
No 2 C. W.	4.10
No 3 C. W.	3.85
Rejeté	3.80
SEIGLE	
2 C. W.	1.38¾

"Déchargé" veut dire décharge à l'élévateur-terminus à Fort William et Port Arthur.

La cote pour le grain "tough", "rejeté", "smutty" est pour ce grain déchargé.

BETAIL

LUNDI, LE 29 SEPTEMBRE

"Steers."—	
Excellent	$10.00 à $11.00
Bons	$9.00 à $10.00
Moyens	$7.00 à $8.00
"Feeders" et "Stockers".—	
De choix, Lourds	$9.00 à $10.00
De choix, Legers	$6.00 à $7.50
Bons	$6.50 à $7.25
"Bulls".—	
Excellents	$5.50 à $6.00
Bons	$4.75 à $5.00
Ordinaires	$4.00 à $4.50
"Oxen".—	
De choix	$7.00 à $7.50
Bons	$6.00 à $7.50
Moyen	$5.00 à $6.00
Taures.—	
Excellentes	$7.50 à $8.75
De choix	$6.75 à $8.00
Veaux.—	
Légers, De choix	$9.00 à $10.00
Lourds, De choix	$7.00 à $9.50
Cochons.—	
Choix	$17.00
Lourds	$14.00 à $15.00
Truies	$11.00 à $[illegible]
Légers	$15.50 à $16.50
Stag	$7.50 à $9.50
Moutons.—	
Agneaux	$8.00 à $12.00
Moutons	$6.00 à $9.00
Vaches.—	
De choix	$7.50 à $8.50
Bonnes	$6.50 à $7.50
Moyennes	$5.50 à $6.50
"Canners"	$4.00 à $5.50

PRODUITS

Prix du gros

Oeufs.—	
Du "jobber" au détailleur	
Cartons	$.[illegible]
Libres	$ .48
Beurre.—	
Crémerie, Au détailleur	$ .56 .57
De ferme, Aux cultivateurs	$ .40 .[illegible]
Légumes nouveaux.—	
Patates, Lot de 10 minots	$1.00
Navets, La livre	$ .02
Carottes, la livre	$ .03
Betteraves, la livre	$ .02
Oignons de Washington, la liv.	$ .06
Choux, la livre	$ .01½
Rhubarbe, la livre	$ .03
Céleri, Comestible Anglaise	$ .12
Céleri, Manitoba, La douz.	$ .30
Tomates d'Ontario, Le panier	$1.25
Piments, Le panier	$2.00
Choux-fleur, La douzaine	$2.00

Farine.—

Conformément à l'arrêté gouvernemental. Comptant aux marchands de la ville.

Five Roses, Sac de 98 livres	$5.35
Five Roses, 2 sacs de 49 livres	5.45
Five Roses, 4 sacs de 24 liv.	5.55
Purity, Sac de 98 livres	5.35
Purity, 2 sacs de 49 livres	5.45
Purity, 4 sacs de 24 livres	5.55
Royal Household, Sac de 98 liv.	5.35
Royal Household, 2 sacs de 49	5.45
Royal Household, 4 sacs de 24	5.55
Maple Leaf, Sac de 98 livres	5.35
Maple Leaf, 2 sacs de 49 livres	5.45
Maple Leaf, 4 sacs de 24 livres	$5.55
Gruau	$4.20 $4.50

Alimentation—

	Son	Gru
Winnipeg	$40.00	$50.00

(Domestique, f.o.b. Winnipeg)

"Red Top" No 1	$28.00
"Red Top" No 2	$26.00
No 1 "Upland"	$24.00
No 2 "Upland"	$22.00
No 1 "Timothy"	$32.00
No 2 "Timothy"	$30.00

Grande Vente d'Octobre
DANS LES
Manteaux pour dames et demoiselles
Manteaux en drap pour dames et demoiselles. Les derniers modèles de la saison. Drap "blanket", chinchilla, Whitney, velours, velours argenté. Assortiment complet de beaux manteaux offerts à votre choix. Nos prix sont très modérés; ils vont de $20.00 à $65.00
Beaux Manteaux pour dames et demoiselles
Garniture de fourrure
Velours et Whiney, velours et peluche aux tons argentés. Tous les derniers modèles. Dolmans et amples. A ceinture ou à large collet. Quelques-uns ont des poignets en opossum, "seal", chat sauvage, "sable", rat musqué, etc. Prix $35.00 à $125.00
Chapeaux pour l'automne
Très beau choix de chapeaux garnis pour l'automne. Velours soie et feutre velours. Genre canotier et à bords s'affaissant. Noir et toutes les bonnes nuances. Très spécial $4.95
STEVENSON & PRICE
344 rue MAIN-SUD En face du Bureau Industriel

Ceux qui encouragent les journaux catholiques font véritablement de l'apostolat
RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT
West Canada Publishing Co., Ltd.,
Winnipeg, Man.
Messieurs,
Ci-inclus $2.00 pour renouveler mon abonnement à la "Liberté".

Peaux FOURRURES Laine
Si vous voulez beaucoup d'argent et de promptes remises pour vos fourrures, peaux et votre laine, etc., expédiez-les à
FRANK MASSIN
BRANDON, MANITOBA
Demandez nos prix et nos étiquettes d'expédition

Montres
Bijoux
en or, argent ou autre métal à faire réparer
Venez me voir.
Je fais une spécialité des ouvrages sur commande. Commandez par la poste. Je vous donnerai un service prompt, à des prix prix modérés, et ferai un travail qui vous satisfera.
Eug Boismenu
RESIDENCE:
483 RUE LANGEVIN
SAINT-BONIFACE
ATELIER:
CH. 7, 490 RUE MAIN
WINNIPEG
Téléphone Garry 1324



AUTOMOBILISTES!
Adressez-vous à nous quand vous avez besoin de pièces pour réparations ou d'accessoires pour votre machine.
Nos prix sont les plus bas et notre service est irréprochable.
CONTANT FRERES Limitee
48 RUE PRINCESS WINNIPEG, MAN.

COOPERATIVE CANADIENNE
Le Comptoir Agricole, 'Limited'
COURTIERS EN GRAINS
La seule compagnie française ayant un siège au Winnipeg Grain Exchange.
VENTE DE TERRES ASSURANCES
BUREAUX: 300 EDIFICE GRAIN EXCHANGE
Téléphone Main 3351 Winnipeg, Manitoba

Cultivateurs!! Attention!!



Soyez Sages

Faites de l'élevage

De la culture mixte

Si vous voulez augmenter votre troupeau; s'il vous faut des jeunes animaux; s'il vous manque des capitaux—Adressez-vous, écrivez ou téléphonez à

MARCEL MOLLOT

Le seul membre français du Winnipeg Live Stock Exchange
BUREAU: CHEZ WOOD, WEILLER et McCARTHY
UNION STOCK YARDS SAINT-BONIFACE, MAN.
Téléphones: Main 345—2142—1989

LE BON MARCHE

11 AVENUE PROVENCHER SAINT-BONIFACE, MAN.
Etal de boucher et Epiceries
Marchandises de première qualité.—Nous achetons les produits de la ferme.—Une visite est sollicitée.
TELEPHONE MAIN 1989. E. MOLLOT, Gérant

LE MOUTON DE BOUCHERIE

Les qualités qu'il doit avoir pour que son élevage soit profitable

En fait de viande de mouton, le marché demande surtout des agneaux aujourd'hui, ou du moins des animaux jeunes et relativement légers, de même que pour le boeuf et le porc, et même encore plus que pour ces deux derniers. Le cuisinier veut des quartiers épais, bien garnis de viande, mais plutôt légers, pour la table de la maison ou pour celle du restaurant. Le consommateur a appris à apprécier l'agneau tendre et savoureux, si bien que la proportion de moutons envoyés au marché avant l'âge d'un an est aujourd'hui de 70 à 80 pour 100 du total. Le règne du mouton lourd, fortement développé, semble avoir disparu, circonstance des plus favorables à l'éleveur auquel elle permet d'obtenir des rendements rapides de son troupeau. Sans doute, il se vendra toujours des moutons d'un âge mûr, car dans le cours ordinaire des choses, les sujets reproducteurs doivent un jour ou l'autre passer à la boucherie. Cette demande croissante d'agneaux est d'un bon augure pour l'avenir de l'industrie, mais il faudra prendre les précautions nécessaires pour maintenir et améliorer la qualité du produit. Ce n'est pas tout que d'obtenir des agneaux à développement rapide; il faut encore qu'ils possèdent les qualités requises par le commerce de choix. Les sujets de choix, obtiendront toujours un prix élevé, tandis que les agneaux maigres, décharnés, à dos mal garni ne sont recherchés par personne. Le marché veut de la viande, et cette viande est d'autant plus estimée quand elle se trouve sur le dos, les reins ou les cuisses.

Celui qui veut produire des agneaux pour le marché doit tout d'abord se monter un troupeau uniforme de brebis vigoureuses, toutes bonnes fourrageuses, actives, bonnes mères, reproductives fécondes et régulières et bonnes laitières. La production de laine ne doit pas non plus être négligée.

La vigueur est une condition essentielle chez la brebis, comme du reste chez les femelles de toutes les autres catégories de bestiaux. Une femelle robuste met au monde des petits qui prennent courageusement à la vie. Il faut aussi qu'elle soit bonne mère, c'est-à-dire qu'elle s'occupe promptement des jeunes agneaux, dès leur naissance, et qu'elle leur fournisse beaucoup de lait. Les brebis de ce genre ont une poitrine large et profonde; elles sont assez compactes, tout en ayant une longueur suffisante pour présenter des côtes de bonne dimension. La tête doit être large, les yeux, bien ouverts, et les narines bien dilatées. Elles ne doivent pas présenter de signes d'empâtement, pas plus du reste que de raffinement, indice d'une constitution délicate. Ce sont là des caractères que l'éleveur doit rechercher s'il veut obtenir des agneaux sains et vigoureux. Nous en venons maintenant à l'autre aspect de la question: les exigences du marché.

Le mouton de boucherie considéré au point de vue du boucher

Le corps de l'animal, considéré au point de vue du boucher, nous servira de base pour évaluer les bonnes et les mauvaises qualités du mouton. Au point de vue de la boucherie, la valeur de la viande varie beaucoup suivant les différentes parties de l'animal. La viande la plus précieuse est celle du dos, des reins et des quartiers de derrière. C'est pourquoi le boucher veut un dos large, des reins larges et bien garnis, et une cuisse bien recouverte de chair; l'épaule ne vaut pas autant que les coupes postérieures. Le cou est une partie bon marché, il vaut d'autant plus qu'il est plus épais, mais comme il se vend bon cher, on ne doit pas chercher à le développer outre mesure. Il faut cependant éviter un cou mince, qui indique une constitution faible et qui du reste s'associe généralement à un corps frêle. Le cou doit donc être court et épais et ce caractère se retrouve également dans tout le corps de l'animal.

Le boucher divise habituellement l'animal entre la deuxième et troisième côte. La partie de devant vaut environ deux centins de moins par livre que la partie de derrière. Au point de vue du marché, il faut donc rechercher surtout le développement du dos, des reins et de l'arrière-train. Une conformation lisse de toutes les parties est également importante. L'animal dont la conformation est anguleuse ou grossière a généralement le sommet de l'épaule accusant une dépression marquée entre les omoplates. Cette région doit être plate sur une étendue de 6 à 7 pouces, et bien recouverte de chair, dans le mouton gras. Les côtes doivent être bien arquées et bien garnies de chair ferme. L'épine dorsale ne doit jamais être saillante sur aucun point de sa longueur, même dans les moutons peu charnus.

On rencontre souvent, dans les animaux bien recouverts de chair, une dépression le long de l'épine dorsale; cette dépression n'est pas un mauvais signe, mais un dos plat et bien lisse doit être préféré. Les reins (lombes) doivent être bien garnis et bien charnus, mais il faut éviter un rein élevé et voûté. L'égalité, la symétrie, recommandées pour l'épaule, le dos et le dessus des côtes, doivent également se trouver dans les reins. Un rein élevé est plus généralement un que bien fourni de viande. Quelquefois, aussi, les reins peuvent paraître élevés à côté d'un dos bas et creux, que l'on doit toujours rejeter comme une mauvaise conformation. Pour produire une bonne qualité de chair, les reins doivent être larges et épais.

On voit souvent, parmi les troupeaux communs du pays, des croupes tombantes. C'est là un très grave défaut, soit que l'inclinaison soit dans la direction de la queue ou vers la cuisse. Le train d'arrière doit se prolonger droit et bien rempli, aussi bien sur le dessus que sur les côtés. Un mouton, en bon état de chair, doit être surtout fort du jarret aux hanches. Le gigot de mouton doit non seulement être bien garni de viande à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur, entre les cuisses, et la chair doit bien descendre jusqu'au jarret, en forçant les jambes de derrière à se tenir bien écartées l'une de l'autre. En tâtant le gigot, à l'intérieur, on doit constater, dans un bon mouton de boucherie, une bonne épaisseur de viande.

Au point de vue de l'éleveur.

Tant qu'on ne juge l'animal qu'au point de vue du boucher, le tour de poitrine, le poitrail ou la ligne des flancs ne reçoivent que peu d'attention, mais dès qu'on le considère au point de vue de l'éleveur, ces mêmes parties prennent une grande importance. Pour être d'un bon rapport le mouton doit avoir une constitution vigoureuse, pouvoir consommer une grande quantité de nourriture et la transformer en viande d'un bon prix au coût le plus bas possible. Ces qualités vont invariablement avec une poitrine large, un corps profond et des côtes bien arquées, donnant beaucoup de jeu aux poumons et aux organes digestifs. L'éleveur judicieux recherchera aussi une bonne taille, parce qu'il faut un animal qui atteigne un bon poids de bonne heure. Une tête courte, large, des yeux pleins et brillants, des narines dilatées, des lèvres épaisses, un cou épais et fort, un corps profond et des jambes courtes, tous ces traits indiquent un animal vigoureux, prospère, qui donnera un bon rendement pour la nourriture consommée et fournira à l'abattage une bonne charpente, bien garnie de chair.

Outre ces marques d'excellence exigées également pour le boucher et l'éleveur, ce dernier, s'il veut former un troupeau de race pure, doit aussi donner une grande attention à la qualité de la toison, à la couleur et à la qualité de la laine recouvrant la tête et les jambes, et à la couleur de la peau. Il doit également étudier la conformation générale et s'assurer si elle correspond bien au type de la race à laquelle l'animal appartient.

Adanac Grain Coy Limitee

J.-M. BESSETTE, Gérant du Département français

COMPATRIOTES, LISEZ CECI ET MEDITEZ:

Quel est le fermier qui a fait affaire avec nous et n'a pas été satisfait?

Nous faisons appel aux Canadiens-français, non pas parce que nous avons un département français,—ce n'est qu'accorder leurs droits à nos compatriotes de langue française,—mais bien par l'excellent service que nous pouvons leur donner.

Nous n'exploiterons jamais la religion et la nationalité au profit d'un commerce; c'est trop abaisser une religion et une nationalité.

Venez nous voir. Voyez nos prix. Essayez notre servi s.

Adanac Grain Company

Téléphone Main 3981

408—418 GRAIN EXCHANGE, RUE LOMBARD, WINNIPEG

Gray's Saint-Boniface Garage Ltd.

NOUS VENDONS ET ECHANGEONS des autos de toutes marques. Réparations faites rapidement. Perforation et réajustement de cylindres. Pourquoi acheter un nouveau cylindre quand votre ancien peut être perforé de nouveau et réajusté avec de nouveaux pistons pour la moitié du prix d'un neuf? Si votre cylindre est évidé et que vous ne voulez pas d'une nouvelle perforation, nous remplirons ces évidements et rendrons le cylindre aussi doux que s'il n'avait jamais été évidé. Demandez nos prix pour réparations ou examen complet de n'importe quelle marque d'auto. Automobiles Ford examinées pour $35.00 plus le coût du matériel. Nous avons aussi un assortiment de chambres à air pour pneu et d'accessoires de tous genres pour automobilistes. Nous réparons aussi les pneus au plus bas prix.

Toujours en mains: huiles et graisses pour autos. Si vous avez l'intention de vous acheter un auto, venez voir ce que nous avons, car NOUS SOMMES AGENTS POUR LES AUTOS ET TRACTEURS FORD. Nous avons toujours à vendre des autos d'occasion. Nous garantissons tout notre travail. Essayez-nous.

Gray's Saint-Boniface Garage Ltd.

Téléphone Main 1177

COIN DES RUES ST-JOSEPH ET DUMOULIN, ST-BONIFACE, MAN.

Autour de la Ferme

Si nous voulons durer et survivre au Canada, si nous voulons devenir un facteur économique de plus en plus important, il importe que tous fassent leur la parole de Mgr Labelle, le grand colonisateur: "Emparons-nous du sol".

LA CULTURE MIXTE ET LES FOURRAGES.

La culture mixte tire une certaine partie de ses profits des récoltes appelées "récoltes marchandes", comme certaines céréales, les pommes de terre, les fèves, etc., qui se vendent bien pour l'alimentation de l'homme, et une autre partie — qui devrait être la plus forte — de la vente des animaux et de leurs produits, boeuf, mouton, porc, lait, volailles, oeufs, etc. Les profits de cette dernière catégorie viennent de la consommation sur place des récoltes qui ont une faible valeur marchande, et, jusqu'à un certain point, de la consommation d'aliments concentrés, achetés spécialement pour fournir ces éléments qui font défaut dans les gros fourrages. La consommation de ces fourrages par les animaux, fournit un moyen de transformer des récoltes volumineuses et à bas prix en produits concentrés de haute valeur, et c'est là qu'est le profit principal de la culture mixte, lorsque l'exploitation est conduite habilement et d'une façon rationnelle.

Laissons de côté les récoltes vendues en nature, parce qu'elles coûtent trop cher pour pouvoir être utilisées avantageusement dans l'alimentation du bétail; il est clair que plus le cultivateur peut obtenir de bons fourrages sur sa ferme, moins il est obligé d'acheter d'aliments, et plus ses profits sont élevés. En effet, l'utilisation sur la ferme même des fourrages qui en proviennent, permet d'abord d'obtenir des produits ayant une plus grande valeur; elle permet ensuite de retenir sur la ferme la plus grande partie des éléments de fertilité que contiennent les récoltes, et c'est ce fait qui nous explique pourquoi l'engraissement du bétail est le facteur le plus économique et le plus précieux de tous ceux qui tendent à augmenter la richesse du sol. Mais il y a autre chose: on se passe de payer un tribut au fabricant et au vendeur de moulées.

Le cultivateur devrait donc s'attacher à utiliser autant que possible ses récoltes sur la ferme même, afin d'être indépendant des meuniers, pourvu, bien entendu, qu'il n'emploie pas pour cela des récoltes qui lui rapporteraient plus si elles étaient vendues en nature pour l'alimentation de l'homme. Il doit tout d'abord s'arranger pour obtenir de gros fourrages, c'est-à-dire l'herbe, le foin, l'ensilage, les racines et les plantes fourragères. Ce sont là strictement et exclusivement des aliments à bétail; bien employés ils peuvent être vendus plus avantageusement sous forme d'animaux ou de leurs produits que de toute autre façon. Le cultivateur prévoyant veillera donc à avoir une quantité suffisante de ces fourrages pour satisfaire tous les besoins de ses animaux.

Il est à noter sous ce rapport que la qualité des fourrages obtenus détermine dans une large mesure la quantité et la qualité de la ration de grain, les aliments concentrés, dont le cultivateur doit acheter une partie dans les circonstances ordinaires. Par exemple, si le cultivateur a du foin de trèfle ou du foin de luzerne qui sont tous deux riches en protéine, il n'a pas besoin de donner autant de grain ni du grain aussi riche en protéine que si son foin se composait principalement de mil (fléole) et d'autres graminées qui sont pauvres en protéine.

Autre exemple: le foin de luzerne de bonne qualité peut remplacer en partie le son ou un aliment du même genre dans la ration des vaches laitières — 1½ livre à 2 livres de foin de luzerne équivalent à 1 livre de son. Nous ne sommes pas loin de la vérité en disant que l'emploi de foin de luzerne au lieu de foin de mil ou de graminées permettrait de réduire la ration de grain au moins d'un tiers.

En ce qui concerne la ration de grain elle-même, il y aurait quelque chose à faire dans la même voie. Par exemple: les pois sont une nourriture très riche en protéine. S'ils viennent bien sur la ferme, on peut les donner avantageusement à plusieurs catégories d'animaux lorsqu'ils sont moulus et mélangés à l'avoine, au son, etc. Une bonne provision de pois contribuera beaucoup à réduire la quantité des aliments que l'on serait obligé d'acheter.

Dans l'achat des moulées et des sous-produits de meunerie, généralement appelés aliments concentrés, il ne faut jamais oublier que le cultivateur recherche d'abord la protéine, et en deuxième lieu la matière grasse. Il a besoin de nourritures contenant un gros pourcentage de ces éléments pour équilibrer la ration, qui se compose principalement de fourrages cultivés sur la ferme et pauvres en protéine et en matière grasse. Les prix du marché ne sont pas toujours proportionnels à la richesse en protéine et en matière grasse et, pour cette raison, le cultivateur fait bien d'étudier les prix en même temps que la composition. Il se vend beaucoup de pauvres aliments à des prix qui ne correspondent nullement à leur valeur alimentaire. Rappelons au cultivateur, sous ce rapport, que la loi des aliments à bétail stipule qu'un grand nombre d'aliments, (à l'exception du son, du petit son et des farines de grain entier) doivent être vendus sous une analyse garantie, indiquant les pourcentages minima de protéine et de matière grasse et le pourcentage maximum de cellulose (fibres). Le cultivateur qui demande les prix doit insister pour avoir cette garantie et l'étudier. Il doit la comparer aux prix et aux garanties donnés par les autres marchands avant d'acheter. Il doit la comparer aux prix et aux garanties donnés par les autres marchands avant d'acheter. S'il désire avoir de l'aide pour arriver à établir la valeur comparative des aliments, nous nous ferons un plaisir de la lui donner, pourvu qu'il nous fournisse tous les renseignements au sujet des prix et de la composition.

On trouvera également beaucoup de renseignements utiles sur les fourrages et les aliments dans le rapport annuel du service de la chimie des fermes expérimentales. Tous les cultivateurs qui élèvent des bestiaux feront bien de se procurer un exemplaire de ce rapport pour le lire.

FRANK T. SHUTT,
Chimiste du Dominion.

Les habitants sont-ils des accapareurs?

Le *Bulletin Mensuel*, organe de la maison Aug. Julien et Cie, publie dans son numéro de septembre l'article suivant qui intéressera plus d'un de nos lecteurs.

Si les cultivateurs ont de nos jours la chance de pouvoir écouler les produits de leurs sueurs à des prix attrayants, il n'en faut pas conclure qu'ils se classent par le fait même dans la catégorie de ceux que l'on désigne sous le nom de "Profiteurs de Guerre".

Ce n'est pas notre intention de faire un plaidoyer pour la défense de l'homme des champs; cependant nous voudrions attirer l'attention de nos lecteurs sur quelques considérations qui leur démontreront, du moins jusqu'à un certain point, que nos braves habitants ont raison d'exiger des sommes assez rondelettes pour leurs produits. D'ailleurs, qui fait les prix élevés des produits de la ferme? C'est la concurrence, c'est l'état du marché mondial et surtout américain. Car en cette matière surtout, nous subissons l'influence de nos puissants voisins.

Mais la cause principale et légitime du haut coût des produits du sol repose, croyons-nous, sur un autre fait, c'est-à-dire sur les difficultés et la cherté de la production agricole en général.

Certains orateurs en redingote clament le retour à la terre. Des poètes à la vision embellissante chantent aux citadins les beautés et les charmes de la vie rurale, c'est très bien. Ces hommes au verbe éloquent et ces artistes à l'âme enthousiaste, font oeuvre patriotique et nationale en incitant nos concitoyens à la culture de notre patrimoine si riche en ressources agricoles.

Mais, en définitive, se rend-on compte dans ces certains milieux des sacrifices sans nombre que doit faire le cultivateur qui veut réussir et progresser? Ceux qui ont été élevés sur des terres en savent quelque chose. Nous, gens de ville, huit heures dans un bureau ou dans une boutique, cela nous paraît long. Le fermier, lui, est debout souvent même avant l'aurore, puis quand il s'est acquitté de toute sa besogne du jour, il s'aperçoit qu'il a peiné pendant 12 et même 15 heures. Par contre, l'homme des champs jouit du grand air et des vastes horizons. Mais aussi n'a-t-il pas plus que les autres à souffrir des intempéries des saisons à cause de son éloignement des centres et des difficultés de communications?

Pourvu que la santé ne fasse pas défaut, l'homme des villes est sûr de "toucher" son salaire au bout de la semaine ou du mois. Le cultivateur, lui, doit compter sur le climat et sur une foule d'autres choses incertaines. Si l'année n'est pas bonne, si la sécheresse se fait trop vivement sentir, voilà notre homme avec des revenus beaucoup moindres que ceux qu'il escomptait d'avance. Voici un animal qui se blesse et meurt; c'est $100 ou $150 de perdus. Et ainsi de suite.

Voilà pour les difficultés de la production des vivres. Et maintenant la cherté de la main d'oeuvre agricole et de l'outillage doit être également prise en considération. Nous ne sommes plus au temps où un homme se donnait pour sa nourriture. Les habitants doivent le payer et le bien payer. Les machines modernisées et améliorées se vendent nécessairement plus cher. Ainsi nous ne sommes pas justifiés de blâmer le cultivateur qui demande un fort paiement en retour des efforts et des dépenses qu'il s'impose pour faire produire aux entrailles du sol nourricier le pain que nous mangeons. L'expérience nous convaincrait que nous avons tort de récriminer. Il y a des terres à vendre et les gouvernements facilitent l'établissement sur des fermes. Essayons du métier d'habitant et nous verrons si nous pouvons vendre nos produits bien bon marché.

G.-A. L.

LE "FLU" NE PASSERA PAS

Il est certain que nous aurons de l'influenza cet automne et cet hiver. Il a causé tant de morts l'an dernier qu'il est certain que le monde n'a jamais eu plus grande frayeur. Il est nécessaire cette année que l'on prenne pour devise le fameux mot de guerre: Ils ne passeront pas. Les préposés à la salubrité publique dans toutes les grandes villes sonnent l'alarme et préparent la lutte contre ce fléau. Vous pouvez sans crainte faire face à ce mal si vous tenez vos intestins en bon état et aidez à votre digestion. L'Elixir Américain de Vin Amer de Triner est le meilleur remède dans ce cas. Il assure le bon fonctionnement des intestins, régularise la digestion et tonifie tout l'organisme. Ayez-le chez vous, ainsi que le Tonique Amer Angelica de Triner, très efficace dans les cas de fièvre et les convalescences de l'influenza. Vous obtiendrez tous ces produits de n'importe quel pharmacien. Joseph Triner Company, 1333—1343 avenue Ashland-sud, Chicago, Ill.

SAUVEZ DU COMBUSTIBLE

THE GIBSON FUNNEL DAMPER



Brev. nov. 1917

Cette étonnante invention pour économiser le combustible vous diminuera de 25 à 50 pour cent le coût de votre chauffage et vous donnera double de chaleur donnée par les clefs ordinaires. Vous aurez un égal résultat avec bois, charbon bitumeux ou anthracite. Vous pouvez vous servir de cet appareil pour poêle de cuisine, pour "Fortue", pour fournaise à air chaud ou à vapeur. Il vous protégera aussi contre le feu dans les tuyaux.

Nous pouvons vous fournir des centaines de témoignages de personnes qui se servent actuellement de cet appareil.

A vous de vous convaincre immédiatement en vous procurant un de ces appareils afin de pouvoir vous en servir dès qu'arriveront les froids.

Le prix est modéré. Si vous n'êtes pas satisfait, nous vous remettrons votre argent.

6 pouces x 18 pouces $1.50
7 pouces x 18 pouces $1.60
8 pcs x 18 pcs (galvanisé) $1.70

Mode d'usage envoyé avec la commande. N'importe quelle grandeur de tuyau sur commande.

Adressez-vous à

D. SEGUIN

Représentant canadien-français
330 AVE LOGAN, WINNIPEG

AUX AGRICULTEURS

Nous payons les prix les plus élevés.

SENECA ROOT, BEURRE, OEUFS, PEAUX, LAINE, ETC., ETC.

Prompt remboursement de votre argent assuré.

Nous payons: les oeufs 48 à 50 le beurre 48 et plus.

Magasin à rayons
13-35 Avenue Provencher.
Téléphones Main 878—879.
Saint-Boniface, Man.

LA MAISON BLANCHE

Bureaux: Main 7318 — TELEPHONES — Résidence: Main 4199
CASIER POSTAL 479

J.-A. CHARETTE

ST-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE POUR LA VILLE ET LA CAMPAGNE
CHAUFFAGE A EAU CHAUDE, VAPEUR, AIR CHAUD
COUVERTURES EN TOLE ET EN GRAVIER
CORNICHES ET VENTILATION ET TOUS TRAVAUX EN TOLE
SATISFACTION ASSUREE

LES EVENEMENTS

Toutes les aciéries sont fermées dans Chicago

Chicago, 23. — La deuxième journée de la grève générale de l'industrie de l'acier a vu toutes les usines fermées dans le district de Chicago, à l'exception des usines indépendantes de Hammond, Indiana. Les déclarations des patrons et des grévistes concernant le nombre d'ouvriers en grève sont contradictoires. Les chefs ouvriers affirment aujourd'hui que plus de 75 pour cent des ouvriers dans le district ne se sont pas rendus à l'ouvrage, et les patrons prétendent que pas plus de 20 pour cent des ouvriers sur un total de 90,000 employés dans les usines ne sont pas rendu au travail.

La deuxième journée de la grève de l'acier dans le district de Pittsburg a vu les patrons et les grévistes essayant de faire triompher leurs idées. Les représentants des compagnies annoncent qu'ils sont en meilleure posture aujourd'hui que quand les usines furent fermées lundi. De leur côté les chefs des grévistes déclarent que la grève se répand d'une manière générale et que l'industrie de l'acier sera dans quelques jours paralysée.

Les bandits qui ont volé $75,000 sont arrêtés

Québec, 23. — Après cinq jours d'actives recherches, les agents de la sûreté publique ont opéré quatre arrestations dans la ville de Québec dans la journée d'hier. On croit que les hommes arrêtés sont réellement ceux qui ont commis le vol de $75,000 sur l'Ocean Limitée, entre Lévis et Montmagny. Ceux que l'on a incarcérés hier sont George Topping, conducteur sur le National Canadien, Bernardin-T. Proteau, Georges Levasseur, beau-frère de Topping, et Napoléon Bélanger de Lévis. Les deux premiers seraient les auteurs du vol, et les autres leurs complices. Georges Levasseur fut le premier arrêté avec Napoléon Bélanger, l'un sur la rue St-Joseph, et l'autre au Bureau de Poste. Topping fut trouvé à sa maison.

On ne sait rien encore de ce qu'est devenu l'argent volé, mais on espère en recouvrer la possession bientôt.

Aucun détail précis n'est encore connu sur la façon dont les voleurs sont revenus à Québec.

Riches cadeaux à M. Wilson

Washington, 23. — M. le Sénateur Penrose, de Pennsylvanie, a déclaré, hier, au Sénat Américain, que le Président Wilson avait rapporté de la Conférence de la Paix des cadeaux pour la valeur d'au moins un million. Ces cadeaux consistent pour la plupart en joyaux de toutes sortes, qui viennent en grande partie des familles royales d'Europe.

Une loi passée aux Etats-Unis en 1910 défend aux Présidents de la république voisine d'accepter ces sortes de cadeaux venant des chefs des autres nations. On comprend que les adversaires du Président Wilson tireront parti de cette désobéissance à la loi dans leur lutte contre sa politique.

Les récoltes dans l'Ouest

Calgary, 23. — Les rapports de l'inspecteur du gouvernement annoncent que dans le centre de l'Alberta les battages sont en voie de complétion. Le rendement agricole, en fait de blé, atteindra dans certains districts jusqu'à 45 et 55 boisseaux par acre. Les récoltes d'avoine et d'orge sont bonnes.

Régina, Sask. 23. — Les battages sont maintenant à peu près terminés dans toutes les parties de la province, et le mouvement du blé s'opère avec rapidité. L'Elevator Company rapporte que la majorité du grain est du No 1 ou du No 2 nord. La plupart des districts annoncent un rendement de 15 à 20 boisseaux par acre; les avoines printannières sont presque toutes coupées.

Nelson, C.-B., 23. — La récolte des fruits est de bonne apparence, et des districts fermiers du Lac Kootenay l'on s'attend à expédier vingt mille boîtes de pommes, cette année.

Stettler, Alberta, 23. — Les récoltes seront, dans cette partie de la province, bien au-dessus de la moyenne. Les battages sont bien avancés; le rendement de blé est d'environ 30 boisseaux par acre. La production laitière et l'élevage des animaux sont dans des conditions florissantes. La ville se développe à vue d'oeil et la construction immobilière y est très active.

Portage la Prairie, Man., 23. — L'on estime que la moyenne de la récolte de blé sera de 20 boisseaux par acre; celle des avoines, de 45, et celle de l'orge, de 25. Un fermier a récolté 1,800 boisseaux d'avoine sur 18 acres.

Méfaits d'une grève générale

Pittsburgh, 23. — Il y eut une bagarre assez sérieuse ici au cours de la nuit. Les derniers rapports donnent qu'il y a deux hommes de tués, deux soldats atteints par des balles, et un grand nombre d'autres personnes sérieusement blessées. La rixe eut lieu près des usines de la "American Steel and Wire". La foule et les grévistes auraient provoqué l'affaire en lançant des briques et autres projectiles aux policiers et autres officiers à qui a été donnée la garde de ces usines. Un certain Paul Prouse a été tué instantanément d'un coup de pistolet, dès les débuts de la mêlée.

A deux reprises, on fit venir des groupes de policiers de Lackawanna. Il y eut, dit-on, près d'une centaine de gendarmes d'engagés dans la mêlée. Trois hommes ont été arrêtés, dont deux qu'on accuse d'avoir incité la bagarre.

Du bisbille à Hamilton

Hamilton, Ont., 23. — Si l'on en croit les déclarations de certains des délégués au Congrès des Métiers et du Travail qui se tient actuellement à Hamilton, les plus radicaux s'efforceraient de renverser la présente administration du Congrès. On sait que l'administration actuelle, qui est animée de sentiments assez conservateurs, ne prétend pas passer par tous les vouloirs de l'Internationale sans opposer une forte résistance. De son côté, l'Internationale est déterminée à s'opposer énergiquement à toute résolution qui irait à l'encontre des principes prônés par elle.

Les radicaux en voudraient surtout au secrétariat permanent qui est actuellement tenu par M. P.-N. Draper, d'Ottawa. Leur tactique consisterait à exiger que M. Draper, qui est en même temps employé au Service Civil, ne s'occupe exclusivement que du secrétariat.

L'on croit qu'ainsi M. Draper abandonnerait le secrétariat plutôt que de résigner son emploi au Service Civil.

La cause du mécontentement des radicaux serait la position que le Congrès a prise dans l'affaire de Winnipeg, position qu'ils disent avoir été inspirée par le président, M. Tom Moore. Ils protestent contre le président, et demandent que le sénateur Robertson soit remplacé par un membre élu par la Chambre des Communes.

Les souverains de Belgique sur la mer

Ostende, 23. — Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier de Belgique, Léopold, se sont embarqués hier pour l'Amérique. Ils sont à l'heure actuelle en haute mer. Les royaux visiteurs font le trajet dans le transatlantique américain George Washington.

Ils furent l'objet d'une ovation enthousiaste à leur départ. Des milliers d'enfants rassemblés sur les quais pour la circonstance, chantaient l'hymne national belge. La reine Elisabeth, en signe de reconnaissance, salua les petits chanteurs. Les acclamations se prolongèrent jusqu'à ce que le bateau fut perdu dans le brouillard qui couvrait la mer.

A Toronto comme à Ottawa

Toronto, 23. — Tous les élèves de l'école de Williamson Road se sont mis en grève trois fois hier, parce que leur principal, M. T.-L. Davis, a été congédié et remplacé par un autre principal par la commission scolaire.

Sommes énormes volées à Chicago

Chicago, 23. — Trois hommes, l'un d'eux du nom de John Wejda, commis de malle dans le bureau de poste de Chicago, et qui passe pour avoir complété le vol, ont été arrêtés de bonne heure ce matin sous l'accusation d'avoir dérobé $240,000 sur un envoi de $415,000 jeudi dernier. Cette somme appartenait à la banque Fédérale de Réserve et était envoyée à la compagnie Standard Oil, à Indiana. Des sommes volées on a retrouvé $93,620. Le reste du montant, d'après les déclarations de deux des prisonniers, a été abandonné dans la banlieue de Chicago quand l'automobile qui les portait se brisa soudainement.

240,000 livres de sucre en entrepôt

Winnipeg, 23. — Le témoignage de James Auld, devant le Tribunal du Commerce hier, a démontré que la compagnie Coca-Cola a actuellement 240,000 livres de sucre en entrepôt, pendant que les marchands détailleurs ne peuvent avoir la provision nécessaire à la consommation. Harry Whitla a déclaré qu'il télégraphiera immédiatement à Ottawa à ce sujet. M. White a répondu à M. Auld qui lui demandait si l'autorité saisira une partie de ces 240,000 livres de sucre, que le juge Robson décidera ce qu'il faut faire.

Clarence Ranard, gérant de la compagnie Coca-Cola, a déclaré que la compagnie avait en effet 240,000 livres de sucre en entrepôt et qu'elle a envoyé près de sept chars de sucre dans les dernières six semaines aux marchands détailleurs. A. MacDonald, de la MacDonald, Chapman, Ltd, épiciers en gros, a affirmé que durant les trois jours précédents il a reçu trois chars de sucre qui a été immédiatement distribué aux détailleurs. George McLean Co. a besoin de 250,000 livres de sucre pour remplir les ordres reçus.

Il faut que les profiteurs soient punis

Montréal, 23. — L'évêque Farthing, dimanche, à l'église de St-Mathias, Westmount, déclarait que si les profiteurs de guerre n'étaient pas poursuivis et punis, une révolution pourrait bien éclater dans le pays.

Tous les grands idéals ont été exaltés pendant la guerre au profit du recrutement, et les soldats qui reviennent ne retrouvent au Canada aucune manifestation de ces idéals pour lesquelles ils ont combattu et souffert. Que voient-ils, dit l'évêque Farthing? — Un égoïsme implacable régner partout. Les soulagements promis aux soldats ont été en partie oubliés et les profiteurs tiennent le haut du pavé, couverts d'honneurs.

Le peuple est affolé, ne sachant plus sur quels hommes politiques il doit compter pour obtenir une amélioration de son sort et l'incurie de nos administrateurs le rend pessimiste. Si des mesures promptes et rigoureuses ne sont pas prises contre les profiteurs, une révolution aura lieu, et il est à souhaiter que cette révolution soit constitutionnelle; elle renversera peut-être les maîtres du jour.

La guerre aux profiteurs en Angleterre

Londres, 24. — Près de 900 tribunaux locaux ont été établis d'après la loi des profiteurs. Ces tribunaux feront à chaque mois un rapport sur les détails des plaintes enrégistrées et sur le nombre des procédures prises.

L'effet moral de cette loi a déjà fait baisser les prix non seulement des vivres, mais encore des vêtements. Ainsi les habits qui se vendaient autrefois 12 guinées se vendent 8 guinées.

Le "Daily Chronicle" attire aussi l'attention sur une autre sorte de profits.

Une députation de manufacturiers de moteurs a demandé à Sir A. Geddes un tarif sur l'importation des autos et tracteurs. Sir A. Geddes a répondu que les taux de fret et d'assurance étaient assez élevés pour protéger la marchandise anglaise contre l'importation américaine.

"Cette requête nous semble assez effrontée, déclare le "Chronicle". Tout le monde sait que les manufacturiers d'autos peuvent vendre autant d'autos qu'ils le voudront à un profit raisonnable sans une politique de protection."

Importante réunion de l'épiscopat américain

Washington, 24. — A une réunion des évêques et archevêques des Etats-Unis, qui s'est ouverte ce matin à l'Université catholique de Washington, sous la présidence du Cardinal Gibbons, on discutera le projet de coordination des activités catholiques dans toutes les affaires importantes.

Quatre-vingt-dix évêques et archevêques américains assistent à cette convention.

Le Cardinal Mercier a assisté à la séance d'ouverture de ce congrès d'évêques qui est, dit-on, le plus important qui ait jamais été tenu en Amérique. Le Primat de Belgique a adressé la parole à ses confrères dans l'épiscopat.

L'épiscopat américain a l'intention de former une organisation sous la présidence du Cardinal Gibbons. Feraient partie du comité: Mgr P.-E. Muldoon, de Rockford; Mgr J. Schimbré, de Toledo; Mgr J.-S. Glass, de Salt Lake City. Mgr W.-T. Russell soumettra le projet de l'organisation, qui comprendra un comité de contrôle pour l'intérieur du pays et un comité de contrôle des missions américaines.

Un autre comité serait chargé de continuer le travail social commencé par l'Eglise au cours de la guerre. Il y aura aussi un comité d'éducation, un comité chargé de contrôler les différentes sociétés catholiques, un comité de publicité et de presse catholique.

Le Cardinal Gibbons a reçu une lettre de Benoit XV dans laquelle Sa Sainteté approuve et recommande hautement ce projet d'organisation.

Les plans de d'Annunzio étaient connus

Washington, 24. — Le gouvernement italien a été informé en juillet dernier des plans du Lt-Col. Gabriel d'Annunzio au sujet de Fiume, dit le journal socialiste "Avanti".

Ce journal dit aussi que les alliés furent avertis de l'action projetée par d'Annunzio longtemps avant son exécution. Voici ce qu'écrit l'"Avonti":

"Au commencement de juillet, immédiatement après la grande démonstration et les attaques de la presse contre Nitti Gabriel d'Annunzio envoya un de ses meilleurs amis rencontrer le premier ministre pour l'informer qu'il (d'Annunzio) était prêt à conclure une entente avec lui, mais qu'auparavant il lui demandait de lui permettre d'accomplir, sur sa propre responsabilité, l'expédition au sujet de laquelle le gouvernement a déjà reçu des informations, expédition que le gouvernement a voulu empêcher en avertissant les principaux membres actifs de la conséquence de leur action."

"D'Annunzio fit voir à Signor Nitti tous les côtés favorables de son projet et ajouta que les alliés accepteraient le "fait accompli".

"Nitti répondit que les conséquences politiques, militaires et économiques d'une telle action seraient très sérieuses. Il ajouta que tout en appréciant les sentiments d'Annunzio, il ordonnerait son arrestation s'il exécutait son projet.

"Le gouvernement savait que d'Annunzio avait comme complices un amiral et deux généraux qui étaient stationnés à Fiume et que le gouvernement a changé de positions.

"En dépit de tout cela, d'Annunzio a accompli son projet, ce qui est difficile à comprendre étant donné que tout a été préparé qui est sous le contrôle direct des quartiers généraux.

"Les alliés ont été informés des activités de l'amiral et des deux généraux. Tout ceci a un résultat défavorable à l'Italie dans l'enquête alliée au sujet de Fiume."

D'Annunzio reçoit des secours

Rome, 24. — En dépit du blocus de Fiume par les autorités italiennes, d'Annunzio reçoit continuellement des vivres en assez grande abondance.

Dans un communiqué publié hier, dans lequel il dit que le peuple appuie sa cause, d'Annunzio dit, à l'appui de sa thèse, que les secours en hommes et en matériel, qu'il reçoit chaque jour. Ainsi trois compagnies de Florence qui avaient été envoyées pour aider à la répression de cette révolte, sont passées du côté de Fiume.

Le commandant Rizzo, qui s'est signalé au cours de la guerre par son audace, est arrivé à Fiume. Le fils de d'Annunzio est venu aussi rejoindre son père qui est souffrant d'insomnie.

Un jeune officier de marine qui vient d'arriver de Fiume, dit que d'Annunzio est fatigué du rôle de gouverneur militaire.

La Ligue des Nations peu populaire en France

Paris, 25. — Le premier ministre Clemenceau a fait d'importantes déclarations hier au sujet de la possibilité du rejet de la Ligue des Nations par les Etats-Unis. Il a explicitement déclaré que l'attitude que peuvent prendre les Etats-Unis, n'affecterait en rien la vie de la Ligue. M. Clemenceau a ajouté que c'est précisément parce qu'il croyait à l'inefficacité de la Ligue à assurer la sécurité de son pays, qu'il a exigé le fameux traité de protection qui a été conclu entre la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Cette question de la possibilité de la non-ratification de la Ligue par le gouvernement américain a été amenée devant les Chambres dans la journée d'hier par M. Louis Barthou. Le débat qui s'en suivit a duré toute l'après-midi.

On croit généralement en France que, en dépit de leurs hésitations, les Etats-Unis finiront par accepter la Ligue. C'est ce qui ressort de la plupart des discours prononcés hier, en particulier de M. Tardieu et de M. Pichon.

A l'objection faite par l'un des membres de la Chambre, à savoir, que les besoins de la France consistaient moins en garanties légales qu'en garanties politiques, M. Clemenceau a répondu que l'acceptation ou le rejet de la Ligue n'affecteraient en rien les traités conclus, que ceux-ci gardaient toute leur force et obligeaient les nations qui les ont signés.

Le débat reprendra demain matin, celui-ci n'ayant été qu'ajourné.

Les élections et la défaite du gouvernement ontarien

Toronto, 24. — Le "World" de Toronto publie ce matin un article intitulé: "Ce que cachent les élections". Le "World" établit que le gouvernement Hearst est en danger d'être défait aux prochaines élections. Il dit entre autres choses que le ministère ontarien a été aussi aveugle que les Allemands dans le diagnostic de la situation politique actuelle de l'Ontario. Cette situation, ajoute-t-il, est bien plus grave que le gouvernement ne l'imagine, et on ne tardera pas à s'en apercevoir dès les débuts de la campagne électorale."

Une lettre du Pape

Chicago, 25. — Dans un message adressé à Mgr Mundelein, archevêque de Chicago, Sa Sainteté Benoit XV rend hommage à la loyauté des catholiques allemands-américains envers les Etats-Unis, comme au travail qu'ils ont accompli par leur Société Centrale, toutes les associations de charité et d'éducation répandues par tout le pays.

De par le caractère même de la lettre, le Saint-Père s'adresse pratiquement à tous les catholiques des Etats-Unis, et leur signale les devoirs de l'heure présente. Tous doivent aider à ramener la réconciliation des peuples, à cette époque de reconstruction intense, et à bannir à tout jamais le règne de la haine et du mensonge.

En outre, Sa Sainteté recommande aux catholiques allemands de venir en aide maintenant à leurs compatriotes d'Allemagne, et "de n'écouter que la voix de la charité, afin de raffermir l'oeuvre de la paix entre toutes les nations, et c'est ainsi qu'ils deviendront de réels bienfaiteurs de l'humanité."

Mgr Mundelein, en faisant part des désirs du Pape, aux membres de la Central Society, réunis en congrès dans sa ville métropolitaine, a exprimé toute sa satisfaction du grand honneur que le vicaire du Christ leur a fait en les choisissant pour travailler de concert avec Lui, dans l'oeuvre de réconciliation.

Opposés au "One big union"

Hamilton, Ont., 24. — MM. J.-W. Hayes et Mathers Wall, membres du Comité Exécutif de la Fédération américaine du Travail, ont dénoncé la "One Big Union", le principe de son organisation, les méthodes adoptées pour son exécution par les plus fervents propagateurs du mouvement, devant le Congrès du Travail et de l'Industrie du Dominion. Cette organisation est opposée au travail organisé et est un essai pour renouveler ce qui a été fait il y a trente ans aux Etats-Unis.

Ces discours ont fait sensation au Congrès, étant donné que nombre de délégués sont en faveur de cette organisation. On les a interrompus fréquemment et souvent les membres les plus modérés du Congrès ont désapprouvé avec force cris, ces déclarations.

Laurier poète

Ottawa, 24. — Le Dr J.-K. Foran traduit actuellement en vers anglais des poésies françaises que feu le Très Honorable Sir Wilfrid Laurier a composées entre les années 1863 et 1867. Ces morceaux de littérature canadienne seront publiés, en français et en anglais, dans la vie de Laurier, que le professeur Skelton, de l'Université de Queens, écrit en ce moment. Voici une nouvelle phase de la vie de l'illustre homme d'Etat peu connue par le public du pays.

Inertie du cabinet italien

Rome, 25. — Les ministres du cabinet italien ne semblent pas, à ce qu'il appert, se rendre compte de la gravité de la situation à Fiume, et surtout de la sérieuse difficulté de régler le problème d'une façon satisfaisante. Ils ne veulent pas se servir de la force pour réduire le poète rebelle, espérant toujours l'amener à la récipiscence sans effusion de sang.

On croit d'autre part que la persuasion ne saurait avoir raison de d'Annunzio. Sa popularité s'étend et son audace n'a plus de bornes. Ses hommes s'avancent actuellement vers les villes de Trau, Sebenico et Spalato.

Le "Messagero" s'indigne de l'inertie du gouvernement et lui reproche de provoquer par son attitude une nouvelle guerre.

On accuse les profiteurs à Montréal

Montréal, 25. — Des accusations ont été faites devant la Commission du Commerce, ce matin, à l'effet que des restaurants chargeaient seize sous le morceau de tarte aux pommes et que les fausses-dents qui se fabriquaient à $5 se vendaient à 200 pour 100 de profit dans plusieurs cas; que le sucre se vendait treize sous la livre et que l'on ne pouvait s'en procurer à moins d'acheter d'autres aliments, que le spaghetti et le pain se vendaient à des prix excessifs.

Lenine aurait été assassiné

Paris, 25. — Une rumeur circulait à la bourse aujourd'hui à l'effet que Nicolaï Lenine, le chef bolchéviste russe, avait été assassiné.

Londres, 25. — Des combats violents se sont engagés durant toute la journée d'hier dans la région de Pakov, au sud-ouest de Petrograd où les Esthoriens ont anéanti deux régiments bolchévistes, mandent les dépêches de Roumanie reçues ici aujourd'hui.

Lenoir et Caillaux seront mis en présence

Paris, 25. — Pierre Lenoir, dont l'exécution a été suspendue vendredi matin dernier par les autorités françaises, sera probablement confronté avec Joseph Caillaux, ex-premier ministre, vendredi ou samedi. D'après "l'Echo de Paris", Lenoir est dans un état de faiblesse extrême et il est incapable de se tenir debout. Il est obsédé de l'idée qu'il a été exécuté.

Rixe sanglante entre Français et Allemands

Berlin, 25. — Dans une rencontre à Sarrbruck entre des bourgeois allemands et des soldats français, plusieurs personnes ont été blessées des deux côtés, d'après le journal Lokal Anzeiger. Une centaine de Français ont participé dans cette émeute. Plusieurs Allemands ont été arrêtés pour avoir attaqué les Français.

L'asthme chronique. — Beaucoup souffrent de façon chronique de l'asthme et ont fait l'essai de tant de remèdes qu'ils sont convaincus qu'il n'existe pas de remède efficace contre ce mal. Ils devraient lire les lettres que les fabricants du remède du docteur Kellogg contre l'asthme ont reçu de centaines de personnes dont le cas leur semblait désespéré. Même dans les cas d'asthme qui durent depuis longtemps, ce fameux remède soulage promptement.

La mere et le fils sont tous deux reconnaissants

Du bien que les Pilules de Dodd pour le rein leur ont fait

Elles ont guéri le mal de dos de Mme Larson et ont mis fin aux longues nuits d'insomnie de son fils.

Bergland, Ont. 29 septembre (Spécial) — "Je suis heureuse de pouvoir rendre témoignage aux Pilules de Dodd pour le rein du bien qu'elles m'ont fait ainsi qu'à ma famille", dit Mme John-A. Larson, une dame bien connue et fort estimée ici. "Nous les employons comme remède de famille contre les maux de dos."

"Quand je commandai des Pilules de Dodd pour le rein, je le fis plus par fantaisie que par conviction dans leur valeur.

"J'étais tout brisé par le mal de dos. Je contractai un mauvais rhume. Cela se jeta sur le rein de si vilaine façon que je ne pouvais ni dormir, ni travailler.

"Quand je me penchais, cela me faisait si mal que pour me relever je devais m'aider des coudes sur les genoux. Encore ne parvenais-je que difficilement à me redresser.

"Après avoir pris deux boîtes des Pilules de Dodd pour le rein, la douleur devint moins violente et mon dos est maintenant suffisamment bien pour que je ne me surmène pas.

"Un de mes jeunes fils souffrait aussi du rein au point qu'il devait, la nuit, se lever à toutes les demi-heures. Les Pilules de Dodd pour le rein l'ont guéri et il peut maintenant dormir toute la nuit.

"Je suis très reconnaissante aux Pilules de Dodd pour le rein."

Les Pilules de Dod pour le rein guérissent depuis vingt-cinq ans des affections du rein. Informez-vous auprès de vos voisins.

Les Pilules de Dodd pour le rein: 50 sous la boite ou six boites pour $2.50. Chez tous les marchands ou The Dodds Medicine Co. Ltd, Toronto, Ont.

Grève de médecins en Irlande

Londres, 25. — Les médecins de Dundalk, Irlande, se sont mis en grève, hier. Ils veulent obtenir un salaire minimum de $35 par semaine ou de sept guinées. Leur salaire actuel ne dépasse pas 275 guinées. Plusieurs malades qui se sont présentés aux dispensaires ont été refusés.

FAITES vos liqueurs chez vous. Vins, Hop, Ale, bière au gingembre, etc. Il n'est requis ni alambic, ni appareil dispendieux. Simple et bon. Renseignements complets sous sceau pour $1.00. Argent remboursé si ce n'est pas tel que dit. Gustav Detberner, Casier 138, Watrous, Sask.

DOCTEUR J.-R. TASSE
M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en chirurgie et maladies des femmes
Voies urinaires
Consultations: 2 à 5 p.m.; 7 à 8 p.m.
Bureau: Ch. 441-443 Edifice Somerset
Avenue Portage, Winnipeg
Téléphone Main 1055
Rés.: 109 rue Dumoulin, S. Boniface
Téléphone Main 6673

Voulez-vous
Vendre, acheter, ou echanger
Votre commerce
Votre ferme ou
Votre propriete
Si oui, envoyez ce coupon pour renseignements.

General Realties Limited,
M. PHIL.-A. BELANGER,
305 EDIFICE NANTON,
WINNIPEG, MAN.

Cher monsieur,
Veuillez, sans que cela ne m'engage en aucune façon, m'envoyer les renseignements demandés ci-dessous:
Je veux vendre
Je veux acheter
Nom
Adresse

LA SCIENCE A LA PORTEE DE TOUS

Qu'est-ce qui garde le soleil en feu?

Vous pensez peut-être que le soleil éclaire parce qu'il brûle comme un immense foyer. Mais lorsque quelque chose brûle, la substance dont elle est faite se mélange ou se combine avec l'oxygène de l'air dans lequel elle brûle.

Et pourtant le soleil est si chaud, que rien en lui ne peut se combiner avec autre chose. Rien ne pourait brûler dans le soleil. Il y existe beaucoup de choses qui peuvent brûler, et même beaucoup d'oxygène pour les brûler, mais ces choses sont séparées l'une de l'autre par la chaleur. En outre, même si ces choses pouvaient brûler dans le soleil, cela ne suffirait pas pour le maintenir en feu, car tout cela aurait déjà brûlé depuis des éternités et nous ne pourrions même pas exister.

Au cours du siècle dernier, on a découvert l'origine de la chaleur et de la lumière du soleil. Elles sont simplement produites par le rétrécissement ou la contraction perpétuelle du soleil. Le soleil se rétrécit, ou se contracte par l'effet de la pesanteur, cette force qui oblige toute parcelle de matière existant dans l'univers à attirer vers elle toute autre parcelle de matière dans l'univers.

Le soleil se contracte depuis d'innombrables siècles, de même que la terre s'est contractée aussi. Au fur et à mesure qu'il se contracte, les parcelles de matière dont le soleil est composé se heurtent les unes contre les autres, et leur mouvement se trouve arrêté. C'est ainsi que la chaleur et la lumière sont produites, absolument comme lorsqu'un silex est frappé par un autre.

C'est donc la pesanteur qui nous donne la chaleur et la lumière grâce auxquelles nous sommes en vie. Il est probable aussi que la chaleur du soleil est entretenue comme l'est celle de la terre, ainsi que nous le savons maintenant, par le fait qu'il contient cette substance extraordinaire appelée radium, qui produit de la chaleur par elle-même.

Pourquoi le ciel est-il bleu?

Ceci a été découvert au siècle dernier par un savant anglais, John Tyndall. Vous n'en devineriez jamais la raison. Le ciel reçoit sa lumière du soleil. Lorsque le soleil n'est pas là, le ciel est obscur. Donc le bleu du ciel doit être réfléchi à nos yeux par quelque chose qui se trouve dans le ciel et qui garde toutes les autres couleurs dont est composée la lumière blanche du soleil, mais qui réfléchit le bleu; et c'est bien ce qui se passe en réalité. Le ciel est rempli d'innombrables parcelles de ce que l'on pourrait appeler de la poussière, des parcelles de matière suspendues dans l'air. Celles-ci ont juste la dimension nécessaire pour saisir les ondes de lumière les plus longues, qui produisent les autres couleurs, mais elles réfléchissent les ondes les plus courtes, qui produisent le bleu. Si l'on pouvait enlever toute la matière solide contenue dans l'air, le ciel serait obscur, et toute la lumière du jour proviendrait directement du soleil. La lumière du ciel est donc bien de la lumière solaire réfléchie, mais seulement la partie de cette lumière qui forme le bleu.

Comment le piano fait-il de la musique?

La manière la plus simple de s'en rendre compte est de prendre un bout de ficelle et de le tendre fortement par ses deux extrémités. Ce bout de ficelle ressemble exactement aux cordes de l'intérieur du piano qu'on frappe lorsqu'on touche les notes, et les cordes du piano sont tendues tout juste comme l'est le bout de ficelle. Lorsque l'accordeur vient chez vous, il vérifie toutes les cordes à l'intérieur du piano pour voir si elles sont toutes correctement tendues. Si l'on prend maintenant ce bout de ficelle et qu'on le place vivement entre les doigts, on le voit bouger d'avant en arrière et l'on entend un son très assourdi. Lorsqu'un objet quelconque se meut de cette manière on dit qu'il vibre, ce qui signifie simplement qu'il tremble. A chaque mouvement effectué il se produit une petite onde dans l'air. Si l'on raccourcit la ficelle ou si on la tend davantage, elle vibre plus rapidement, la note musicale produite est plus aiguë et ressemble davantage aux notes hautes du piano. Lorsqu'on parle ou qu'on chante, on fait trembler, ou vibrer, deux cordes situées dans la gorge, appelées cordes vocales, de la même manière que la ficelle ou la corde de piano qu'on peut facilement voir vibrer dans l'instrument.

Ce sont ces vibrations successives ou simultanées des cordes fortement tenues du piano, que nous produisons par le choc d'une sorte de petit marteau feutré, qui produisent les sons qui forment la musique. Si vous avez déjà entendu et vu jouer de la harpe, vous comprendrez très aisément de quelle manière le piano rend ses sons harmonieux. Dans l'une, les vibrations des cordes sont produites en les pinçant avec les doigts, dans l'autre, c'est le petit marteau qui les frappe et joue ainsi le même rôle que les doigts du harpiste.

Employé selon la direction, le Cordial contre Dysenterie du docteur J. D. Kellogg soulagera même dans les plus violentes maladies de la saison chaude. Dès qu'apparait l'attaque du mal on ne devrait pas tarder à recourir à l'aide de ce Cordial. Il agira immédiatement sur l'estomac et les intestins et allègera toujours l'irritation et la douleur. Un essai convaincra de la vérité de ces assertions.

La rentrée des classes

L'élite de demain, la foi, l'avenir de la race, pour employer autant d'expressions chères aux péroreurs des salles de promotion, va, dans quelques semaines, commencer à forger ses armes. C'est la rentrée; les écoliers et les écolières n'iront plus au bois, les collégiens diront adieu au cinéma, et les étudiants reprendront les cours qu'ils ont, jusqu'ici, en si grand nombre, suivis avec bien peu de profit pour eux-mêmes et encore moins pour le peuple dont ils sont supposés être l'irréductible et vaillante arrière-garde.

Le programme de nos écoles primaires a été en ces derniers temps avantageusement remanié. Puisque d'autres corrections doivent être faites, que n'y greffe-t-on un paragraphe, un simple paragraphe, concernant le langage des élèves et les manières des élèves! Beaucoup d'élèves ne savent pas parler, beaucoup plus ne savent pas vivre. Et il appartient autant aux professeurs qu'aux parents de leur enseigner les notions du langage et de la civilité. Afin de rendre ce paragraphe aussi pratique que possible, il importerait cependant que les maîtres apprennent eux-mêmes à bien parler, soignent davantage leurs conversations, leur diction, leur vocabulaire.

De quelle utilité peuvent être les dictionnaires de bon langage si les enfants n'entendent jamais dans la bouche de leurs supérieurs les mots que ces lexiques leur donnent comme étant les mots justes et vraiment français? Quant au savoir-vivre, son enseignement ne me parait pas aussi facile. Pays démocratique, moeurs démocratiques, hélas! Cela toutefois ne dégage pas les instituteurs de leur responsabilité. Les parents envoient leurs enfants à l'école non pas seulement avec l'objet de les faire instruire mais aussi avec celui de les faire éduquer. Si le premier se réalise d'habitude, en est-il de même du second? Qu'on ne crie pas à la puérilité. Ce détail du programme scolaire a son importance. Si on ne peut l'estimer ou la comprendre, c'est qu'on a soi-même reçu une bien piètre éducation.

Ce qui s'applique aux écoles primaires peut, sans présomption, s'appliquer également à nos institutions d'enseignement secondaire. Dans les unes et les autres, il y a de la bonne besogne à tailler. Il est indéniable que notre parler à nous tous est encore loin de la perfection comme il est indéniable qu'il doit tendre de plus en plus à la perfection. Pour atteindre cette fin, il faut tout le concours, toute l'aide de nos maisons d'éducation. Il faut que les écoles primaires, que les collèges classiques fassent plus large la part du bon langage. Il faut que les professeurs s'appliquent à la correction et par là même y appliquent leurs élèves.

Le français parlé a, de tout temps, été négligé. Cependant que l'on enseigne l'art d'écrire l'on semble se soucier moins de celui de parler. Ce qui est à la fois une erreur, un illogisme et une bourde. Ecrit bien qui parle bien. En enseignant à parler, on se trouve par le fait même à enseigner à écrire. L'inverse peut quelquefois être vrai, mais il ne l'est pas toujours. Nombre de professionnels s'expriment dans le langage écrit comme ils s'expriment dans le langage parlé. Je dis nombre lorsqu'il serait plus juste de dire la plupart puisque avocats, médecins, dentistes et autres semblent avoir à coeur la réputation d'être les plus grands ennemis de la langue française au Canada.

Ce n'est pas nous dénigrer que d'écrire que nous ne parlons pas bien. Nous parlons français, mais nous le parlons mal, par paresse plus que par ignorance peut-être, mais, en tout cas, nous le parlons mal. La lutte que l'on mène par les livres, la lutte du bon langage, sera nulle si elle n'est continuée à l'école, au collège par le professeur. C'est à lui qu'il appartient de dire si la jeunesse d'aujourd'hui sera plus française, littéralement parlant, que celle qui encombre maintenant les professions libérales.

Turc.

La Presse.

Personne ne devrait marcher avec peine à cause de cors aux pieds quand il a à sa portée un remède aussi prompt que le Holloway's Corn Cure.

Le son peut-il être vu et touché?

Cela, direz-vous, est difficile à croire, parce qu'on n'a jamais vu les ondes sonores. Mais ces ondes ne sont pas destinées à être vues, mais à être entendues, et tout le monde les a sûrement entendues. Ces ondes de l'air, que l'on entend, bien qu'on ne les voie pas, ressemblent de la manière la plus curieuse aux ondes de l'eau, que l'on peut voir, bien qu'on ne puisse pas les entendre. En somme, l'air n'est pas très différent d'un vaste océan d'eau. Si deux poissons vivent dans la mer ou dans un lac, on comprend aisément que si l'un d'eux vient à remuer la queue, il produit une onde d'eau que l'autre poisson pourra percevoir.

Lorsqu'on parle et qu'on chante, ou qu'on tape des mains, on produit une onde d'air très semblable à une onde d'eau, et les personnes voisines la ressentent d'une manière particulière qu'on appelle entendre. En somme, entendre, n'est-ce pas sentir avec les oreilles? Les ondes d'air se déplacent très rapidement et sont très courtes, mais elles ont les grandeurs les plus diverses, bien qu'étant toutes très petites. Les diverses sortes d'ondes fournissent diverses sortes de sons. Lorsqu'on produit dans l'air une onde qui est saccadée et irrégulière, en quelque sorte produite n'importe comment, l'oreille qui sent ou entend cette onde n'y trouve aucun plaisir, et c'est ce type de son qui constitue le bruit. Au contraire, si quelqu'un chante, ou si l'on touche une note de piano, les ondes produites sont régulières et égales, l'oreille en est flattée et l'on appelle cela un son musical.

LE CONCERT HELIE A LETELLIER

Au dire d'un citoyen de Letellier, M. Hélie a réussi à susciter l'enthousiasme chez l'auditoire nombreux qui était venu l'entendre, dimanche soir. Le fait est que notre ténor était en voix. La diction était parfaite, à tel point qu'on ne perdait pas une syllabe. *Les Semailles, Viens avec nous, petit, En passant par la Lorraine, Les Heures*, ont été chaleureusement applaudies, et lui ont valu plusieurs rappels. Le tout fut terminé par *O Carillon* et *O Canada, mon pays, mes amours!* MM. Dorval et Langlois furent hautement appréciés.

Comme la musique est la brise qui passe sur la misère humaine, nos concitoyens de Letellier et de Saint-Joseph se promettent bien d'assister de nouveau au concert Hélie à St-Jean-Baptiste, dimanche le 5 octobre prochain.

Dames, garcons et filles catholiques

Propagez la devotion à SAINTE-RITA

Afin de propager activement la dévotion à Ste Rita (protectrice des incurables et des désespérés), nous avons dessiné une jolie image pour livre de messe, 2½ par 4½, nuance bleu noir, bord en relief, portrait de sainte Rita sur un côté et au dos une prière.

Cette jolie petite image se vend 3 sous pièce, 6 pour 25 sous, 12 pour 50.

Si vous vendez 50 de ces images, nous vous donnerons une belle statue de Sainte Rita, 8 pouces de haut, noir de jais. Sainte Rita médite, tenant un crucifix.

Si vous vendez 100 de ces images, nous vous donnerons une statue de 12 pouces.

Si vous vendez 150 de ces images, nous vous donnerons une statue de 16 pouces.

Au cas où vous vendriez 200 de ces images, nous vous donnerions une statue de 22 pouces.

Voilà une excellente méthode de propager cette populaire dévotion: vous atteindrez ainsi toutes les familles d'une paroisse et vous disposerez de 5 ou 6 images par famille. De plus c'est une rare occasion de vous procurer cette belle statue qui vous sera une protection, car nous sommes assurés que Sainte Rita vous récompensera.

Adressez toutes lettres à

CATHOLIC SUPPLY CO.

46 rue St-Alexandre, Montréal

Editeurs de gravures pieuses. Fabricants de statues. Demandez notre catalogue.

Téléphone Main 8468
Résidence: Garry 1110

En face du Bureau Industriel

J. V. Du Moulin

Le tailleur qui donne la qualite

SPECIAUX DE DU MOULIN — $35. $40. $45.

278 RUE MAIN — WINNIPEG, MAN.

Saisons d'automne et d'hiver

PROPAGANDE!

Liste des brochures, tracts et volumes que l'on peut se procurer au Comité de Propagande LaVérendrye, St-Boniface:

DE "L'ACTION FRANCAISE"

"Almanach de la Langue Française": 1916	$ .15
"Almanach de la Langue Française": 1917	$ .15
"Almanach de la Langue Française": 1918	$ .15
"Almanach de la Langue Française": 1919	$ .20
"La Fierté": R. P. Louis Lalande, S.J.	$ .10
"Pour l'Action Française": Abbé Lionel Groulx	$ .10
"La Veillée des Berceaux": Edouard Montpetit	$ .10
"Refrains de Chez Nous"	$ .10
"La Langue Gardienne de la Foi": Henri Bourassa	$ .25
"La Race Supérieure": R. P. L. Lalande, S.J.	$ .10
"Si Dollard Revenait": Abbé Lionel Groulx	$ .10
"La Valeur Economique du Français": Léon Lorrain	$ .10
"Pour la Défense de nos Lois Françaises": A. Perreault	$ .25
"La Déportation des Acadiens": Henri d'Arles	$ .10
"La Naissance d'une Race": Abbé Lionel Groulx	$ .75
"Les Rapaillages": Abbé Lionel Groulx: Edition de luxe	$ .60
Edition Populaire	$ .25

DE L'A. L. R. E. A., ETATS-UNIS

"Le Français dans nos Ecoles"	$ .05
"La Langue Française et le Christianisme": Mgr Guertin	$ .05
"La Reconstruction Sociale"	$ .05

DIVERS

"Les Récits Laurentiens": Frère Marie-Victorin, des E. C.: Edition reliée et cartonnée	$ .75
Edition brochée	$ .60
"Le Canada Apostolique": Henri Bourassa: Edition de luxe	$ .60
Edition populaire	$ .25
"Contes Historiques" en images	$ .15
"L'Instruction Obligatoire"	$ .05
"L'Ecole Obligatoire": Mgr L.-A. Paquet	$ .05
"Le Premier Patron du Canada": R. P. Lecompte, S.J.	$ .05
"Le Bon Journal": R. P. Marion, O.P.	$ .05
"Le Docteur Painchaud": C.-J. Magnan	$ .05
"Syndicats Nationaux ou Internationaux?": Henri Bourassa	$ .10
"L'Ecueil Démocratique": Mgr L.-A. Paquet	$ .10
"La Faillite de l'Autorité dans la Société et la Famille"	$ .10
"L'Eglise Catholique au Canada"	$ .10
"Les Choses qui s'en Vont": Fr. Gilles, O.F.M.	$ .25
"Notre Jeunesse": Guy Vanier	$ .10

Ces brochures seront expédiées franc de port sur réception du montant requis.

Adressez vos commandes à:

COMITE DE PROPAGANDE LaVERENDRYE,
39 Avenue Provencher,
Saint-Boniface, Man.

Nouveau Directeur du Pacifique Canadien

Le capitaine W. J. Shaughnessy (à gauche) se servant pour faire la ventilation de son abri souterrain au front, d'un appareil spécial capturé aux Allemands.

On a annoncé brièvement [illegible] la nomination de l'hon. capitaine W. J. Shaughnessy au poste de directeur du Pacifique Canadien, pour remplacer l'hon James Dunsmuir de Victoria, C.A., qui a offert sa démission il y a quelque temps pour cause de santé.

Le capitaine Shaughnessy est l'unique fils de Lord Shaughnessy, qui fut pendant dix-neuf ans le président actif du Pacifique Canadien et qui est maintenant le chef du Bureau de Direction de cette compagnie de chemins de fer. Le nouveau directeur est avantageusement connu au Barreau de Montréal; il a fait ses études à l'université Laval de Montréal et à celle de Cambridge en Angleterre.

Il s'enrôla au commencement de la guerre, comme capitaine dans le 199ème bataillon irlandais, recruté à Montréal et ce [illegible] qui fut chargé d'organiser la fameuse tournée que l'on fit faire en Irlande à ce bataillon. Lorsque le 199ème fut divisé pour servir de renforts à d'autres unités, le capitaine Shaughnessy passa en France et servit comme aide-de-camp du brigadier-général Simms, le représentant du Canada aux quartiers-généraux de l'armée britannique. Il fut ensuite transféré aux quartiers-généraux canadiens, où pendant plusieurs mois il fut aide-de-camp du lieutenant-général Sir Arthur Currie, le commandant du corps canadien en France.

Le capitaine Shaughnessy est revenu d'Europe il y a quelques semaines et il s'occupera désormais des devoirs de sa profession et de l'accomplissement de ses nouvelles fonctions.

La charrue à quatre versants LaCrosse et le tracteur

STINSON sont une grande combinaison

Quelques faits sur la rapidité au labour d'un tracteur de ferme

Les constructeurs du tracteur Stinson ont fait dans de nombreux pays un grand nombre d'expériences des plus concluantes quant à la rapidité de labour du tracteur avec le résultat que notre machine a conquis une grande réputation de rapidité dans le labour et autres travaux analogues.

Il est vrai qu'un grand nombre de manufacturiers vous conseilleront de ne pas labourer à plus que 2 ou 2½ milles à l'heure, mais on peut facilement comprendre le pourquoi de cet avis. Si vous faites un examen de la question vous constaterez que ceux qui conseillent de ne pas faire plus que 2 ou 2½ milles à l'heure le font parce qu'ils ne sont pas en état de vous donner un tracteur capable de faire plus sans qu'il y ait déperdition de forces pour le tracteur.

Certaines conditions peuvent faire qu'il ne soit pas possible de labourer à trois milles, mais ces cas seront relativement peu nombreux comparés à ceux où l'on pourra faire plus. Nous sommes prêts à démontrer qu'il est très facile de faire du labour à trois milles l'heure et cela sans imposer au tracteur un effort disproportionné.

Pour arriver à ce résultat il faut que dans la conception et l'exécution du tracteur on tienne compte de la vitesse. C'est là un facteur très important que l'on n'a pas oublié dans le tracteur Stinson.

Notre tracteur, pourvu d'un moteur Stinson-Beaver à quatre cylindres, usant de la kérosène, donnera les résultats les plus satisfaisants dans le labour. La valeur d'un tracteur se mesure à ce qu'il peut faire dans le champ. Voyez notre machine au travail dans le champ et vous admettrez que "Le Stinson a mis de l'action dans la traction."



11 Notre-Dame Est
ST-BONIFACE - WINNIPEG
Téléphone Main 6242

Concessionnaires avec succursale pour le Manitoba

SASKATCHEWAN GRAIN GROWERS' ASSOCIATION
Regina, Sask.
Concessionnaires avec succursale pour la Saskatchewan

MARTIN & PHILLIPS
Medicine Hat, Alta.
Concessionnaires avec succursale pour l'Alberta.

PETITES ANNONCES

Tarif: 1 sou par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

LA VALEUR DE NOS PETITES ANNONCES.

[illegible] écrit: Je dois féliciter La Liberté de l'efficacité de ses annonces car j'ai vendu cette boutique trois semaines après l'avoir annoncée en vente dans votre journal."

Les personnes désirant faire un voyage au Canada, aux Etats-Unis en Europe ou tout autre pays, feraient bien de s'adresser à M. M.-E. Sabourin, agent de voyages, 59 avenue Provencher, Saint-Boniface, où tous les renseignements voulus leur seront donnés volontiers.

SERVANTE GENERALE demandée. Bons gages. **S'adresser à M. de la Giclais, 603 Gertrude, Winnipeg.**

ON DEMANDE couturières pour machine à coudre Singer et finisseuses. **S'adresser à 258 rue Logan, téléphone Garry 3084.**

CHANT. M. L[illegible]lée, ténor, autrefois de New-York, soliste à la cathédrale de Saint-Boniface, prend des engagements pour concerts, recitals, et donne des leçons de chant. Studio: **128 rue Aulneau, Saint-Boniface. Tél. Main 5278.**

Si vous voulez un auto pour passagers, s'adresser à **Geo. Beaulieu, 204 rue Des Meurons, téléphone Main 2494, St-Boniface.**

On demande bonne jeune fille pour prendre soin des enfants. Bon salaire. S'adresser **Mme J. P. Tremblay, 177 Provencher, St-Boniface.**

Ouvriers Demandes.—Des opératrices d'expérience pour moulins à coudre à moteur. Bon salaire. Emploi permanent. 44 heures par semaine. S'adresser à **Ladies' Garment Limited, 404 Edifice Donalda, rue Donald.**

A Vendre à 2½ milles de Dunrea. Une demi-section: 220 acres en culture, la balance en pâturage et en bois. De l'eau en quantité.—Une maison bien finie, étables, graineries, etc. Six chevaux de travail, 4 poulains, 10 vaches à lait, 17 autres bêtes à cornes. Toutes les machineries agricoles. Au prix minime de $14,300. $3,500 comptant. **S'adresser: A. Lavoie, Dunrea, Man.**

Leçons de Chant par Melle G. Franck. 1er prix du conservatoire de Bruxelles, **215 rue Notre-Dame, Saint-Boniface.**

A Vendre. Maison de pension à Saint-Lazare. Tout près de la gare G.T.P. Avec cinq lots. Pour toutes informations s'adresser à **M. Ovide Lavallée, propriétaire.**

A Vendre. Maison de quatre chambres. Sans terrain. A transporter dans délai raisonnable. $300. S'adresser à C. A. Gareau, 457 Des Meurons.

A Vendre. Très bonne maison dans Norword. S'adresser à **M. C. A. Gareau, 457 rue Des Meurons.**

Institutrice demandée pour l'école Thibert, no. 1740. Commencera le 17 octobre 1919. Capable d'enseigner l'anglais et le français. Pour plus amples informations s'adresser à Jos. **Pattenaude, secrétaire-trésorier, Thibert no. 1740, Guynemer, Man.**

Barbier demandé par l'Union Canadienne de St-Pierre. Conditions avantageuses.

On Demande. Un garçon de 15 à 17 ans pour apprendre le métier d'imprimeur à La Liberté. **S'adresser au bureau du journal.**

Georges Dorval, professeur de piano, organiste de la Cathédrale. — **48 rue Dumoulin, St-Boniface, Man., Tél. M. 3022.**

Miel à Vendre, 20 sous la livre, en chaudières de 10 livres. **Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man.**

SAINT-BONIFACE

M. le docteur Collin est parti pour un voyage d'une quinzaine dans l'Est.

* * *

M. l'abbé Brodeur est parti pour un voyage de quelques semaines dans l'Est.

* * *

M. l'abbé Jubinville, curé de la cathédrale, est de retour d'une vacance dans la province de Québec et les Etats-Unis.

LA Maison Collin

En face de l'Hôtel-de-Ville
86 AVENUE PROVENCHER
Saint-Boniface, Man.

EPICERIES

Beurre et fromage
Bonbons de toutes sortes
Grains et fourrages

TABAC

en feuilles ou en paquet

On se rendra compte que nous importons surtout des maisons canadiennes-françaises. Par le fait d'acheter chez nous, vous encouragez les nôtres.

Northern Shirt Co.

LIMITED

COIN DES RUES GERTIE ET CUMBERLAND

ON DEMANDE des jeunes filles comme opératrices de machines à chemises et salopettes.

Position très avantageuse.

Le contre-maître est une Canadienne-française qui prendra un soin tout spécial des jeunes Canadiennes-françaises à l'emploi de la compagnie.

La compagnie fournira aux jeunes Canadiennes-françaises une salle à manger spéciale. On y trouvera un confort modèle et absolu.

Les opératrices commencent à $12.00 par semaine. Elles finissent par gagner facilement $20.00 et $24.00.

Vendredi le 3 Octobre

Sera un jour d'occasions plus rares que jamais.

Samedi, le 4 octobre, fête religieuse, le magasin sera fermé pendant la journée et ouvrira vers 6 h. 30 du soir.

Rayon d'épiceries. Tél. M. 879

Confiture pure. — Aux pêches, prunes ou groseilles. Chaudière de 4 livres.... $ .95

Miel pur d'abeilles. — Rég. $1.25. La chaudière de 3 livres $1.00

Macaroni et spaghetti seulement. Spécial, 4 paquets pour .... $ .35

Pas de commandes par téléphone ou C. O. D.

Poudre à gelée. — Tous les goûts. Spécial, le paquet. $ .10

Sirop "Lily White". — La chaudière de 10 livres... $1.20

Aanas conservés.—La meilleure qualité. Spécial, 2 boîtes pour .... $ .55

Tomates conservées.—Grosses boîtes. Sp., 5 pour.. $1.00

Soupes Campbell ou Van Camp. — Légumes, tomates, céleri, ox-tail, poulet, etc. Spécial, 3 boîtes... $ .45

Pas de commandes par téléphone ou C. O. D., et seulement 6 boîtes au même client.

Thé noir "Sunbeam".—Qualité supérieure. Spécial, la livre .... $ .49

Biscuits soda. — La grosse boîte .... $ .37

Pas de commandes par téléphone ou C. O. D.

Savon Fels Naptha. — Spécial, le savon .... $ .10

Pas plus que 10 savons au client.

Beurre de crèmerie. — La livre .... $ .60

Balais. — 4 cordes. Spécial, le balai .... $ .58

Autres épiceries aux prix les plus modiques.

Occasions très spéciales dans tous les autres rayons. Examinez nos étalages dans les vitrines.

LA MAISON BLANCHE

Magasin à rayons

13—35, AVENUE PROVENCHER, SAINT-BONIFACE, MAN.

Téléphones Main 878—879

Ces occasions sont valables aussi pour samedi soir le 4 octobre.

M. et Mme Joseph Beaulieu, de Montjoli, Québec, sont les hôtes de M. J. Doiron, inspecteur de police.

* * *

M. J.-N. Jutras est déménagé de 88 rue Ritchot à 83 rue Victoria. Il a fait l'acquisition de cette dernière maison.

* * *

Le Lieutenant Adrien Charpentier, de la 3me Division de l'Infanterie de l'armée américaine, était en visite, ces jours derniers, chez sa soeur, Mme Labruère Pacaud, de la rue Berry. M. Charpentier était avec les premiers soldats américains débarqués sur le sol français.

* * *

Mme Arthur Vermand[illegible] et son fils Bruno, sont en ce moment à Seattle, en promenade chez des parents.

* * *

M. Charles Billard, autrefois de Saint-Boniface, après quelques jours passés au milieu de ses amis du Manitoba, nous quittait samedi dernier pour la France. M. Billard fait un voyage d'affaires. Il est un de ceux qui ont répondu à l'appel de son pays dès le début de la guerre.

* * *

M. P.-E. Beauchamp, Mme Beauchamp et Mlle Beauchamp nous quitteront ces jours-ci pour aller demeurer à Montréal.

* * *

Il nous fait plaisir d'annoncer que M. et Mme J. Gingras sont revenus résider au Manitoba.

* * *

M. et Mme Antoine Gauvin sont en promenade dans la province de Québec.

* * *

M. Charles Cusson et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer en Californie.

* * *

Mme L.-O. Ducharme a fait l'acquisition de la maison de M. J.-N. Jutras, rue Ritchot

* * *

M. J.-E. Bélair, de la *Farmers' Packing Co.*, est maintenant résidant à Saint-Boniface.

* * *

Douleurs d'intestins. "Je souffrais souvent de violentes douleurs d'intestins, écrit Mme Juliana Kittliz, de Bruederheim, Alta, et je pensais qu'ils étaient ulcérés. Depuis que j'ai employé le Novoro du Dr Pierre, j'ai été entièrement guérie." Ce remède herbeux bien connu, ne se vend pas dans les pharmacies. Des agents spéciaux le distribuent. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd, Chicago, Ill. Livrés au Canada — exempts de droits de douane.

Prix coupés

SUR TOUS LES ALIMENTS DE PREMIERE QUALITE. VOILA CE QUE — JE FAIS CONTINUELLEMENT —

En éliminant tout ce que l'on pourrait appeler les fanfreluches du détail: ventes à crédit, partant mauvaises dettes, dispendieux système de livraison, teneurs de livres, percepteurs, ameublement de fantaisie, loyer élevé, je puis vous vendre des viandes de qualité à meilleur marché que n'importe quel autre magasin.

Toute ma viande vient d'animaux inspectés après l'abattage. C'est de la viande jeune, tendre et qui a de la saveur.

SAMEDI PROCHAIN

Rôti dans le sirloin	$ .25
Rôti de côté, Boeuf	$ .20
Rôti de croupe. Entière	$ .20
Rôti d'épaule	$ .17—$ .18
Steak dans la ronde	$ .23
Steak dans le "sirloin"	$ .28
Bouilli de poitrine	$ .10
Epaule de veau. Entière	$ .13
Rôti de veau. Longe	$ .23
Veau. Quartier de derrière	$ .24
Bouilli de veau. Poitrine	$ .10
Bon beurre de ferme	$ .55
Bacon fumé. Au morceau	$ .38

Porc à des prix très modérés.

A. L. Lacroix

32 RUE CATHEDRALE, S.-BONIFACE

SACRE-COEUR

Les parties de cartes au profit de l'école du Sacré-Coeur s'ouvriront mardi de la semaine prochaine, le 7 octobre, à 8 heures p.m. Cette première partie est sous les auspices de la Commission Scolaire.

Venez nombreux profiter de l'occasion de vous réunir et contribuer à une bonne oeuvre.

* * *

Ligue du Sacré-Coeur

Dimanche soir avait lieu la réunion des membres de la Ligue, et après l'office à l'église, une assemblée générale. L'assemblée vota un don de $25 à l'école, et ensuite on procéda aux élections. M. Héliodore Lauzon fut élu président; M. Jean St-Pierre vice-président; M. F. St-Germain, secrétaire, et M. Desrosiers trésorier; M. P.-E. LaFrance et M. Desrosiers, commissaires ordonnateurs; M. Pierre Poulain, porte-drapeau.

NECROLOGIE

Mercredi, le 21 septembre, est décédée, à l'âge de dix-neuf ans, Jeanne Caze, fille de M. Charles Caze, rue Victoria.

Succombant à une longue maladie, ses souffrances furent endurées avec une admirable patience. Elle vit s'approcher le moment suprême avec calme et fit avec joie le sacrifice de sa vie. Son agonie fut courte et douce comme celle de ces anges que la terre fournit au ciel.

Son service a eu lieu vendredi matin à la cathédrale, et les porteurs étaient: MM. Jean Prendergast, Georges Dowse, Alexis Ordonneau, E. Turner, Charles-Royal et A. Taylor.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

CHANGEMENT DE BUREAU

M. Henri Lacerte, avocat, a déménagé son bureau de 229 Edifice Curry, à 407 Edifice McArthur, avenue Portage.

Un train arrivé à l'heure

Samedi matin, l'expresse de Paris est arrivé à l'heure exacte en gare de Morlaix, ce qui ne s'était pas vu depuis une éternité. Les Morlaisiens, au lieu d'être satisfaits, étaient furieux.

"Quand on veut faire de ces blagues-là, on prévient", disait l'un d'eux.

La raison de leur mauvaise humeur est que dans ce train devait se trouver le maréchal Foch, traversant leur ville. Les Morlaisiens le savaient, ils voulaient tous voir Foch. La municipalité, avec la musique, se préparait à lui donner une aubade.

Mais on comptait sur le retard habituel des trains, on ne se pressait pas trop.

Tout à coup, le bruit se répand en ville que le train de Paris arrive. "Voilà le maréchal! — C'est impossible! Il n'est que l'heure fixée!"

EGLISE DU SACRE COEUR

Unique paroisse à Winnipeg pour tous les Canadiens-français, et tous ceux de langue française.

Heures des offices le dimanche.

Messe à 7.30 a.m.; messe à 9 a.m.; grand'messe à 10.30 a.m. Chapelet et bénédiction à 7.30 p.m.

Heures des offices sur semaine. — Messe à 6,45 a.m.; messe à 8.30 a.m.

Confessions. — 1o Avant toute basse messe; 2o Les samedis, de 4 h. à 6 h., et de 8 h. à 9 h., ainsi que la veille des premiers vendredis du mois.

R. P. A. Normandin, O.M.I., curé.
R. P. J. Thérien, O.M.I., vicaire.

Pour tous renseignements pouvant être utiles aux nouveaux arrivants, s'adresser au presbytère: **597 Ave McDermot. Tél. Garry 2384.**

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA

Jours de belles occasions du jeudi pour ceux qui viendront de bonne heure

GROCETERIA

Savon à laver Gold. Jeudi, 2 pour	$ .15
Lux. Jeudi	.10
Savon Fairy. Jeudi	.08
Nettoyeur Old Dutch. Jeudi, 2 pour	.17

PREMIER ETAGE

Ruban taffetas. Jeudi, la verge	$ .49
Complets Norfolk pour garçonnets. Jeudi	10.95
Complets pour écoliers. Jeudi	7.95
Toppers et Reefers pour enfants. Jeudi	8.50
Casquettes pour garçonnets. Jeudi	.85
Chapeaux pour enfants. Jeudi	.65
Robes pour auto. Jeudi	3.95
Postiches. Jeudi	2.85
Papeterie à initiales. Jeudi	.23
Deux boîtes pour	.45
Seccotine. Jeudi, le tube	.10
Livres de guerre. Jeudi	.35
3 livres pour	1.00
"Canada in Flanders". 2 volumes. Jeudi	.25
Doncaster Butterscotch. Jeudi, la livre	.35
Bonbons au cocoa. Jeudi, la livre	.45
Toasties au cocoa. Jeudi, la livre	.40
Cassant aux pistaches. Jeudi, la livre	.39
Chocolats au lait de Moir. Jeudi, la livre	.60
Coton à crochet. Jeudi	.10
Centres. Jeudi	.19
Dessus de coussins. Jeudi	.39
Vêtements pour enfants. Etampés. Jeudi	1.10
Complets pour hommes et jeunes gens. Jeudi	17.65
Ulsters pour hommes. Jeudi	24.50
Mouchoirs pour dames. Jeudi	.05
Chemises négligé pour hommes. Jeudi	.95
Combinaisons pour garçonnets. Coton et à côtes. J.	.95

DEUXIEME ETAGE

Corsets pour dames. Jeudi	.98
Caleçons en flanelette blanche. Jeudi	.55
Lingerie pour dames. Jeudi	1.95
Bottines pour dames. Jeudi	4.95
Robes en serge. Pour demoiselles. Jeudi	22.50
Costumes Vanity Fair pour dames. Jeudi	39.50
Robes d'intérieur pour dames. Jeudi	2.50
Costumes pour bébés. Jeudi	1.95
Bottines pour enfants. Jeudi	1.50
Courte-pointes pour lit simple. Jeudi	2.35
Manteaux en Bearcloth. 1 à 3 ans. Jeudi	4.50
Jupons en soie pour dames. Jeudi	3.95
Caleçons en soie Jersey pour dames. Jeudi	4.95

TROISIEME ETAGE

Balais. Bambou. Jeudi	$ .65
Bouilloires galvanisées. Jeudi	1.00
Bouillotte Utility. Jeudi	.82
Petits chaudrons. Jeudi	.28
Boîtes à lettres. Jeudi	.18
Planches à laver. Jeudi	.43
Etaux. Jeudi	.40
Rôti dans l'épaule. Jeudi, la livre	.15
Rôti dans le flanc. Jeudi	.13
Boeuf pour bouillir. Epaule. Jeudi	.11
Steak Hamburg. Jeudi	.11
Bacon fumé. Côté. Entier ou par moitié. Jeudi	.50
Poisson blanc. Jeudi	.14
Soles. Jeudi	.10
Morue noire. Jeudi	.16
Gold Eyes. Jeudi	.08
Merluche finnoise fumée Jeudi	.16
Beurre de pistache. Marque Squirrel. Jeudi, $ .32 et	1.45
Poudre à pâte. Marque Eggo. Jeudi	.23
2 boîtes pour	.45
Thé noir spécial d'Eaton. Jeudi, la livre	.47
Café frais moulu d'Eaton. Jeudi, la livre	.37
Poudre à pouding. Invincible de McLaren. Jeudi, 2	.25
Catsup Relish de Taylor et Pringle. Jeudi	.23
2 bouteilles pour	.45
Gruau. Marque Quaker. Jeudi, le carton	.29
Blé soufflé. Marque Quaker. Jeudi, 2 pour	.25

PATISSERIE ECOSSAISE

Scones écossais. Jeudi, 2 douzaines pour	$ .35
Gâteaux Prince. Jeudi, chaque	.20
Tartes aux pommes et aux raisins. Jeudi	.25
Seau de saindoux pur. 3 livres. Poids total. Jeudi	1.00
Seau de saindoux pur. 5 livres. Poids total. Jeudi	1.60
Seau de saindoux. 10 livres. Poids total. Jeudi	3.15
Seau de saindoux. 20 livres. Poids total. Jeudi	6.60
"Club bags" à cuir granulé. Jeudi	3.95
Bulbes de lilas chinois Jeudi, 4 pour	.25

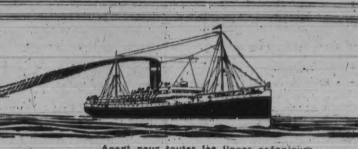
QUATRIEME ETAGE

Belles cretonnes. Jeudi, la verge	$ .39
Couvertures en flanelette. Jeudi, la paire	2.25
Draps de coton blanchi. Jeudi, la paire	2.95
Sheeting. Jeudi, la verge	.69
Coton blanchi. Jeudi, la verge	.18
Flanelette rayée. Jeudi, la verge	.19
Serviettes en toile blanche. Jeudi, la paire	.35
Grosse toile. Jeudi, la verge	.25
Nappes japonaises. Jeudi	1.75
Nappes de table. Jeudi	3.95
Denim rayé bleu et blanc. Jeudi, la verge	.38
Guingan. Jeudi, la verge	.14
Mousseline blanche. Pois. Jeudi	.19
Linon Victoria blanc. Jeudi	.19
Nansouk blanc. Jeudi, la verge	.23
Etoffes à costumes et autres assorties. Jeudi, la verge	.59
Tissu pour costumes. Jeudi, la verge	1.00
Etoffe croisée finie serge. Bleu marine. Jeudi	2.25
Soie-popeline noire. Jeudi	2.50
Soie habutai. Jeudi	1.00
Simili-velours cordé anglais. Jeudi	1.00
Runabout. Chassis en bois. Jeudi	17.00
Chocolat Eagle de Baker. Jeudi	.19

CINQUIEME ETAGE

Berceuses. Jeudi	$3.90
Berceuses. Jeudi	2.00
Berceuses pour enfants. Jeudi	1.50
Berceuses pour enfants. Jeudi	1.85
Fauteuils. Jeudi	3.00
Fauteuils-berceuses. Jeudi	3.35
Chaises. Jeudi	2.60
Fauteuils pour enfants. Jeudi	1.50
Couches pour enfants. Jeudi	2.25
Siège-balançoire. Jeudi	3.00
Chaise pliante et inclinante. Jeudi	1.10
Chaise pliante et inclinante. Fauteuil. Jeudi	1.25
Fauteuil "hammock" pliant et inclinant. Jeudi	1.60
Chaises pliantes pour camp. Jeudi	.37
Chaises pliantes pour jardin. Jeudi	1.00
Cire à plancher. 1 livre. 1 bouteille d'huile Lemon. Jeudi. 2 pour	.69
Papier peint pour chambre à coucher et bordure. J.	.98

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG CANADA



Agent pour toutes les lignes océaniques
VITESSE — CONFORT — SURETE
CANADIAN PACIFIC
LE GRAND TRAIN RAPIDE "TRANS-CANADA LIMITE"
CANADIEN PACIFIQUE
ANTONIO LABELLE
RES.: 110 RUE AULNEAU, SAINT-BONIFACE. Résidence: Tél. Main 4437
BUREAU: MAIN ET PORTAGE, WINNIPEG. Bureau: Tél. Main 370 ou 371

DEUX COMMIS D'EXPERIENCE et DEUX GARCONS SANS EXPERIENCE, MAIS INSTRUITS, trouveraient position permanente à la

Banque d'Hochelaga

WINNIPEG, MAN.